

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LES REPRÉSENTATIONS DE LA NATURE ET DES RELATIONS À LA  
NATURE DANS UN CORPUS D'ALBUMS DE LITTÉRATURE POUR LA  
JEUNESSE QUÉBÉCOIS DU DÉBUT DU XXI<sup>E</sup> SIÈCLE

MÉMOIRE  
PRÉSENTÉ  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAÎTRISE EN ÉDUCATION

PAR  
JESSICA PRENEVEAU-POIRIER

DÉCEMBRE 2015

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.07-2011). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»



## REMERCIEMENTS

Derrière chacune des lignes qui composent ce mémoire se trouvent des moments d'enthousiasme, de découragement, de rêve, de fatigue, d'acharnement, de joie. Bien que la rédaction d'un mémoire comporte de nombreux moments de solitude, bon nombre de ces moments ont été supportés par différentes personnes qui m'ont accompagnée tout au long de ce parcours ou à certains moments de celui-ci.

Je tiens tout d'abord à remercier mon directeur de recherche Thomas Berryman pour son accompagnement pendant ces quatre années. Pour les moments d'échanges, de réflexions, mais également de flânerie. Sa passion et son brin de folie ont fait de lui un directeur inspirant et ses conseils ainsi que son soutien m'ont été précieux lors des différentes étapes de ce projet.

Je voudrais également remercier mon père qui m'a toujours soutenue sans hésitation dans chacun de mes projets et sur qui je peux toujours compter. Je remercie également ma mère pour son soutien et ses encouragements constants, malgré les quelque 375 km de distance.

Finalement, j'aimerais accorder un remerciement tout particulier à mon conjoint Philippe qui, depuis plus de trois ans, partage sa vie avec moi et de multiples piles de livres encombrant la cuisine et la chambre de notre appartement. Qui arrivait du travail le soir en ne sachant jamais s'il allait retrouver un teint blême découragé, un rat de bibliothèque à qui il ne fallait même pas dire bonjour ou une girouette qui allait vouloir discuter sans relâche au point de lui donner des maux de tête. Je le remercie pour sa patience, son écoute, sa compréhension et ses encouragements qui m'ont été d'une aide plus que précieuse dans la réalisation de ce projet.





## TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES.....	ix
LISTE DES TABLEAUX.....	xi
RÉSUMÉ .....	xiii
INTRODUCTION .....	1
CHAPITRE I	
PROBLÉMATIQUE .....	5
1.1 Les êtres humains et leurs relations à la nature .....	5
1.1.1 Bref historique de l'évolution des relations à la nature.....	6
1.1.2 Enjeux de nos relations à la nature dans les contextes sociaux actuels ..	7
1.2 Les rôles de l'éducation.....	8
1.2.1 Le développement de la société .....	8
1.2.2 Le développement de l'être humain : l'enfance .....	9
1.3 Littérature pour la jeunesse : l'album .....	10
1.3.1 Historique de la littérature pour la jeunesse québécoise .....	11
1.3.2 L'album pour la jeunesse : un passeur culturel privilégié.....	12
1.4 Les buts de la recherche .....	13
CHAPITRE II	
CADRE THÉORIQUE .....	15
2.1 Théories et modèles .....	15
2.1.1 Théorie du développement global de Legendre .....	16
2.1.2 Les éthiques de la nature et la notion de valeur .....	19
2.1.3 La notion de représentation : de la littérature à l'individu .....	24
2.1.4 La situation éducative comme point de repère.....	26
2.2 Définitions des concepts retenus dans le contexte de cette recherche.....	27
2.2.1 Nature .....	27
2.2.2 Littérature pour la jeunesse : l'album.....	30

2.3	État des connaissances sur les représentations de la nature et des relations à la nature dans la littérature pour la jeunesse.....	33
2.3.1	Recherche de Williams et al. (2012) .....	34
2.3.2	Recherche de Christenson (2009).....	35
2.3.3	Apports de Kemple et Johnson (2002) et Parsons (2000) .....	36
2.4	Objectifs spécifiques.....	38
<b>CHAPITRE III</b>		
	<b>MÉTHODOLOGIE .....</b>	<b>39</b>
3.1	Type de recherche.....	39
3.2	Choix du corpus d'analyse.....	40
3.3	Démarche d'analyse du corpus d'albums jeunesse.....	43
3.4	Première analyse : image et place de la nature .....	44
3.4.1	Division en unités de sens .....	44
3.4.2	Classement des données .....	47
3.4.3	Classification des personnages .....	55
3.5	Seconde analyse : les relations à la nature .....	57
3.6	Justification des choix méthodologiques .....	58
3.7	Limites de la recherche .....	58
<b>CHAPITRE IV</b>		
	<b>PREMIÈRE ANALYSE : IMAGE ET PLACE DE LA NATURE .....</b>	<b>61</b>
4.1	L'image de la nature : éléments et phénomènes naturels .....	61
4.2	L'image de la nature : niveaux de représentation .....	64
4.3	La place de la nature : rôle des éléments de nature.....	67
4.4	Image et place de la nature : mise en commun des critères .....	69
4.4.1	Mise en commun des données issues des illustrations .....	69
4.4.2	Mise en commun des données issues du texte.....	72
4.5	Regard global sur les lieux et les personnages .....	73
4.6	Synthèse des principales observations .....	76

CHAPITRE V	
SECONDE ANALYSE : LES RELATIONS À LA NATURE.....	77
5.1 Les relations à la nature : ébauche d'une typologie .....	77
5.1.1 Nature comme partie intégrante du vivant .....	78
5.1.2 Nature comme milieu de vie .....	80
5.1.3 Nature comme beauté, agrément.....	82
5.1.4 Nature comme agent dans l'imaginaire et la rêverie.....	84
5.1.5 Nature comme partenaire de jeu ou d'évasion .....	85
5.1.6 Nature comme ressource .....	86
5.1.7 Nature comme élément de transposition .....	87
5.2 Considérations éthiques.....	89
5.2.1 Exploration axiologique des relations à la nature analysées .....	89
5.2.2 Potentiel éducatif au regard de l'ensemble des analyses .....	93
CONCLUSION.....	97
ANNEXE A	
TABLEAU DE SÉLECTION DU CORPUS.....	99
ANNEXE B	
CORPUS .....	103
ANNEXE C	
FICHES RÉSUMÉES DES ALBUMS .....	107
ANNEXE D	
SCHÉMA DE CLASSEMENT POUR LA CATÉGORIE « RÔLE » .....	123
ANNEXE E	
TABLEAU SYNTHÈSE : ÉLÉMENTS ET PHÉNOMÈNES NATURELS .....	127
ANNEXE F	
TABLEAU SYNTHÈSE : NIVEAUX DE REPRÉSENTATION .....	131
ANNEXE G	
TABLEAU SYNTHÈSE : RÔLE .....	135
RÉFÉRENCES.....	139



## LISTE DES FIGURES

Figure	Page
2.1 Éléments de la théorie proposée par Legendre pris en considération dans la recherche, inspiré de Legendre (1995) p. 116 et 141 .....	17
2.2 Principales postures morales en éthique environnementale résumé de Hess (2013, p. 116-124) .....	21
2.3 Valeurs relationnelles de la nature éléments de la catégorisation proposée par Hess (p. 68 à 74) .....	23
2.4 Considérations de cette recherche présentées selon le modèle SOMA.....	26
3.1 Nombre d'albums par maison d'édition.....	41
3.2 Nombre d'albums par auteurs et illustrateurs .....	43
3.3 Exemple d'une division en bloc.....	45
3.4 Exemple d'un classement synthétisant les types de lieux en fonction des différents blocs d'un album.....	46
3.5 Schéma des niveaux de représentation (illustrations) .....	51



## LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
2.1 Les types d'ouvrages illustrés de littérature pour la jeunesse résumé de Van der Linden (2007, p.24-25) .....	33
3.1 Définitions des types de lieux.....	46
3.2 Définitions des caractéristiques des personnages .....	56
3.3 Exemple vierge du tableau des données pour les types de personnages.....	56
4.1 Éléments et phénomènes naturels .....	61
4.2 Niveaux de représentation .....	64
4.3 Rôle des éléments .....	67
4.4 Niveau de représentation des éléments et phénomènes (illustrations).....	70
4.5 Rôle des éléments et phénomènes (illustrations).....	71
4.6 Niveaux de représentation et rôles (illustrations) .....	72
4.7 Niveau de représentation des éléments et phénomènes (texte) .....	72
4.8 Les types de lieux.....	74
4.9 Les types de personnages .....	75





## RÉSUMÉ

Ce mémoire a pour but de présenter une analyse des représentations de la nature et des relations à la nature dans un corpus d'albums de littérature pour la jeunesse québécois du début du XXI<sup>e</sup> siècle. Le corpus analysé est constitué de 20 albums pour la jeunesse d'éditeurs québécois qui se sont classés au palmarès du choix des jeunes de Communication-Jeunesse de 2001-2002 à 2012-2013. La méthode d'analyse entreprise pour cette recherche est qualitative et de type exploratoire. Dans un premier temps, le corpus a été divisé en unités de sens qui ont par la suite été classées afin de porter un premier regard sur l'image et la place de la nature dans les albums (représentation). Dans un second temps, un regard plus global a été porté sur les éléments ressortis à la première étape ainsi que sur les différents thèmes véhiculant des éléments de relation à la nature dans ces mêmes albums. Les thèmes ressortis ont été classés sous forme de typologie émergente et une première exploration sur les types de valeurs relationnelles présentes a été faite, le tout suivi d'une considération sur le potentiel éducatif de certains de ces thèmes.

Le travail exploratoire et la création de différentes catégories émergentes a permis un regard élargi et nouveau sur la question des représentations de la nature. Les éléments de nature présents dans les illustrations et le texte sont très variés et appartiennent à différents niveaux de représentation (illustration dans une illustration par exemple). La nature est présentée à divers moments comme une ressource pour certains personnages, mais de nombreuses relations sont également véhiculées à travers des thèmes évoquant le rêve, l'imaginaire, l'évasion ou la beauté et l'esthétisme. Un constat important de cette recherche souligne notamment le fait qu'une analyse seule des albums ayant pour thème la nature et l'environnement n'est pas suffisante pour cerner l'ensemble des messages et valeurs véhiculés par les albums pour la jeunesse au sujet de la nature et de l'environnement. De plus, cette recherche constitue une exploration qui aura également permis une ouverture sur de nombreux angles de recherche possibles sur le sujet des représentations de la nature et des relations à la nature dans les albums de littérature pour la jeunesse.

Mots clés : nature, enfant, éducation, littérature jeunesse, album, relation à la nature



## INTRODUCTION

Considérant l'importance et la complexité des relations à la nature dans le contexte occidental actuel ainsi que la portée éthique d'un tel rapport, les représentations de la nature et des relations à la nature constituent le thème central de cette recherche. Dans la mesure où « la représentation que chacun se fait de la nature détermine la relation qu'il noue avec elle » (Rabourdin, 2012, p.34) et que cette représentation est influencée par le contexte social et les expériences vécues par l'individu, cette recherche propose une étude des représentations et des relations à la nature présentes dans un corpus d'albums de littérature pour la jeunesse proposé aux jeunes Québécois.

Comme les représentations de la nature et des relations à la nature dans la littérature pour la jeunesse demeurent un sujet peu étudié, cette recherche est de type exploratoire et elle adopte une méthodologie qualitative. Le choix de cette méthode d'analyse permet d'avoir un premier regard sur le sujet et l'utilisation de catégories émergentes permet d'éviter tout enfermement pouvant être occasionné par des catégories préexistantes non adaptées au sujet ou au type de corpus.

Dans le premier chapitre de ce mémoire, un état de la situation actuelle est présenté suivi de la question et des objectifs de la recherche. La première partie de ce chapitre dresse un bref portrait historique des relations à la nature occidentales en plus de soulever certains enjeux actuels qui en découlent (1.1). Il est ensuite question du rôle de l'éducation (1.2) comme réponse à ces enjeux environnementaux actuels, suivi d'un argumentaire sur le potentiel éducatif des albums pour la jeunesse québécois (1.3). L'articulation de ces trois principaux éléments permet d'établir et de justifier la question ainsi que les buts de la recherche (1.4).

Le deuxième chapitre débute avec une présentation des assises théoriques de cette recherche (2.1). Ces assises théoriques s'inspirent notamment de la théorie du développement global de Legendre (2.1.1) en plus de considérer l'apport des éthiques de la nature et leurs considérations axiologiques (2.1.2). La notion de représentation de la nature est précisée (2.1.3) et le sujet de la recherche est situé par rapport à un modèle de la situation éducative (2.1.4). Par la suite, le concept de nature (2.2.1) et celui de littérature pour la jeunesse (2.2.2) sont définis et le tout est suivi d'une présentation de l'état des connaissances sur les représentations de la nature et des relations à la nature dans la littérature pour la jeunesse (2.3). L'ensemble de ce travail permet de conclure le chapitre avec une précision sur les objectifs spécifiques de la recherche (2.4).

Le troisième chapitre précise le type de recherche (3.1), détaille et justifie le corpus choisi (3.2) et présente la démarche d'analyse du corpus (3.3). Les sous-sections 3.4 et 3.5 exposent plus en détail la démarche en deux temps employée en plus de présenter les critères et les catégories émergentes utilisés pour l'analyse du corpus. Le tout est suivi d'une justification des choix méthodologiques (3.6) ainsi que d'une présentation des limites de la recherche (3.7).

Le quatrième chapitre propose une présentation des principaux éléments ressortis lors de l'analyse. L'image de la nature (4.1 et 4.2), la place de la nature (4.3), une mise en commun de certains éléments (4.4) ainsi qu'un regard global sur les lieux et les personnages (4.5) y sont présentés. Une synthèse des principaux éléments considérés dans la seconde étape de la démarche d'analyse conclut ce chapitre (4.6).

Enfin, le cinquième chapitre propose une présentation des thèmes impliquant des relations à la nature regroupés sous forme de typologie émergente (5.1). La section

suivante offre certaines considérations éthiques en présentant une exploration axiologique des relations à la nature analysées (5.2.1) et en s'attardant au potentiel éducatif de ces relations dans une perspective d'éducation éthique et critique envers la nature et l'environnement (5.2.2).



# CHAPITRE I

## PROBLÉMATIQUE

La société occidentale actuelle est le résultat de nombreux changements encourus ces derniers siècles, voire même ces derniers millénaires. Celle-ci possède une structure complexe et est à la fois fruit et vecteur d'importantes réalisations. Cela ne la protège toutefois pas, bien au contraire, d'importantes préoccupations. Les différentes questions au sujet de l'environnement et de l'écologie constituent sans contredit l'une de ces grandes préoccupations et l'éducation se présente comme étant une approche pertinente pour conscientiser et responsabiliser les citoyens d'aujourd'hui et de demain par rapport à celles-ci. Dans le cas des enfants, loin de se limiter à l'école, l'éducation peut être influencée par divers agents et les livres pour enfants peuvent constituer l'un d'entre eux. Compte tenu de leur grand essor ces dernières décennies au Québec, ainsi que de leur grande valorisation sociale, il est pertinent de s'intéresser aux contenus et aux messages véhiculés par ces livres dits de « littérature pour la jeunesse ». Afin de soutenir ce propos, ce chapitre sera développé à partir de trois principaux aspects, soit les relations à la nature, l'éducation et la littérature pour la jeunesse.

### **1.1 Les êtres humains et leurs relations à la nature**

Au fil des siècles, les relations que les êtres humains entretenaient avec la nature et les impacts de l'action humaine sur celle-ci se sont modifiés de façon importante. Dans une perspective évolutive, les êtres humains sont passés d'une espèce faisant partie intégrante de la nature à une espèce plus nettement distancée, notamment par l'intermédiaire des technologies. Les paragraphes qui suivent ont pour objectif de



présenter un bref historique de l'évolution de ces relations (1.1.1) ainsi que les enjeux soulevés par ces relations à la nature dans les contextes sociaux actuels (1.1.2).

### 1.1.1 Bref historique de l'évolution des relations à la nature

Bien que l'objectif ne soit pas ici de faire un portrait historique détaillé, il demeure pertinent d'être conscient que les tendances ayant façonné les relations à la nature occidentales actuelles revêtent des origines pouvant s'avérer lointaines. En effet, selon différents auteurs (Guilaine, 2012 et Rabourdin, 2012), les premières modifications importantes des relations à la nature se constatent dès le Néolithique avec l'agriculture, la domestication des animaux et des végétaux, la sédentarité concomitante et l'accumulation de réserves. Dans la grande histoire de leur évolution, c'est à cette époque que les êtres humains modifient radicalement, et ce pour la première fois, leurs actions envers les animaux et les végétaux. D'une nature qui ne se modifiait qu'au gré des facteurs climatiques, apparaissent alors des paysages aménagés par l'être humain, son élevage et son agriculture : « on assiste aux débuts de l'artificialisation du milieu » (Guilaine, 2012, p.112)<sup>1</sup>.

Dans un passé plus rapproché, l'urbanisation et l'industrialisation ont non seulement engendré une plus grande modification de l'environnement par l'être humain, mais les populations ouvrières vivant dans les villes, exploitées pour de maigres salaires et vivant dans des milieux insalubres, se trouvent non seulement aliénées de leur travail,

---

<sup>1</sup> Dans un ouvrage récent, l'anthropologue Philippe Descola (2014) relate la genèse de son ouvrage de synthèse « *Par delà nature et culture* ». Il y expose notamment l'influence d'un article d'André-Georges Haudricourt publié en 1962 « Domestication des animaux, culture des plantes et traitement d'autrui » illustrant « deux façons très contrastées de traiter la nature » (Descola, 2014, p. 202) et qui montre la croissance de « l'action directe positive » (p. 201). Cette action est reliée à ce qu'il définit comme le « naturalisme », ce mode d'identification plus occidental et déniait toute intériorité aux animaux et autorisant une utilisation de la nature sans souci de réciprocité.

mais aussi de la nature. L'émergence de divers problèmes de santé psychique et physique des populations urbaines est également constatée à l'époque de la révolution industrielle, ce qui conduit aux premiers mouvements d'éducation à la nature et d'éducation au plein air. Cette importante prise de conscience liant de manière étroite certains besoins de l'être humain avec la nature se poursuit à travers des mouvements d'éducation à la conservation visant notamment à limiter le gaspillage des ressources. Finalement, les crises environnementales se trouvant globalisées, ces dernières conduiront à l'émergence de champs plus contemporains tels que l'éducation relative à l'environnement et l'éducation au développement durable (Berryman, 2007, p.277).

### **1.1.2 Enjeux de nos relations à la nature dans les contextes sociaux actuels**

L'arrivée de l'industrialisation et l'émergence du capitalisme ont fortement structuré les sociétés occidentales, amplifiant la distanciation de la relation « humain-nature » au profit de l'économie. La priorité étant maintenant mise dans la productivité et le gain en capital, l'environnement et la nature y sont fréquemment réduits au seul statut de ressource (Rabourdin, 2012). Cette attitude anthropocentrique et ressourciste, favorisant la domination et l'exploitation de la nature, a conduit à l'émergence d'une crise environnementale<sup>2</sup> où une prise de conscience du caractère fragile et épuisable de la nature s'est accompagnée d'une remise en question de nos façons de faire, de nos visions, ainsi que de nos valeurs actuelles (Hess, 2013; Jacquard, 2009; Larrère et Larrère 2009).

Cette dichotomie, ou plutôt cette rupture entre l'« humain » et la « nature », est caractéristique d'une pensée dite « moderne », cette dernière étant très présente dans

---

<sup>2</sup> Expression employée par différents auteurs, dont Catherine et Raphaël Larrère dans l'introduction de leur livre *Du bon usage de la nature* (2009).

les sociétés occidentales<sup>3</sup> (Descola, 2005; Rabourdin, 2012). D'une nature dont l'être humain fait partie intégrante émerge l'idée d'une nature dont il se distingue, que ce soit totalement ou en partie, et sur laquelle il peut avoir une influence, un contrôle. Cette conception qu'a cet individu ou cette société a une influence sur les choix et les actions impliquant cette « nature » et ceux-ci sont soutenus par diverses valeurs issues de sa culture et de son éducation (Brenner, 2010, p.115).

## **1.2 Les rôles de l'éducation**

L'éducation fait partie intégrante de toute organisation sociale et constitue « le processus par lequel les groupes sociaux maintiennent la continuité de leur existence » (Dewey, 1990, p.401). L'un des rôles de l'éducation est donc d'initier l'enfant à cette culture dont il fait nouvellement partie, en plus, comme second rôle, de favoriser son développement personnel. L'éducation est donc à considérer sous deux principaux aspects, soit le développement de la société et le développement de l'être humain (Legendre, 2005, p.502).

### **1.2.1 Le développement de la société**

La société à laquelle les enfants sont initiés dès leur tout jeune âge est empreinte d'une culture véhiculant les héritages de son passé, les idéaux de son présent et qui, dans l'ordre de toute continuité, sème ce qui constituera les bases de son avenir. Cette culture, dont l'éducation émerge et dont cette éducation permet la continuité, est le reflet des idéaux et des progrès de la société dans laquelle elle s'inscrit (Dewey, 1990,

---

<sup>3</sup> Voir sous-section 2.1.2 pour un approfondissement au sujet de la pensée moderne.

p.412). À cela, Bruner (1996) ajoute également que « l'éducation n'est pas seulement une préparation à l'entrée dans une culture, elle est une des incarnations majeures du mode de vie de cette culture » (p.29). Dans le contexte actuel, où une remise en question de notre mode de vie et des valeurs qui le sous-tendent est faite et appuyée par la publication d'importants rapports scientifiques<sup>4</sup>, il est pertinent de s'intéresser aux valeurs et représentations véhiculées de nos jours par cette culture et son éducation.

Tout développement d'une société s'accompagne du développement des êtres qui la composent. Pouvant à la fois être considérée comme une continuité et un éternel renouveau, l'éducation d'un être humain en développement constitue un second rôle primordial assumé par l'éducation.

### 1.2.2 Le développement de l'être humain : l'enfance

Cette question du développement de l'être humain est axée, dans le contexte de cette recherche, sur celui de l'enfance. La conception de l'enfance varie selon les cultures et leur histoire. Dans le cas de la conception occidentale actuelle, celle-ci a été fortement influencée par le mouvement des Lumières avec les écrits de philosophes comme John Locke et Jean-Jacques Rousseau. L'image lockienne de l'enfant « page blanche »<sup>5</sup>, c'est-à-dire sans idées innées, aura notamment inspiré Rousseau pour l'écriture de son célèbre traité d'éducation *Émile ou De l'éducation* (Musset, 2011). Les travaux de Jean Piaget sur la psychologie du développement auront également eu une influence sur la conception de l'enfance et, par le fait même, sur la conception du développement de l'esprit humain (Kohler, 2009). Il existe aujourd'hui différentes

---

<sup>4</sup> Notamment le rapport du GIEC (le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat)

<sup>5</sup> Cette idée réfère notamment à la métaphore philosophique de la *tabula rasa*

théories sur le développement humain, que celles-ci concernent le domaine cognitif, expérientiel, moral ou, dans le cas de la théorie du développement global de Legendre, huit différents domaines conduisant l'être humain à un être éduqué à part entière.<sup>6</sup>

Dans le cas de l'enfant, très près de son imaginaire et de ses émotions (Turin, 2012), c'est notamment à travers ceux-ci et ses expériences qu'il se développe. Le concept d'expérience, développé notamment par Dewey et cité par Legendre dans son livre *Entre l'angoisse et le rêve*, peut être reconnu ainsi : « l'apprentissage est une séquence d'expériences, reliées au cycle ouverture-réflexion-intégration, grâce auxquelles on parvient au développement de ses potentialités. En ce sens, l'éducation est indissociable de l'expérience individuelle » (Legendre, 1995, p.151). Les expériences vécues par les enfants se manifestent de multiples façons et l'écoute ou la lecture d'un album pour la jeunesse peut constituer l'une d'entre elles.

### **1.3 Littérature pour la jeunesse : l'album**

De nos jours, nombreuses sont les maisons d'édition œuvrant dans la production de littérature pour la jeunesse, qu'il s'agisse de l'un de leurs secteurs d'activité ou de leur principale vocation. Il n'y a pas si longtemps, cette réalité était toute autre et bien que la littérature pour la jeunesse occupe aujourd'hui une place importante dans les librairies, les écoles, les bibliothèques et le quotidien de nombreux enfants, plusieurs de ses aspects demeurent peu étudiés.

---

<sup>6</sup> Voir section 2.1.1 : Théorie du développement global de Legendre

### 1.3.1 Historique de la littérature pour la jeunesse québécoise

Bien que l'origine exacte de la littérature pour la jeunesse au Québec soit difficilement identifiable, cette dernière est souvent associée à la première édition de la revue *l'Oiseau bleu*. Cette revue illustrée pour la jeunesse lancée en novembre 1920 était distribuée dans toutes les écoles de la Commission scolaire catholique de Montréal. Celle-ci visait, entre autres, à détourner l'attention des jeunes des *comics* américains de l'époque qui véhiculaient des images considérées comme non souhaitables de par leur caractère violent ou grotesque (Lepage, 2011; Michon, 1999). *L'Oiseau bleu* se proposait alors « d'inculquer aux jeunes lecteurs des valeurs morales et patriotiques » (Michon, 1999, p.366-367). Avant les années 1940, la littérature pour la jeunesse produite conserve majoritairement la même visée, toujours empreinte de patriotisme et de valeurs religieuses. Toutefois, à partir des années 1940 et jusqu'aux années 1960, de nouveaux auteurs comme Paule Daveluy et Monique Corriveau ainsi que de nouveaux genres, notamment la science-fiction, font leur apparition, ce qui offre un vent de renouveau (Fradette, 2007, p.57).

L'album apparaît sous ses premières formes au Québec dans les années 1940 et se compte au nombre de quelques livres généralement d'édification religieuse. Par la suite, l'ensemble de la production de littérature pour la jeunesse éprouve de nombreuses difficultés à un point tel qu'elle est qualifiée de moribonde<sup>7</sup> à l'aube des années 1970 (Lepage, 2003, 2011; Madore, 1994). C'est notamment grâce à la création de Communication-Jeunesse en 1971, un organisme québécois à but non lucratif créé par des artisans et acteurs du milieu culturel et éducatif, que la littérature pour la jeunesse a pu connaître un second souffle qui ne s'est jamais éteint depuis,

---

<sup>7</sup> Lepage (2011), p.275

bien au contraire.<sup>8</sup> De nos jours, un riche répertoire d'associations, d'organismes et de maisons d'édition accompagne cet essor en plus des différents programmes, outils et nombreuses ressources qui ont également été développés pour promouvoir et favoriser l'animation autour de cette littérature (Landreville, 2006).

### 1.3.2 L'album pour la jeunesse : un passeur culturel privilégié

De nombreux éditeurs québécois publient des albums pour la jeunesse et les collections qu'ils produisent sont « impressionnantes, tant par leur qualité, leur variété, que par leur quantité » (Lepage, 2003, p.290). Cette richesse, tant du point de vue de leur variété que de leur qualité, confère à ces albums un rôle privilégié en tant que passeurs culturels pour les jeunes auxquels ils s'adressent. Passeurs, puisqu'ils constituent un support accessible permettant au lecteur de donner *du*<sup>9</sup> sens à ce qu'il lit et culturel, non seulement au sens d'une exposition à des éléments issus d'un héritage, mais surtout au sens de la construction d'un rapport au monde (Zakhartchouk, 1999). En ce sens, en plus d'être représentatif de son contexte culturel, l'album constitue un agent éducatif privilégié pour faire vivre à l'enfant des expériences nouvelles qu'il pourra intégrer à son vécu et ainsi construire sa propre pensée, son identité (Barbé-Julien, 2003; Lagache, 2006; Turin, 2012). Comme l'affirme l'auteure du livre *Ces livres qui font grandir les enfants*, « lire un album est bien plus qu'un simple divertissement. C'est à chaque fois pour le lecteur une expérience unique et nouvelle, une occasion de s'engager pleinement dans sa propre pensée, son affectivité et sa sensibilité » (Turin, 2012, p.8).

---

<sup>8</sup> Des statistiques classent notamment la littérature pour la jeunesse parmi les sous-catégories les plus fortes en nombre avec 956 titres en 2012 (Statistiques de l'édition au Québec en 2012, p.14).

<sup>9</sup> Lagache (2006) fait une distinction intéressante en insistant sur le fait que la littérature, comme tous les arts, a pour but « de donner *du* sens et non pas *un* sens, de faire en sorte d'ouvrir vers différentes significations que le lecteur élaborera avec ses connaissances, sa culture et sa sensibilité » (p.46).

Explicitant sur la forme esthétique d'une œuvre littéraire, Lagache (2006) vient également appuyer l'importance des représentations véhiculées par cette forme de littérature :

Cette forme entretient avec le réel un rapport plus ou moins proche, souvent distendu dans la littérature de jeunesse, particulièrement dans l'album. En effet, la littérature de jeunesse cherche moins à donner une image du réel qu'à produire une représentation des expériences humaines par le biais d'une élaboration esthétique qui passe par le texte et par l'image. (Lagache, 2006, p.62)

L'auteure poursuit en affirmant que « dans la littérature de jeunesse, l'image fait comprendre à l'enfant, qui peut-être ne sait pas encore lire, une histoire, une ambiance, un état d'esprit, des valeurs » (Lagache, 2006, p.62). Ce potentiel représentatif véhiculant une certaine intention, des valeurs, confère à l'album un grand potentiel quant à son rôle d'agent éducatif porteur de représentations et de valeurs pouvant contribuer au développement des premières bases d'un jugement éthique et critique en ce qui concerne la nature et l'environnement.

#### **1.4 Les buts de la recherche**

Considérant les éléments développés précédemment, cette recherche sera guidée par la question suivante : quelles représentations de la nature et des relations à la nature les albums pour la jeunesse québécois du début du XXI<sup>e</sup> siècle véhiculent-ils aux lecteurs auxquels ils s'adressent? Le but de cette recherche sera donc d'offrir un premier regard sur les représentations de la nature et des relations à la nature dans les albums proposés aux jeunes Québécois.



Cette recherche est pertinente dans la mesure où, d'un point de vue scientifique, les albums pour la jeunesse québécois actuels ne sont que peu étudiés au niveau des représentations qu'ils véhiculent et de leur portée éthique, notamment au niveau des relations à la nature. Celle-ci se propose donc d'offrir une première analyse des représentations de la nature et des relations à la nature présentes dans ces albums afin de contribuer à l'approfondissement de l'étude des dynamiques « humain - nature » dans les livres destinés à la jeunesse. De plus, d'un point de vue social, cette recherche constituera un premier pas pouvant conduire les différents acteurs du milieu à ouvrir leur regard sur les représentations et valeurs véhiculées par les albums destinés à la jeunesse qui sont lus, utilisés à des fins pédagogiques ou mis à la disposition des enfants, et ce, notamment dans une perspective d'éducation relative à l'environnement<sup>10</sup>.

---

<sup>10</sup> Le terme « éducation relative à l'environnement » est employé ici au sens d'une éducation axée sur notre rapport au monde et sensible aux enjeux environnementaux actuels.

## CHAPITRE II

### CADRE THÉORIQUE

La réflexion centrale de cette recherche s'articule autour de deux principaux concepts, soit ceux de *nature* et de *culture*<sup>11</sup>. Ces deux concepts, à la fois opposés et interdépendants, expriment une réalité des sociétés actuelles modernes où l'être humain est confronté à de nouveaux enjeux environnementaux et dont sa réponse individuelle et sociale sera fortement influencée par sa moralité et son jugement éthique. Dans un premier temps, ce chapitre exposera les théories et modèles pris en compte dans l'élaboration de cette recherche (2.1). Par la suite, une définition des principaux concepts sera faite (2.2) pour ensuite présenter un portrait global de l'état des connaissances sur les représentations de la nature et des relations à la nature dans la littérature pour la jeunesse (2.3). L'ensemble de cette démarche permettra finalement de présenter les objectifs spécifiques de la recherche (2.4).

#### 2.1 Théories et modèles

Dans le contexte de cette recherche, différents éléments théoriques sont considérés et ceux-ci constituent les assises sur lesquelles elle s'appuie. Ces éléments théoriques ont été regroupés en quatre sous-sections, soit la théorie du développement global de Legendre (2.1.1), les éthiques de la nature et la notion de valeur (2.1.2), les représentations de la nature (2.1.3) et la situation éducative (2.1.4).

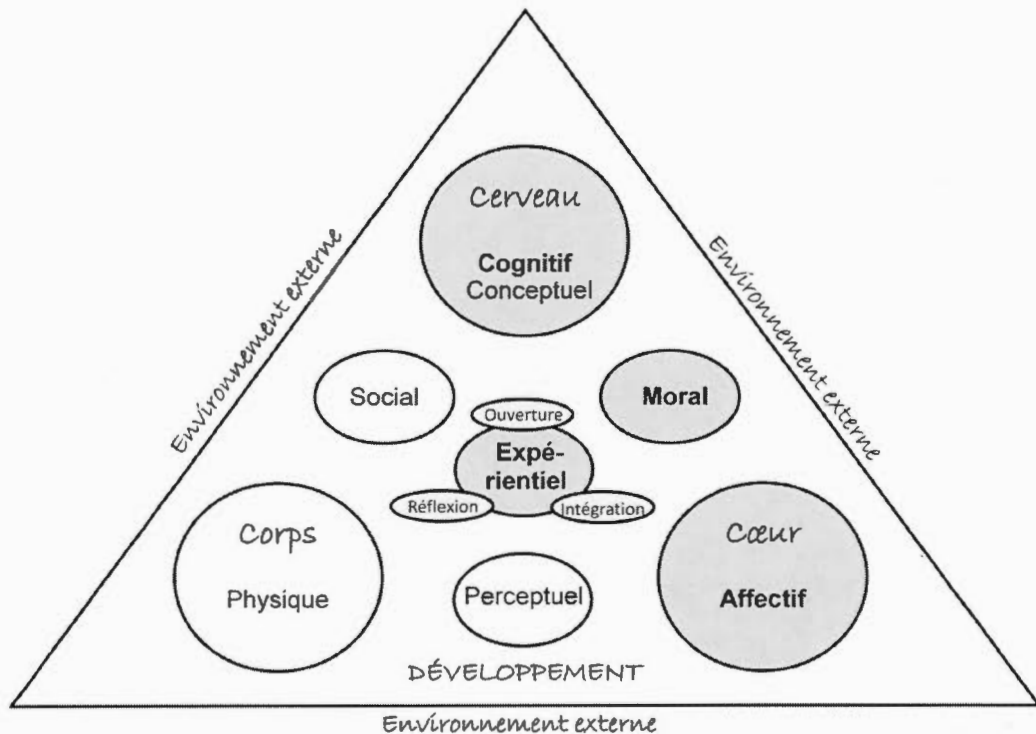
---

<sup>11</sup> Le concept de *culture* est, dans le contexte de ce mémoire, appréhendé à travers celui de *littérature pour la jeunesse*, défini plus en détail à la sous-section 2.2.2. Toutefois, de manière plus fondamentale, cette recherche est initialement guidée par une réflexion s'articulant autour de la complexité interrelationnelle entre ces concepts (*nature* et *culture*) dans une perspective occidentale.

### **2.1.1 Théorie du développement global de Legendre**

La théorie du développement global proposée par Legendre (1995) constitue l'une des assises théoriques de cette recherche dans la mesure où elle permet d'appréhender les principaux domaines du développement pris en considération dans cette recherche. Bien que cette théorie permette de considérer individuellement chacun des différents domaines ou de considérer seulement les interactions entre certains d'entre eux, il est important de préciser qu'une vision holistique du développement humain n'est en aucun cas mise à l'écart, bien au contraire.

Cette théorie, ou synthèse théorique, proposée par Legendre articule entre eux huit domaines : cognitif, conceptuel, expérientiel, moral, perceptuel, physique, social et affectif. Selon Legendre, l'être humain peut être représenté par un triangle formé de trois sous-systèmes interreliés, soit le cerveau (placé au haut du triangle), le corps et le cœur (Legendre, 1995, p.116). Au centre de ces trois sous-systèmes et dans leurs interrelations prennent place, chez l'être éduqué, les huit domaines énumérés précédemment. Dans le cadre de cette recherche, où l'étude des représentations de la nature et des relations à la nature (vues sous une dimension éthique) occupe une place importante, une plus grande attention sera accordée à certains éléments de la théorie de Legendre. La figure 2.1 permet une mise en évidence de ces éléments.



**Figure 2.1** Éléments de la théorie proposée par Legendre pris en considération dans la recherche, inspiré de Legendre (1995) p. 116 et 141

Dans le cas du domaine moral, Legendre le situe entre le *cerveau* (où se trouvent les domaines cognitif et conceptuel) et le *cœur* (où se trouve le domaine affectif) et il explique leurs interactions de la façon suivante :

Les développements affectif et cognitif – cœur et cerveau – nécessitent et stimulent le développement moral de l'être éduqué. Il s'inspire de ses dimensions affectives pour développer des attitudes, des principes, des valeurs qui sont sources de développement pour les autres comme pour lui-même. Les savoirs et les habiletés qu'il acquiert aux plans cognitif et conceptuel ont également des incidences sur son développement moral. (Legendre, 1995, p.145)

En plus des deux sous-systèmes *cœur* et *cerveau*, une considération importante est accordée au domaine expérientiel. Ce domaine, qualifié par Legendre de « développement capital » et situé « au centre des attributs de l'être éduqué », considère l'importance des expériences dans le processus de développement des potentialités de l'être humain (Legendre, 1995, p.151). Cette notion d'expérience, grandement développée par Dewey, fait notamment écho chez Turin, une auteure spécialisée en littérature pour la jeunesse, comme en témoigne la citation suivante : « Une interaction s'établit alors entre l'histoire qu'il lit ou écoute et son expérience passée, faisant de la lecture un vécu qui contribue à structurer sa personnalité » (Turin, 2012, p.41).

Considérant l'intention de base de cette recherche, soit l'exploration des contenus véhiculés par un passeur culturel pouvant favoriser l'établissement des premières bases contribuant au développement d'un jugement éthique envers la nature, le domaine de référence de cette intention correspond au *domaine moral*. Ce domaine, étroitement lié aux sous-systèmes *cœur* et *cerveau*, s'inspire des dimensions *affectives* et *cognitives* de l'être éduqué qui sont elles-mêmes stimulées par le *domaine expérientiel*. Considérée dans le contexte de cette recherche, la lecture d'un album constitue une expérience. Cette expérience, également mise en relation avec des expériences antérieures, stimule le lecteur sur le plan cognitif (s'il y a présence de nature, quelle est cette nature? qu'est-ce que j'apprends, ou « réapprends » (si connaissance liée à des expériences antérieures) sur celle-ci?<sup>12</sup>). De plus, la manière dont est représentée cette nature ainsi que la relation entretenue avec celle-ci constitue une stimulation potentielle de la dimension affective, influençant le développement d'attitudes, de principes et de valeurs.

---

<sup>12</sup> Dans le cas d'un apprentissage fait par un jeune enfant, la simple association du lever du soleil avec le matin peut correspondre à une stimulation sur le plan cognitif. Ce « savoir » correspond à un premier contact avec la connaissance aujourd'hui scientifiquement établie de la rotation de la Terre.

La figure 2.1 montre clairement la considération de seulement deux sous-systèmes, soit *cœur* et *cerveau*, dans le contexte de cette recherche. Bien que cette théorie permette de considérer indépendamment les différents domaines de développement et que seule une partie des domaines sont explorés dans cette recherche, ceux-ci demeurent fortement interreliés et essentiels au développement global de l'être. Cela est d'autant plus vrai dans le cadre du développement d'une relation à la nature et à l'environnement où le corps, bien que non mis de l'avant dans ce cas-ci, joue un rôle primordial dans le développement de cette relation. Toutefois, cette expérience, bien qu'imparfaite, vécue à travers la lecture d'un album peut constituer un incitateur favorisant un contact futur avec la nature impliquant cette fois-ci le sous-système *corps*. Par exemple, si l'enfant voit des personnages s'amusant et étant fascinés par la découverte d'un jardin et de son écosystème, celui-ci pourrait être encouragé à faire une découverte semblable en réinvestissant l'expérience vécue à travers la lecture d'un album dans une nouvelle expérience impliquant cette fois-ci le sous-système *corps*.

### 2.1.2 Les éthiques de la nature<sup>13</sup> et la notion de valeur

Au début des années 1970, avec la montée des mouvements environnementaux de l'époque, l'environnement devient un nouvel objet de réflexion morale.<sup>14</sup> Cette nouvelle réflexion soulève la nécessité d'une éthique dite « environnementale » qui se caractérise comme

---

<sup>13</sup> L'expression « éthiques de la nature » est préférée à l'expression, bien que plus répandue, « éthiques de l'environnement » pour des raisons énumérées dans la section 2.2.1. Cette expression correspond également au titre de l'ouvrage de Gérald Hess (2013), dont les arguments justificatifs sont similaires (voir Hess, 2013, p.16).

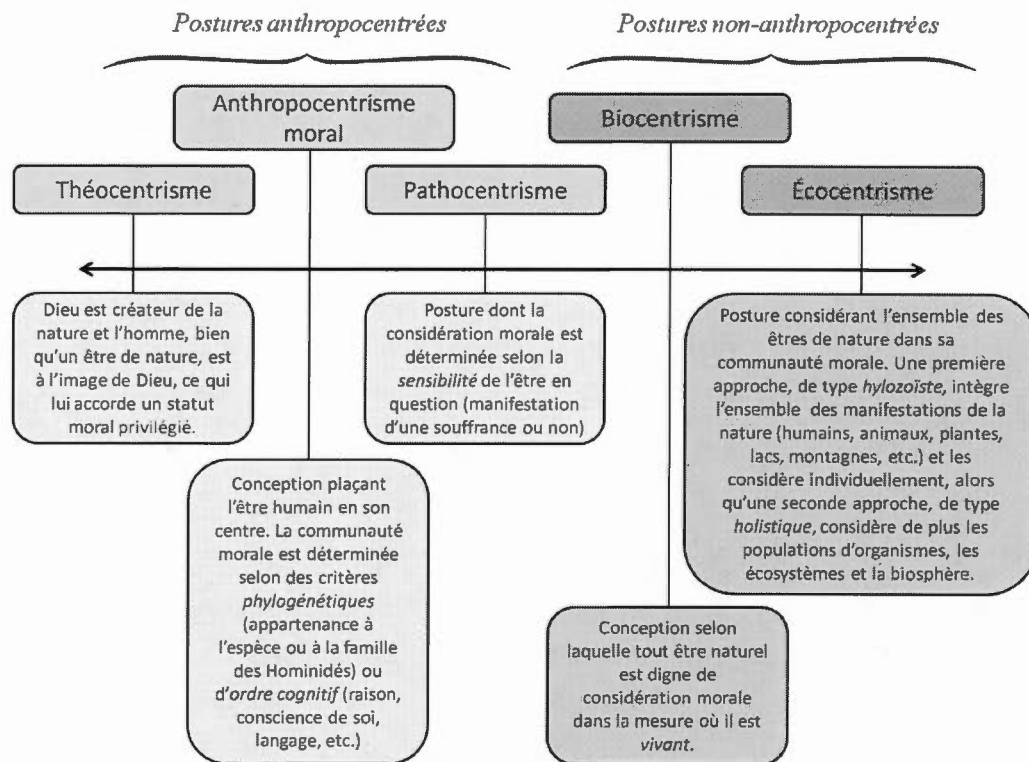
<sup>14</sup> Bien que les réflexions philosophiques sur la place des êtres humains dans le monde et dans la nature sont anciennes, les crises écologiques et la montée en puissance des transformations du monde rendent ces questions plus vives, plus urgentes et justifient une réflexion morale actuelle sur le sujet.

une réflexion philosophique qui a su associer les questions morales classiques (qu'est-ce que la valeur? comment distinguer le bien et le mal? le pluralisme est-il nécessaire?) et les problèmes contemporains qui font de la nature l'objet d'un débat philosophique. (Larrère, 2006, p.76)

Cette nécessité grandissante d'une réflexion morale plus approfondie a donné naissance à plusieurs courants d'éthiques de la nature pouvant être regroupés en cinq principales postures, soit le théocentrisme, l'anthropocentrisme moral<sup>15</sup>, le pathocentrisme, le biocentrisme et l'écocentrisme (Hess, 2013, p. 116-124). Ces différentes postures, représentées dans la figure 2.2, peuvent être regroupées en deux principaux groupes, soit les éthiques anthropocentrées (théocentrisme, anthropocentrisme moral et pathocentrisme) et les éthiques non-anthropocentrées (biocentrisme et écocentrisme). Alors que certains auteurs, dont Luc Ferry (1992), critiquent différents éléments des postures éthiques dites non-anthropocentrées et soutiennent que la conception du monde et de l'être humain héritée de la modernité demeure appropriée pour répondre à la crise écologique contemporaine, d'autres voient à travers ces nouvelles orientations une manière de redéfinir notre rapport à la nature pouvant constituer une piste de solutions aux difficultés environnementales actuelles.

---

<sup>15</sup> L'anthropocentrisme est qualifié de *moral* par Hess (2013) afin d'éviter toute confusion éventuelle avec son utilisation dans un autre contexte. Cette qualification est donc conservée pour les mêmes raisons.



**Figure 2.2 Principales postures morales en éthique environnementale résumé de Hess (2013, p. 116-124)**

Les éthiques biocentriques et écocentriques s'opposent donc à une vision anthropocentrique du rapport à la nature, cette dernière étant prédominante dans les sociétés occidentales actuelles. Cette vision anthropocentrique est issue de l'histoire occidentale et remonte à l'humanisme de Bacon et de Descartes, voire selon certains auteurs, à l'émergence de la religion monothéiste (Descola, 2005; Hess, 2013; Larrère, 2006; Rabourdin, 2012). Nombreux sont les auteurs qui s'accordent pour dire que la conception mécaniste de Descartes a eu une influence non négligeable sur la progression menant à l'anthropocentrisme occidental actuel et tel que le propose Nguyen :



De la conception mécaniste du monde découle une autre conséquence, qui a pour effet de justifier la domination de l'homme sur la nature, car, si la nature n'est rien qu'une machine, dépourvue de toute sensibilité, nulle action de l'homme à son égard ne serait moralement mauvaise. [...] En d'autres termes, le mécanisme, prenant sa source dans la science moderne, a conduit à l'anthropocentrisme qui affirme la suprématie de l'homme sur le monde non humain. (Nguyen, 1998, p.90)

Cette vision mécaniste et dominatrice de la nature<sup>16</sup>, associée à la science moderne et appuyée par les considérations humanistes kantienne<sup>17</sup>, a conduit à cette conception propre aux sociétés actuelles dites « modernes » (Besse, 2003; Descola, 2005; Rabourdin, 2012). Tel qu'affirmé par Merleau-Ponty et cité par Descola (2005, p.106): « ce ne sont pas les découvertes scientifiques qui ont provoqué le changement de l'idée de Nature. C'est le changement de l'idée de Nature qui a permis ces découvertes ». Partant des considérations de ces auteurs, il serait même possible d'y voir une certaine forme d'interaction entre les deux. Un premier changement de l'idée de nature a permis certaines découvertes scientifiques qui ont à leur tour eu une influence sur cette idée de nature et ainsi de suite.

Cette idée de nature varie d'une société à l'autre, d'un individu à l'autre, et ces différentes variantes se retrouvent notamment au niveau des postures morales présentées précédemment. Ces variantes ont également une influence sur le plan axiologique puisque la conception d'un objet, dans ce cas-ci la nature, va directement

---

<sup>16</sup> Un rapprochement intéressant peut également être fait avec l'une des ontologies exposées par Descola (2005) et prédominante en Occident, soit le *naturalisme*. Cette ontologie se caractérise par une continuité matérielle ou physique avec le monde et avec la nature, mais d'une discontinuité sur le plan de l'intériorité. Cette « nature » perçue comme étant dénuée de toute intériorité en autorise un usage très positif (au sens positiviste) s'accompagnant d'un souci éthique plus faible.

<sup>17</sup> Il est question ici de la considération selon laquelle seul « l'homme, et en général tout être raisonnable, existe comme fin en soi » (Kant, 1785/2000, p.68). Dans cette même œuvre (*Fondement pour la métaphysique des mœurs*), Kant poursuit également en affirmant que « les êtres dont l'existence ne découle certes pas de notre volonté, mais de la nature, n'ont cependant, s'ils sont dénués de raison, qu'une valeur relative, en tant que moyens, et se nomment pour cela des *choses*, tandis que les êtres raisonnables sont appelés des *personnes* » (Kant, 1785/2000, p.69).

influencer la valeur accordée à cet objet. Bien que la question demeure relativement complexe, cette notion de valeur constitue un élément important à considérer dans l'étude des relations à la nature. Dans le contexte de cette recherche exploratoire et compte tenu de l'orientation axée au niveau des relations à la nature, la notion de valeur sera ici appréhendée selon certains éléments de la catégorisation proposée par Hess (2013) et s'en tiendra aux éléments présentés à la figure 2.3.

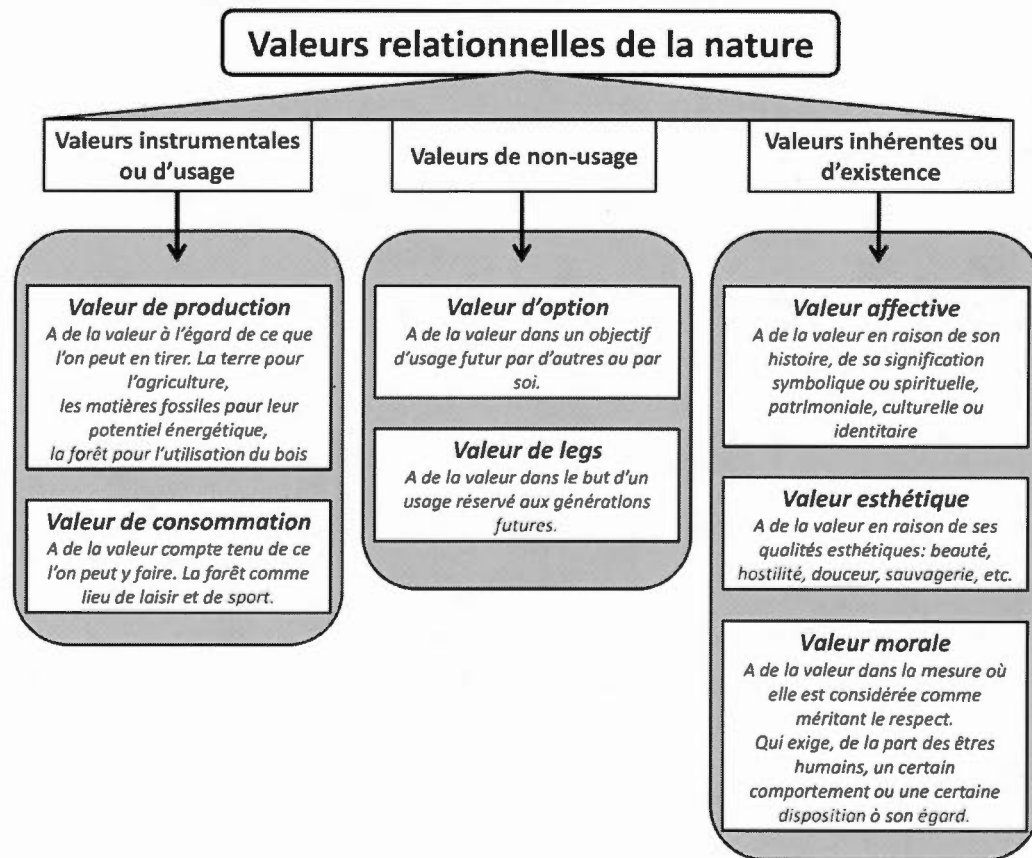


Figure 2.3 Valeurs relationnelles de la nature éléments de la catégorisation proposée par Hess (p. 68 à 74)

Ces valeurs sont qualifiées de « relationnelles » dans la mesure où la valeur accordée est toujours en fonction de l'expérience humaine qui lui est associée. Dans le cas des valeurs instrumentales, la nature possède une valeur, mais seulement parce qu'elle constitue un moyen permettant à l'humain d'arriver à ses fins : se nourrir, se loger, se chauffer, etc. Dans le cas des valeurs inhérentes, bien qu'une valeur « intrinsèque » puisse sembler être accordée à la nature, les fondements de cette valeur demeurent guidés par la relation que l'humain entretient avec celle-ci. En effet, une valeur associée à sa beauté, à sa douceur, à son hostilité ou encore au respect que l'on devrait lui accorder demeure subjective et varie notamment d'une société à l'autre et d'un individu à l'autre. Sans prendre position sur la possibilité qu'il existe ou non des valeurs autres que des valeurs de type relationnelles (par exemple des valeurs intrinsèques) et sans s'inscrire dans une posture morale particulière, cette recherche s'attardera plutôt à porter un regard sur les types de valeurs sous-entendus par les relations à la nature présentes dans les albums analysés.

### **2.1.3 La notion de représentation : de la littérature à l'individu**

Avant de pouvoir parler de représentations de la nature, il est nécessaire de définir la notion de « représentation » ici entendue. Dans le contexte de cette recherche, où il s'agit de l'analyse d'un corpus d'albums de littérature pour la jeunesse, la notion de représentation correspond à une image du réel présentée à travers les illustrations, le texte et l'interaction entre les deux pour former une histoire, un contexte, une ambiance qui est présentée au lecteur (Lagache, 2006). Les « représentations » de la nature et des relations à la nature correspondent donc à l'image de la nature, la place qu'elle occupe au sein de l'album ainsi que le rôle qu'elle joue dans le contexte de l'histoire. L'analyse de ces représentations est faite dans la mesure où elles sont

considérées comme pouvant avoir une influence sur la représentation que le lecteur se fera de l'objet, la nature dans ce cas-ci.

En tant qu'individu, il existe de nombreuses façons de se représenter la nature. Le concept de représentation, lorsqu'employé dans un contexte impliquant cette fois-ci un individu et non un album de littérature pour la jeunesse, peut être défini comme « un phénomène mental qui correspond à un ensemble plus ou moins conscient, organisé et cohérent, d'éléments cognitifs, affectifs et du domaine des valeurs concernant un objet particulier appréhendé par un sujet » (Garnier et Sauvé, 1999, p. 66). Sans qu'il soit nécessairement question de typologie, les représentations peuvent être appréhendées selon trois principaux axes, notamment mentionnés ci-dessus par Garnier et Sauvé (1999). Ces axes sont les éléments relatifs au domaine cognitif, au domaine affectif ainsi qu'au domaine des valeurs. Plusieurs auteurs mentionnent également l'importance de la considération de l'un ou de plusieurs de ces axes. Ceux-ci mentionnent notamment l'importance de proposer un contenu accessible et exact permettant d'élargir les connaissances des lecteurs au sujet de la nature (Christenson, 2009; Kemple et Johnson, 2002) et abordent la question de l'importance du développement de sentiments positifs par rapport à celle-ci (Kemple et Johnson, 2002; Williams et al, 2012). La question des valeurs et de l'importance de la dimension morale impliquée lors de la lecture des histoires est également un élément vu comme devant être considéré (Parsons, 2000).<sup>18</sup> Bien qu'un contact direct avec la nature demeure à privilégier, la littérature pour la jeunesse peut contribuer, à travers certaines représentations (images du réel), au fondement d'une représentation (individuelle) de la nature favorable à l'établissement d'une éthique conduisant à un agir responsable et critique par rapport aux nouvelles questions environnementales.

---

<sup>18</sup> Ces différents éléments sont traités de manière plus détaillée dans la section 2.3

### 2.1.4 La situation éducative comme point de repère

Plusieurs auteurs ont travaillé sur différents modèles représentant la situation éducative ou pédagogique. Jean Houssaye (1988) présente un triangle pédagogique basé sur la relation entre les trois sommets du triangle, soit le savoir, le professeur et les élèves. Michel Fabre (1994) présente quant à lui un triangle de la formation où les trois pôles du triangle sont former « à », former « par » et former « pour » et explique la relation entre ceux-ci de la manière suivante : « Former – comme processus – c’est donc toujours former quelqu’un à quelque chose, par quelque chose et pour quelque chose » (Fabre, 1994, p.25). Afin de situer les différents éléments pris en compte dans cette recherche ainsi que leurs interrelations, ceux-ci ont été schématisés sous forme de modèle constituant une variation d’un grand classique plus étroitement inspiré du modèle SOMA proposé par Legendre (1983). L’acronyme SOMA réfère aux composantes de la situation pédagogique de ce modèle, soit le Sujet (S), l’Objet (O), le Milieu (M) et l’Agent (A). La figure 2.4 présente les correspondances et les interactions entre les éléments considérés dans cette recherche et les quatre composantes du SOMA.

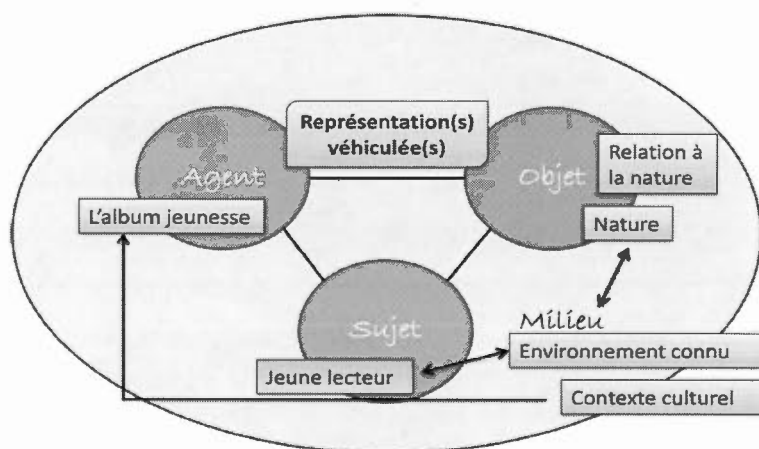


Figure 2.4 Considérations de cette recherche présentées selon le modèle SOMA

Le jeune lecteur (Sujet) développe son rapport au monde (Milieu) à travers ses expériences qui peuvent être très variées et influencées par divers agents. L'un de ceux-ci, étudié dans le cadre de cette recherche, correspond aux albums destinés à la jeunesse qui lui sont présentés ou qui sont mis à sa disposition (Agent). Ces albums véhiculent certaines représentations pouvant être caractéristiques de leur contexte culturel, notamment, que cela soit conscient ou non, explicite ou non, au sujet de la nature et de la relation que l'être humain entretient avec celle-ci (Objet).

## **2.2 Définitions des concepts retenus dans le contexte de cette recherche**

Dans le cadre de cette recherche, deux principaux concepts seront mis en œuvre, soit celui de *nature* et celui de *littérature pour la jeunesse* (considérée en tant qu'objet de culture et passeur culturel). Bien que ces deux termes soient fréquemment utilisés dans le langage courant, une étude plus approfondie de ceux-ci révèle des définitions complexes ou des difficultés de définition qui s'avèrent porteuses de sens. De plus, il est considéré comme essentiel que les concepts utilisés soient clairement définis et contextualisés afin de bien comprendre les assises et la vision qui sous-tendent cette recherche.

### **2.2.1 Nature**

Tenant son origine du latin *natura* (naissance) signifiant « fait de naître, action de faire naître » ainsi que, par extension, « origine, extraction, caractère inné, naturel » (Rey, 2010, p.1400), le mot nature est d'utilisation fréquente dans le langage courant et plus d'un sens lui est attribué. Selon les nombreuses définitions, l'humain s'y retrouve, s'y oppose ou en abrite une partie en lui et bien que ces définitions ne soient

pas toujours nécessairement opposées entre elles, il est possible de dénoter une grande latitude dans la définition même du concept lorsqu'il est question de la place de l'être humain par rapport à celui-ci.

Le concept de *nature*, tel que considéré ici, se rapproche de l'idée de « nature sauvage » et du concept anglophone « *wildness* », tout en intégrant certains éléments du concept de « *physis* ». Ce dernier concept, issu de la Grèce Antique, sera considéré ici, tout comme l'a fait Berryman (2002), dans un contexte contemporain. Cette « *physis* » dont il est ici question fait référence « aux processus d'auto-émergence spontanée et non pas exclusivement à l'objet, à l'entité close et fermée » (Berryman, 2002, p.50). La considération de ces processus spontanés dans le concept de « *physis* » constitue un élément important dans l'élaboration de la définition du concept de nature tel qu'entendu dans ce mémoire. La *nature* correspondra donc ici à l'ensemble de l'univers vivant et non vivant non déterminé par l'unique initiative de l'être humain. En ce sens, cette définition du concept de nature ne se limite pas à la simple nature sauvage où l'être humain n'a jamais mis pied ou n'a guère eu d'influence, mais elle s'étend plutôt à toute manifestation de vie et de phénomène naturel, même présent dans un milieu partiellement influencé par l'être humain, dans la mesure où cette vie ou ce phénomène s'écarte du simple agir de l'être humain. Par exemple, la part de vie (plantes, animaux ainsi que leur croissance, etc.) et de phénomènes non déterminés par l'humain (ex. la pluie comparativement à un arrosage) présente dans un environnement aménagé par l'humain (ex. : un jardin) pourra être considérée.

Le terme « nature » est préféré à celui d'« environnement » pour plusieurs raisons. Tout d'abord, d'un point de vue étymologique, le terme « environnement », dérivé d'« environ » et de son verbe « environner » peut se définir comme l'« ensemble des éléments et phénomènes physiques qui environnent un organisme vivant, se trouvent

autour de lui » (Rey, 2010, p. 754-755). Bien que cette définition se soit élargie, notamment depuis les dernières décennies où ce terme est souvent utilisé pour désigner l'environnement naturel, sa signification de base demeure : il correspond à un élément qui se définit par rapport à ce qu'il entoure, dans ce cas-ci, l'être humain. Le terme « nature » est donc préféré à celui d'« environnement » dans le but d'éviter cette dépendance et ce caractère de substitution par rapport à l'être humain, une telle considération s'avérant moins évidente avec le terme « environnement » qui place davantage l'humain en son centre. Dans son livre intitulé *Le contrat naturel*, Michel Serres se permet de critiquer d'autant plus sévèrement cette appellation :

Oubliez donc le mot environnement. Il suppose que nous autres hommes siégeons au centre d'un système de choses qui gravitent autour de nous, nombrils de l'univers, maître et possesseur de la nature. Cela rappelle une ère révolue, où la Terre, placée au centre du monde, reflétait notre narcissisme. (Serres, 1990, p.60)

Bien que l'utilisation du terme « nature » n'élimine pas toute considération par rapport à l'être humain, et bien que cela n'en soit pas non plus l'objectif, l'utilisation de celui-ci permet toutefois d'éviter le caractère subordonné ou totalement externe à l'humain sous-entendu, chez certains, par l'utilisation du terme « environnement ».

Lorsqu'il est question du concept de nature, notamment en interrelation avec l'être humain et en contexte occidental, il est difficile, voire impossible, de faire abstraction du concept de culture, principalement de par le fait que « le concept de nature est lui-même culturel » (Encyclopaedia Universalis, 1985, vol.12, p.965). Dans la mesure où la culture est considérée comme correspondant à l'ensemble des manifestations intellectuelles et artistiques ainsi qu'aux idéologies d'une société (Encyclopaedia Universalis, 1985, vol.12; Dictionnaire encyclopédique Quillet, 1968, vol.2) et que



cette recherche s'intéresse à sa transmission aux générations suivantes, la littérature pour la jeunesse, plus particulièrement l'album pour la jeunesse, sera ici considérée comme l'un de ces passeurs de culture.

### **2.2.2 Littérature pour la jeunesse : l'album**

Lorsqu'il est question de « livres pour enfants », de « livres pour jeunes », de « littérature enfantine », de « littérature de jeunesse » ou encore de « littérature d'enfance et de jeunesse », une chose demeure certaine, cette diversité d'appellations dénote un embarras, une hésitation quant à la définition de l'objet même, soit livre ou littérature et quant au destinataire, soit enfant (enfance) ou jeune (jeunesse) (Thaler, 1996, p.27).

En ce qui concerne la définition de l'objet, le terme « littérature » sera préféré de par le fait qu'il accorde une plus grande importance à la dimension esthétique qu'au format qu'il adopte. Par définition, un livre constitue un « assemblage de feuilles portant des signes imprimés », alors que le terme « littérature » désigne « les œuvres écrites, dans la mesure où elles portent la marque de préoccupations esthétiques ». (Le Petit Robert, 2013, p.1470) C'est donc à cette dimension esthétique, représentative de la culture québécoise actuelle, qu'une attention plus particulière est accordée.

Pour ce qui est du destinataire, bien que le terme « enfant » puisse être acceptable et même approprié puisque, par définition, il représente la descendance et une affiliation à ce qui le précède (Le Petit Larousse, 2013, p. 398), le terme « jeunesse » sera préféré. Tout d'abord, ce terme est celui le plus souvent utilisé par les auteurs pour

désigner le destinataire de ce type de littérature (Fradette, 2007; Lepage, 2003,2011; Madore, 1994; Michon, 1999; Soriano, 2002) et il s'agit également du terme utilisé par l'organisme québécois Communication-Jeunesse, ce dernier étant très présent et actif dans ce domaine. De plus, par définition, le terme « jeunesse » réfère à une période de développement, à un état n'ayant pas encore atteint sa plénitude (Le Petit Larousse, 2013, p.602) et c'est notamment à cette qualité d'être en développement que cette recherche accorde une importance.

Finalement, l'appellation « littérature pour la jeunesse » a été préférée à celle de « littérature de jeunesse » ou « littérature jeunesse » afin de bien signifier le fait que cette littérature est adressée à un public en particulier et qu'elle est porteuse d'une intention déterminée par son destinataire. Comme l'affirme Thaler :

Qui dit textes pour les jeunes dit intention morale, qu'elle s'affirme telle comme c'est le cas pour la littérature du dix-huitième et de ses innombrables traités d'éducation ou qu'il s'agisse des albums soi-disant d'avant-garde des dernières années qui ne font que véhiculer une morale adaptée au siècle, bref une vision du monde finalement acceptée et dirigée par une génération d'adultes qui maintenant la font consommer à leurs enfants. (Thaler, 1996, p.34)

Cette intention, avouée ou non, dont est dotée cette forme de littérature est modelée par la culture dont elle est issue et dans laquelle elle s'inscrit. La morale ou les représentations véhiculées par cette littérature ne peuvent qu'être adaptées à celles de la société à laquelle ils appartiennent et il est donc justifié de s'y intéresser.

En ce qui concerne l'album, en plus d'être concerné par cette intention morale, il possède également d'autres caractéristiques contribuant à sa particularité. Né d'une prépondérance grandissante de l'image dans les livres de littérature pour la jeunesse,

l'album ne se réduit pas à une simple histoire très imagée, bien au contraire. Par définition, l'album se caractérise par

une forme d'expression présentant une interaction de textes (qui peuvent être sous-jacents) et d'images (spatialement prépondérantes) au sein d'un support, caractérisé par une organisation libre de la double page, une diversité des réalisations matérielles et un enchaînement fluide et cohérent de page en page. (Van der Linden, 2007, p.87)

Ce type d'ouvrage, ou plutôt cette forme d'expression que constitue l'album, se distingue des autres types d'ouvrages illustrés de littérature pour la jeunesse. Le tableau 2.1 présente, de façon synthétique, la typologie proposée par Van der Linden (2007) pour les distinguer. Cette particularité de l'album, où l'image prépondérante fait bien plus qu'accompagner le texte et où l'histoire et les messages véhiculés peuvent se lire à travers l'image, le texte et l'interaction entre l'image et le texte, confère à l'album un grand potentiel sur le plan des représentations de la nature ainsi qu'un support intéressant pour l'analyse des relations à la nature véhiculées.

**Tableau 2.1 Les types d'ouvrages illustrés de littérature pour la jeunesse  
résumé de Van der Linden (2007, p.24-25)**

TYPOLOGIE DES OUVRAGES ILLUSTRÉS DE LITTÉRATURE POUR LA JEUNESSE	
<i>Livre illustré</i>	Ouvrage dont le texte est spatialement prépondérant, sémantiquement autonome et accompagné d'illustrations.
<i>Première lecture</i>	Ouvrage destiné aux débutants. Format généralement caractéristique du roman et accueillant souvent des petites images ou vignettes cadrées près du texte, ce qui le situe souvent à mi-chemin entre l'album et le roman.
<i>Album</i>	Ouvrage aux images spatialement prépondérantes dont la narration est articulée entre le texte et l'image.
<i>Bande dessinée</i>	Ouvrage présentant une articulation d'« images solidaires » présentes au sein d'une organisation majoritairement agencée de façon compartimentée (cases juxtaposées sur plusieurs niveaux).
<i>Livre animé</i>	Ouvrage dont l'espace de la double page présente des systèmes permettant une mobilité des éléments (caches, glissières, rabats, etc.).
<i>Livre-objet</i>	Objet hybride, situé généralement entre le livre et le jouet, s'apparentant à la forme du livre ou livre accueillant des objets en trois dimensions (figurines, peluches, etc.).
<i>Livre d'activité</i>	Support d'activité présenté sous forme de livre et pouvant accueillir différents matériaux nécessaires à la réalisation de l'activité.
<i>Imagier</i>	Ouvrage visant l'acquisition du langage à l'aide de la reconnaissance d'images référentielles accompagnées ou non d'équivalents linguistiques.

### 2.3 État des connaissances sur les représentations de la nature et des relations à la nature dans la littérature pour la jeunesse

L'étude des représentations de la nature et des relations à la nature dans la littérature pour la jeunesse constitue un sujet peu détaillé, notamment dans la francophonie québécoise et canadienne. Certains auteurs se sont toutefois penchés sur le sujet en considérant l'apport de la littérature pour la jeunesse en tant qu'expérience pouvant contribuer à l'atteinte de certains objectifs d'éducation relative à l'environnement (*Environmental Education*). Certains se sont attardés à la place et l'image de la nature

au sein de cette littérature alors que d'autres ont mentionné différents éléments à privilégier ou à éviter au moment d'aborder le sujet de la nature ou de l'environnement dans un contexte éducatif. Dans les paragraphes qui suivent, deux recherches étasuniennes récentes sur le sujet, soit celle de Williams et al. (2012) (2.3.1) ainsi que celle de Christenson (2009) (2.3.2), seront présentées. De plus, les propos des auteurs Kemple et Johnson (2002) et Parson (2000) seront également résumés (2.3.3).

### **2.3.1 Recherche de Williams et al. (2012)**

Considérant les albums pour la jeunesse comme occupant un rôle significatif au niveau de la socialisation des jeunes enfants et accordant une importance aux enjeux environnementaux actuels, Williams et al. (2012) ont étudié la manière dont les environnements naturels, modifiés et artificiels (*built*) sont dépeints dans les albums pour la jeunesse récipiendaires du prix Caldecott de 1938 à 2008. S'appuyant sur des résultats de recherches indiquant clairement que la littérature peut jouer un rôle important au niveau du développement d'une compréhension et d'une appréciation du monde naturel et de la faune, les auteurs ont analysé les 296 livres ayant remporté ce prix à l'aide de différentes variables. Chaque image fut codée en fonction de la présence des différents types d'environnements (naturel, modifié, artificiel), des caractéristiques des animaux (domestiques, sauvages, anthropomorphiques), de la présence d'interactions (entreprise par l'humain ou provenant de l'environnement ou d'un animal) et si la nature ou les animaux étaient dépeints négativement (tout en distinguant celles faites dans un objectif instructif). Les résultats de la recherche montrent que les livres récipiendaires du prix Caldecott accordent moins d'attention au monde naturel et plus d'attention aux environnements artificiels au fil des années. Malgré une hausse des interactions entre les humains et l'environnement naturel

jusqu'au milieu des années 1970, la présence de nature et d'interactions avec celle-ci est en déclin constant depuis cette période. La conclusion des auteurs ne suggère pas un manque de conscience environnementale dans la culture américaine (États-Unis), mais considère toutefois que les jeunes enfants de la génération actuelle écoutant les histoires et regardant les images ne sont pas suffisamment socialisés par rapport à la compréhension et l'appréciation du monde naturel et de leur place au sein de celle-ci, du moins à partir de cette source.

### **2.3.2 Recherche de Christenson (2009)**

Partant du constat que l'emploi de la littérature pour la jeunesse est fortement suggéré dans différents contextes d'enseignements et que les sciences sociales ainsi que les sciences sont souvent négligées au profit des matières de base, Christenson (2009) considère les livres pour enfants traitant de sujets d'éducation relative à l'environnement (*Environmental Education*) comme une occasion permettant d'intégrer efficacement les domaines des sciences et des sciences sociales à celui de la littérature. Comme le recyclage est un sujet fréquemment abordé avec les jeunes enfants, les livres traitant de ce sujet constituent l'élément étudié. Le corpus d'analyse est constitué de vingt livres pour enfants datés de 1988 à 2004, certains étant des livres informatifs et d'autres des livres d'histoire contenant des informations sur le sujet. L'analyse, considérant à la fois les images et le texte, a mené à l'identification de 13 principaux thèmes et de 65 sous-thèmes. Les résultats de la recherche montrent qu'il y a rarement différentes perspectives sur le recyclage (ex. : coûts, contraintes, surplus, etc.) et que les définitions du recyclage varient beaucoup (ex. : inclus ou non le fait de réutiliser), ce qui modifie grandement certaines réalités (temps, énergie, dépenses). De plus, la rareté des différentes perspectives sur le recyclage limite la possibilité d'amener au développement d'une pensée critique sur le sujet. Toutefois,

la grande majorité des livres analysés demeuraient dans des réalités accessibles pour les enfants, ne présentaient pas d'éléments susceptibles de les effrayer et étaient rédigés dans un but éducatif et non moralisateur. L'auteure conclut en affirmant que bien que l'ensemble des livres analysés ait une perspective plutôt limitée, cela n'élimine pas l'utilité des livres pour enfants dans l'acquisition de connaissances environnementales, mais leur utilisation dans un objectif de développement de la pensée critique nécessite une bonne sélection des livres utilisés ainsi qu'une présentation appropriée du sujet par l'enseignant.

### **2.3.3 Apports de Kemple et Johnson (2002) et Parsons (2000)**

Dans un article mettant l'accent sur l'importance devant être accordée à la dimension esthétique de la nature en éducation relative à l'environnement, Kemple et Johnson (2002) insistent sur l'importance, chez les jeunes enfants, de mettre l'accent sur la conscience esthétique (*aesthetic awareness*), le concept d'interdépendance et la conscience sociale. Selon les auteurs, l'accent devrait être mis sur l'amour, la connaissance, l'action ou une combinaison des trois (p.210). L'intégration des arts et de la littérature est également encouragée puisqu'elle favoriserait une connexion émotionnelle, faciliterait la rétention de l'information, motiverait l'acquisition de connaissances, tout en favorisant l'engagement. Les auteurs affirment également que « les albums de fiction pour la jeunesse peuvent jouer un rôle important dans le développement d'une conscience et d'une réponse esthétique envers la nature. » (Kemple et Johnson, 2002, p.212, trad. lib.)

Parsons (2000) considère également l'importance des histoires dans une perspective d'éducation relative à l'environnement. Ces dernières offrent une expérience qui transporte et engage, en plus de permettre l'établissement d'une relation entre le

lecteur et les personnages. Les histoires favorisent également l'imagination et au-delà du plaisir fantaisiste,

l'imagination est la force qui nous conduit à nous demander « Que pourrions-nous faire? » – une question profondément signifiante pour notre futur. Il s'agit d'une question qui demande une réévaluation de nos priorités ainsi qu'un examen de notre relation avec le monde dans lequel nous vivons. Elle est, dans son essence, une question d'importance morale. (Parsons, 2000, p. 7, trad.lib.)

Selon l'auteure, les histoires ne s'équivalent pas toutes et certains critères sont à privilégier. Les histoires qui évitent d'être moralisantes ou prescriptives permettent un engagement dans la résolution de problèmes tout en favorisant l'analyse critique, la créativité et une enquête active, ces éléments étant recherchés en éducation relative à l'environnement. Les histoires à favoriser devraient également permettre une connexion entre l'univers du livre et celui du lecteur en plus d'offrir de l'espoir pour le futur en montrant que nos actions peuvent modifier le cours de l'histoire pour le mieux.

Considérant qu'ils offrent une forme de contact cognitif et affectif avec la nature en contribuant notamment au développement d'une compréhension et d'une appréciation du monde, les albums pour la jeunesse peuvent constituer une avenue privilégiée dans la construction d'une vision du monde et de nos relations avec le monde. Étant donné ce fort potentiel et le peu de connaissances sur le sujet, notamment en contexte québécois, cette recherche permettra une première exploration de ces éléments.



## 2.4 Objectifs spécifiques

À titre de rappel, la question de recherche élaborée à partir de la problématique présentée au chapitre précédent était la suivante : quelles représentations de la nature et des relations à la nature les albums de littérature pour la jeunesse québécois du début du XXI<sup>e</sup> siècle véhiculent-ils aux lecteurs auxquels ils s'adressent? Le but de cette recherche est donc de porter un premier regard sur les représentations de la nature et des relations à la nature dans les albums proposés aux jeunes Québécois. Cette recherche sera guidée par les deux objectifs spécifiques suivants :

1. Identifier et caractériser les différentes représentations (image et place) de la nature présentes dans les albums pour la jeunesse québécois sélectionnés.
2. Identifier et caractériser les relations à la nature présentes dans les albums pour la jeunesse québécois sélectionnés ainsi que les valeurs relationnelles véhiculées par ceux-ci.

## **CHAPITRE III**

### **MÉTHODOLOGIE**

Pour faire suite à la problématique et au cadre théorique, exposant notamment la pertinence d'étudier les représentations de la nature et des relations à la nature dans les albums de littérature pour la jeunesse, ce chapitre a pour but de préciser le type de recherche (3.1), de présenter et de justifier le choix du corpus d'analyse (3.2), ainsi que les démarches d'analyses de ce corpus de même que celles pour en faire une synthèse au regard des objectifs de la recherche (3.3 à 3.5). La justification de ces orientations méthodologiques (3.6) ainsi qu'une précision sur les limites de cette recherche (3.7) concluent ce chapitre.

#### **3.1 Type de recherche**

La recherche réalisée dans le contexte de cette maîtrise en sciences de l'éducation adopte une méthodologie qualitative de type exploratoire. Comme cela a été précisé au chapitre précédent, la question des représentations de la nature ainsi que celle des relations à la nature dans les albums pour la jeunesse constituent un sujet peu documenté, particulièrement dans la francophonie. Dans ce contexte particulier où les albums pour la jeunesse sont considérés en tant que vecteurs de représentations de la nature et de relations avec la nature, le travail consiste, dans premier temps, à caractériser l'image et la place de la nature dans les albums analysés et, dans un deuxième temps, à caractériser, de manière plus globale, les différentes relations à la nature présentes dans ces albums pour la jeunesse susceptibles d'être lus par un grand nombre de jeunes Québécois.

Le choix d'une méthodologie qualitative pour cette recherche se justifie à la fois sur le plan épistémologique et méthodologique. Il s'agit en effet de l'exploration d'un « objet » de savoir encore peu documenté ou exploré par la recherche en éducation. Cette exploration invite ainsi à une posture ouverte à l'objet afin d'éviter un enfermement dans des catégories prédéterminées. Cette ouverture permet par le fait même de se situer dans une démarche plus compréhensive. Bien que la question épistémologique demeure complexe et encore discutée chez plusieurs auteurs, la recherche qualitative et la recherche quantitative sont associées à deux différentes façons de concevoir le réel (Paquay et al., 2006). Dans le cas de la recherche qualitative, elle est associée à l'idéalisme, un courant philosophique situant le réel au niveau des idées et des pensées ce qui, de façon plus concrète, correspond à une réalité qui demeure subjective (Gaudreau, 2011). Dans le contexte de cette recherche, l'objet d'étude s'inscrit dans ce paradigme. De plus, comme le sujet de recherche demeure peu étudié, la recherche exploratoire sera pertinente dans la mesure où elle permet « d'obtenir une meilleure connaissance d'un phénomène ainsi que la clarification de concepts comme préalable à des recherches ultérieures » (Legendre, 2005, p. 1150).

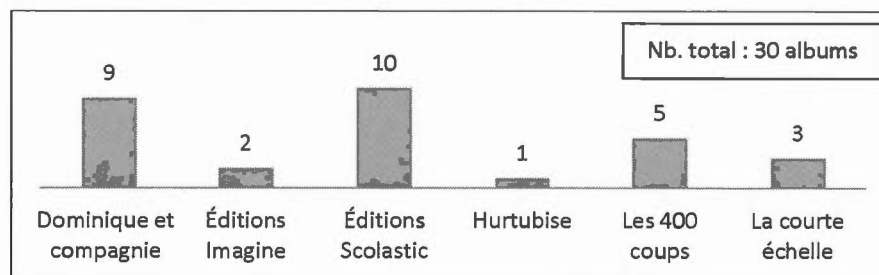
### **3.2 Choix du corpus d'analyse**

Afin de disposer d'un corpus pertinent d'albums, ce dernier a été établi à partir des livres destinés à la jeunesse présents dans le palmarès du choix des jeunes de l'organisme québécois Communication-Jeunesse de 2001-2002 à 2012-2013. Ce palmarès est établi à partir d'un scrutin regroupant les votes de plus de 10 000 jeunes membres des Clubs de lecture de Communication-Jeunesse et du Réseau CJ dans la province de Québec et dans le Canada français. Ce palmarès, issu de la sélection annuelle de Communication-Jeunesse, est présenté en tant que suggestion de lectures

aux lecteurs des différentes catégories d'âge.<sup>19</sup> Le corpus retenu dans le cadre de cette recherche correspond aux livres tirés de la catégorie *Livromagie* et répondant aux critères établis à partir de la définition d'un album<sup>20</sup>. Ces critères sont les suivants :

- ✓ Les illustrations y sont spatialement prépondérantes
- ✓ Il y a présence d'interactions entre les illustrations et le texte
- ✓ La structure présente une organisation libre de la double page
- ✓ Il y a présence d'un enchaînement fluide de page en page

Le nombre total de livres présents dans cette catégorie pour les années couvertes est de 62 et 30 répondent aux critères d'un album (voir annexe A). Ces 30 albums proviennent de six maisons d'édition différentes, soit *Dominique et compagnie*, *Éditions Imagine*, *Éditions Scolastic*, *Hurtubise*, *Les 400 coups* et *La courte échelle*. La figure 3.1 présente le nombre d'albums par maison d'édition.



**Figure 3.1 Nombre d'albums par maison d'édition**

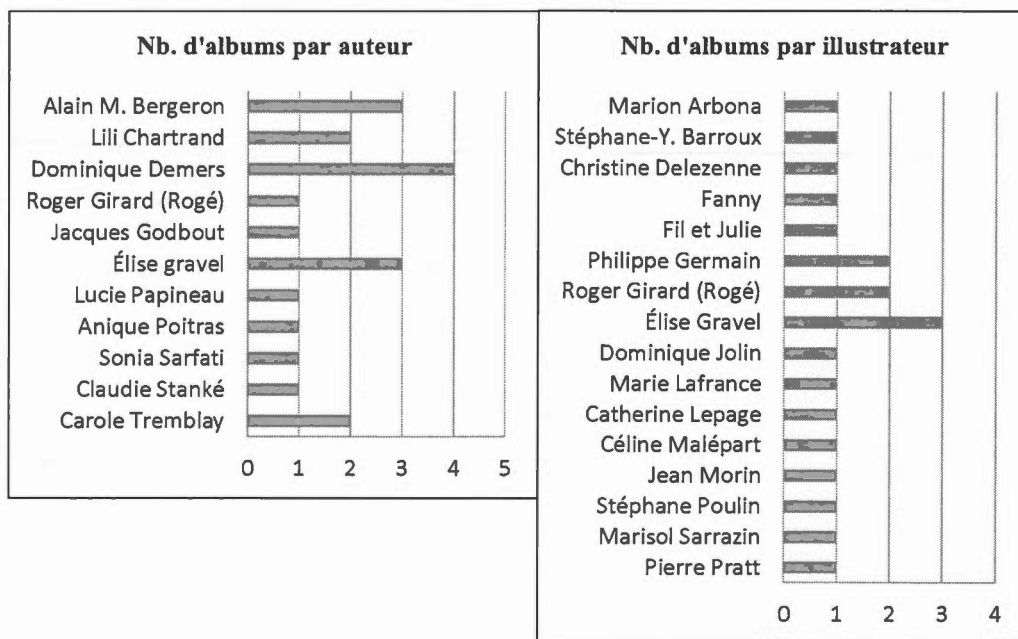
Étant donné le nombre d'albums et les caractéristiques des albums provenant des *Éditions Scolastic*, cette maison d'édition est exclue du corpus et seules les maisons d'éditions québécoises sont retenues. En effet, dans cette sélection de 30 albums,

<sup>19</sup> Voir site : <http://www.communication-jeunesse.qc.ca/palmares/index.php>

<sup>20</sup> Voir section 2.2.2 pour la définition de l'album.

cette maison d'édition ontarienne correspond à plus de 30 % et la sélection provenant de celle-ci est peu variée. Sur dix albums, cinq sont écrits et illustrés par Mélanie Watt et proviennent de deux séries différentes, soit *Chester* (*Chester, Chester — Le retour!* et *Le chef-d'œuvre de Chester*) et *Frisson l'écureuil* (*Frisson l'écureuil se fait un ami* et *Frisson l'écureuil à la plage*). Parmi les cinq autres, quatre proviennent de la série *Nicolas* (*Des livres pour Nicolas!*, *Grouille-toi, Nicolas!*, *Un amour de Nicolas!* et *Nicolas, le roi du filet!*) écrite par Gilles Tibo et illustrée par Bruno St-Aubin et le cinquième est une traduction de la série anglophone *Franklin* (*Benjamin dit je t'aime*). Bien que ces albums soient également susceptibles d'être lus par de nombreux jeunes québécois, cette recherche s'attardera à l'analyse d'albums provenant de maisons d'édition québécoises avec un corpus constitué de 20 albums parus entre 2000 et 2011 (voir annexe B).

Ce corpus de 20 albums regroupe donc des albums de 5 maisons d'éditions québécoises, soit *Dominique et compagnie* (9), *Éditions Imagine* (2), *Hurtubise* (1), *Les 400 coups* (5) et *La courte échelle* (3). Comme le montre la figure 3.2, certains auteurs ou illustrateurs ont contribué à plus d'un album, mais mis à part Alain M. Bergeron et Philippe Germain qui ont travaillé ensemble sur deux des albums et Élise Gravel qui est auteure et illustratrice de ses albums, les auteurs qui ont écrit plus d'un album de ce corpus ne travaillent jamais avec les mêmes illustrateurs. Une fiche informative présentant quelques informations essentielles et un résumé de chacun des albums a été produite et est également disponible en annexe (voir annexe C).



**Figure 3.2 Nombre d'albums par auteurs et illustrateurs**

### 3.3 Démarche d'analyse du corpus d'albums jeunesse

La méthode employée pour l'analyse du corpus est divisée en deux principales étapes. La première considère chaque détail présent dans l'album au niveau de l'illustration et du texte afin de porter un regard plus pointu sur l'image et la place de la nature dans les albums analysés. La seconde étape porte un regard plus global sur les données résultant de la première analyse et sur les différents thèmes présents en ce qui concerne les relations à la nature dans ces mêmes albums. Les détails de cette démarche en deux temps sont décrits dans deux sous-sections distinctes, la sous-section 3.4 pour la première analyse et la sous-section 3.5 pour la seconde analyse.

### **3.4 Première analyse : image et place de la nature**

Cette section présente en détail la méthode employée ainsi que les différentes catégories, pour la plupart émergentes, utilisées pour le traitement des données. La première étape de cette analyse a été de diviser chaque album en une série d'unités de sens (3.4.1). Les unités de sens ont par la suite été classées dans différentes catégories selon trois principaux critères, soit *éléments et phénomènes naturels*, *niveau de représentation* et *rôle* (3.4.2). Un classement des différents types de lieux et des différents types de personnages a également été fait à cette étape afin d'enrichir l'analyse globale des albums et de l'ensemble du corpus (3.4.1 et 3.4.3).

#### **3.4.1 Division en unités de sens**

La première partie du traitement analytique du corpus a pour but d'observer et d'identifier de manière détaillée chaque manifestation d'élément de nature pouvant être présente dans un album tant au niveau de l'illustration que du texte. Pour y parvenir, chaque livre a été divisé en « blocs » rassemblant une même idée ou un même contexte d'action (souvent délimité par une illustration ou une suite d'illustrations représentant une même action dans un même contexte). La figure 3.3 présente un exemple de l'une de ces divisions. Chacun de ces « blocs » a par la suite été étudié pour dégager toutes les unités de sens correspondant à une manifestation d'élément de nature.



**Figure 3.3 Exemple d'une division en bloc**  
Bloc 5 (double page) de l'album *Lustucru, le loup qui pue*<sup>21</sup>

Cette division a l'avantage de structurer l'identification des unités de sens tout en facilitant la remise en contexte, lorsque nécessaire. Le lieu de chacun de ces blocs est noté et associé à un type de lieu. Les types de lieux sont initialement inspirés de la classification des types d'environnement chez Williams et al.<sup>22</sup>, mais ont été bonifiés de deux nouvelles catégories émergeant de la présente recherche qui compte finalement cinq types de lieux définis dans le tableau 3.1.

Une fois l'album divisé en blocs, les différents lieux de ces blocs sont classés selon leur type et l'ensemble de cette information est synthétisé sous forme de tableau *Excel* permettant une consultation simple et efficace. La figure 3.4 présente un exemple de ce type de tableau.

<sup>21</sup> Cet album est également pris en exemple pour l'explication du classement *Excel*, voir figure 3.4.

<sup>22</sup> Voir État des connaissances section 2.3



**Tableau 3.1 Définitions des types de lieux**

Lieu et code	Définition
Artificiel (A)*	Lieu dont l'apparence rappelle celle d'un lieu entièrement construit par l'être humain.
Modifié (M)*	Lieu dont l'apparence rappelle celle d'un lieu modifié en partie par l'être humain, mais où il y a encore présence d'un environnement « naturel ».
Sauvage (S)*	Lieu dont l'apparence rappelle celle d'un lieu non modifié par l'être humain. L'environnement « naturel » y occupe la place entière.
Imaginaire (I)	Lieu existant dans l'imaginaire du ou des personnages. Dans ce lieu, même une apparence de lieu sauvage demeurera une construction par l'imaginaire du personnage. Si l'action se déroule, par exemple, dans une forêt, le lieu sera <i>Imaginaire</i> et « une forêt » sera un élément classé dans la catégorie <i>Environnement/Paysage</i> <sup>23</sup> .
Non déterminé (N)	Bloc ou partie d'un bloc dont l'illustration et le contexte ne permettent pas de classer hors de tout doute le lieu de l'action. Souvent sur fond blanc ou coloré sans détails au niveau de l'environnement.

\* Catégories inspirées de Williams et al.

	A	B	C	D	E
1	Blocs	/1	pages	Type lieu	Lieu
2	1	1	1ère couv.	N	...
3	2	1	1 (pré-titre)	N	...
4	3	2	2-3 (t. / dé.)	N	...
5	4	2	4-5	S	La forêt
6	5	2	6-7	N	...
7	6	2	8-9	S	La forêt
8	7	2	10-11	M	Classe dans forêt
9	8	2	12-13	M	Clairière clôturée
10	9	2	14-15	A	Maison Lustucru
11	10	2	16-17	M	Maison dans forêt
12	11	2	18-19	A	Maison Lustucru
13	12	2	20-21	A	Maison Lustucru
14	13	2	22-23	A	Maison Lustucru
15	14	2	24-25	A	Maison Lustucru
16	15	2	26-27	A	Maison Lustucru
17	16	2	28-29	M	Maison dans forêt
18	17	2	30-31	A	Dans un restaurant
19	18	1	32	N	...
20	19	1	4e couv.	N	...
21	TOTAL :	34			
22	H. seul. :	29			
23					

**Figure 3.4 Exemple d'un classement synthétisant les types de lieux en fonction des différents blocs d'un album**

<sup>23</sup> Voir sous-section 3.4.2 pour plus de détails concernant cette catégorie liée au critère *rôle*.

La colonne A du tableau identifie chaque bloc sous forme de numéros. Dans le cas de l'album *Lustucru, le loup qui pue* mis ici pour exemple, l'ensemble de l'album comportait 19 blocs. La colonne B précise la dimension occupée par le bloc au sein de l'album. Une page étant considérée comme l'unité de base (1), un bloc s'étendant sur une double page occuperait une dimension de 2, comme dans le cas des blocs 3 à 17 de cet exemple.<sup>24</sup> La colonne C permet une correspondance entre les blocs et les pages de l'album et certaines précisions sont également ajoutées, par exemple « (pré-titre) » ou « (t./dé.) » signifiant pré-titre et dédicace. La colonne D associe chaque bloc à un type de lieu alors que la colonne E présente une brève description de ce lieu. Le tableau comporte une partie plus ombragée (lignes 5 à 19) représentant les blocs correspondants à la partie de l'album consacrée au déroulement de l'histoire et donc, par le fait même, les blocs dont les éléments sont considérés pour l'analyse.

Une fois chaque album du corpus divisé en « blocs » correspondant à une page ou à une double page, une série d'unités de sens est dégagée de chacun de ces blocs. Chacune de ces unités de sens, pouvant être facilement identifiable à son contexte d'origine (le bloc d'où elle provient), a par la suite été classée selon deux ou trois critères présentés à la sous-section suivante.

### 3.4.2 Classement des données

Chaque unité de sens retenue est classée selon deux (texte) ou trois (illustration) critères : la catégorie d'*élément ou de phénomène naturel* à laquelle il appartient (illustration et texte), le *niveau de représentation* auquel il correspond (illustration et texte) et le *rôle* qu'il occupe dans l'histoire (illustration seulement). Les catégories de

---

<sup>24</sup> La figure 3.3 présente un exemple de bloc occupant une dimension de 2, soit une double page.

ces trois critères ont été déterminées de manière émergente, en profitant notamment des enrichissements, clarifications et précisions d'une analyse horizontale en continu. Ces catégories ont donc été déterminées de façon à couvrir l'ensemble des éléments tout en évitant le chevauchement entre les catégories. Ces trois critères permettent également de répondre au premier objectif de cette recherche, soit d'identifier et de caractériser les différentes représentations (image et place) de la nature présentes dans les albums pour la jeunesse analysés.

**Éléments et phénomènes naturels (critère 1) :** bien que le concept de nature ait été précisé au deuxième chapitre<sup>25</sup>, ce dernier demeure à la fois riche et vaste. Deux éléments répondant à ce même critère peuvent s'avérer très différents et avoir une portée très distincte. Qu'il s'agisse d'une montagne, d'un animal ou d'une respiration, tous ces éléments ou phénomènes correspondent à la définition de nature, mais possèdent des caractéristiques très différentes. C'est donc pour cette raison que le premier critère considéré pour l'analyse de l'image de la nature dans les albums concerne les catégories d'éléments et de phénomènes naturels. Différents questionnements et constats ont guidé la création des catégories de ce critère. Les différentes lectures du corpus et les comparaisons entre les diverses unités de sens ont induit de nouveaux questionnements dont voici quelques exemples : S'agit-il d'un élément vivant ou non vivant? Est-il d'origine terrestre? Certaines unités de sens ont conduit à des réflexions plus approfondies. Par exemple, les marées correspondent davantage à un phénomène de la nature plutôt qu'à un élément non vivant. Suite à ces nombreuses réflexions et de nombreux réajustements, six catégories ont été retenues pour ce classement et sont définies ci-dessous, soit « animaux », « végétaux », « non vivants », « cosmos », « phénomènes liés au non vivant » et « phénomènes liés au vivant ».

---

<sup>25</sup> Voir sous-section 2.2.1

*Animaux (A)* : cette catégorie regroupe l'ensemble des éléments correspondant à la définition d'un animal ou des éléments directement associés à un animal et clairement identifiables. Un animal présent dans son entièreté, comme un chien ou un crabe, est considéré comme un élément de cette catégorie. Des éléments de l'anatomie d'un animal (si celui-ci n'est pas présent dans son entièreté) sont également considérés dans cette catégorie, par exemple un cerveau, des yeux ou un coquillage.

*Végétaux (V)* : cette catégorie regroupe l'ensemble des éléments correspondant à la définition d'un végétal, incluant un détail ou un produit toujours reconnaissable. Ainsi, un arbre, une fleur ou un fruit sont tous des éléments correspondant à cette catégorie. L'illustration d'un meuble qui semble fait en bois n'est pas considérée pour des raisons de subjectivité<sup>26</sup>, mais si cet élément est présent au niveau du texte, par exemple « Le clown de bois avait été transformé en jeu de construction. » (*La véridique histoire de Destructotor*), l'élément sera considéré.

*Non vivants (NV)* : cette catégorie regroupe l'ensemble des éléments non vivants d'origine terrestre non créés et non transformés par l'humain. Cette catégorie inclut donc les lacs, les montagnes, les rochers, etc. Les objets transformés issus d'éléments non vivants ne seront pas considérés au niveau de l'illustration, mais seront considérés au niveau du texte. Par exemple, des chaussures qui semblent en or dans l'illustration ne seront pas retenues, mais cet élément de texte « des chaussures en or » (*Pétunia, princesse des pets*) sera retenu.

---

<sup>26</sup> Les détails, souvent limités, permettant l'identification plus certaine de la matière dont est constitué un objet au niveau de l'illustration sont généralement insuffisants. Il a donc été déterminé que ce qui « semblait » constitué d'une matière naturelle ne serait pas considéré compte tenu du haut niveau de subjectivité que cette discrimination implique.

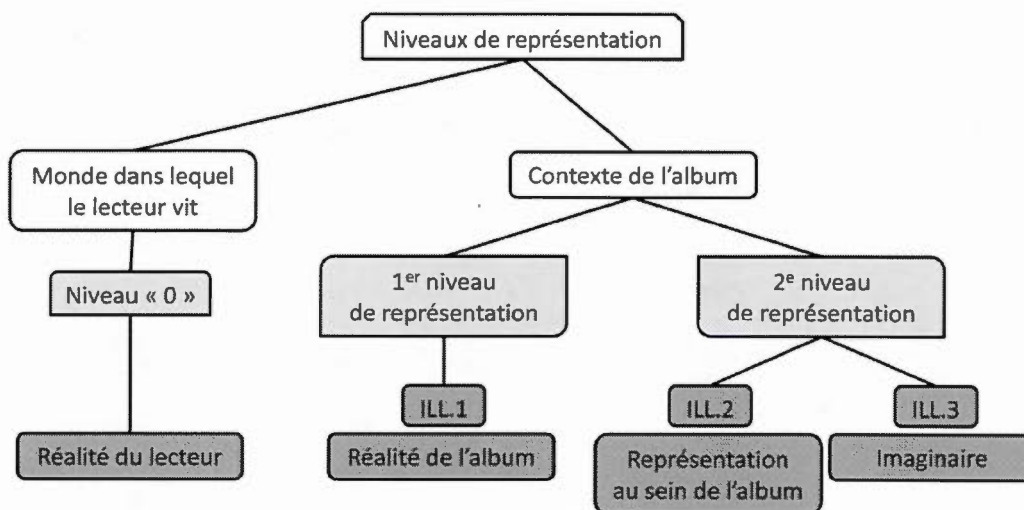
*Cosmos (C)* : cette catégorie regroupe l'ensemble des éléments non terrestres d'origine naturelle. Les étoiles et la lune sont des exemples d'éléments appartenant à cette catégorie.

*Phénomènes liés au non vivant (PN)* : cette catégorie regroupe l'ensemble des phénomènes observables liés à des éléments non vivants ou plutôt à une interaction entre eux. Par exemple, lorsqu'il est question du jour et de la nuit, le phénomène s'explique par le mouvement de la Terre et la présence du soleil. Cette catégorie inclut également les phénomènes météorologiques comme les précipitations, les nuages ou le vent.

*Phénomènes liés au vivant (PV)* : cette catégorie regroupe l'ensemble des phénomènes associés au fonctionnement d'un organisme vivant et clairement identifiables dans le contexte de l'histoire. Cette catégorie inclut la respiration, le sommeil, la maladie, la vieillesse, etc. Ces éléments retenus doivent être clairement identifiables dans le sens où cela devra être visible au niveau des illustrations ou présent dans le texte.

**Le niveau de représentation (critère 2)** : l'observation plus approfondie et l'identification des différentes unités de sens ont soulevé un aspect important à considérer lors de l'analyse de l'image de la nature. La représentation illustrée (illustrations) des éléments de nature au sein d'un album peut se faire à différents niveaux. Comme l'illustre la figure 3.5, si l'on considère la présence des éléments de nature à un niveau non littéraire (« réalité ») comme équivalant à un niveau 0, la présence d'un élément de nature considéré comme « vrai » dans le contexte de l'album correspond à un premier niveau de représentation de cet élément (ILL.1). Lorsque cet élément de nature est non seulement présent dans le contexte d'un album,

mais également présent à titre de représentation au sein de celui-ci, cet élément est alors considéré comme appartenant à un deuxième niveau de représentation (ILL.2). De par leur nature particulière, les éléments présents au niveau de l'imaginaire des personnages ont été classés dans une catégorie différente des deux précédentes (ILL.3). Cette distinction a de l'importance pour deux raisons, premièrement, parce qu'elle permet de tenir compte d'éléments qui ne sont pas, à leur premier niveau, des éléments de nature, mais qui peuvent avoir une importance équivalente ou supérieure dans le contexte de cette recherche et, deuxièmement, cette distinction s'avère pertinente au niveau de l'analyse et de l'interprétation des données.



**Figure 3.5 Schéma des niveaux de représentation (illustrations)**

Une réalité semblable a également été constatée au niveau du texte. D'une même façon, les termes associés directement à des éléments de nature considérés comme « vrais » dans le contexte de l'histoire (TX.1) n'ont pas été placés dans la même catégorie que ces mêmes termes employés plutôt pour désigner une représentation de cet élément (peluche, dessin, bibelot) ou utilisés dans le contexte d'une expression,

d'un sens figuré (TX.2). Tout comme pour les illustrations, une troisième catégorie a également été créée pour classer les éléments de texte faisant référence à des éléments issus de l'imaginaire des personnages (TX.3).

### ***Illustrations***

*Premier niveau (ILL.1)* : cette catégorie regroupe l'ensemble des éléments de l'illustration considérés comme étant de véritables éléments de nature dans le contexte de l'album.

*Deuxième niveau (ILL.2)* : cette catégorie regroupe l'ensemble des éléments de l'illustration considérés comme étant des représentations d'éléments de nature dans le contexte de l'album. Ainsi, une peluche en forme de serpent, un bibelot en forme de poisson ou le dessin d'un animal sont tous des exemples d'éléments appartenant à cette catégorie.

*Imaginaire (ILL.3)* : cette catégorie regroupe l'ensemble des éléments de l'illustration s'apparentant à des éléments de nature sans toutefois en être. Les éléments de cette catégorie ont souvent une apparence qui se veut comme étant celle d'un élément de nature, mais des indices clairs au niveau de l'illustration ou du texte infirment cette possibilité. Cette catégorie regroupe essentiellement des éléments présents dans l'imaginaire des personnages.

### ***Texte***

*Sens propre (TX.1)* : cette catégorie regroupe l'ensemble des éléments de texte référant à la définition première de l'élément de nature en question.

*Sens figuré ou représentation (TX.2)* : cette catégorie regroupe l'ensemble des éléments de texte ne référant pas à la définition première de l'élément de nature en question, mais plutôt à certaines caractéristiques de celui-ci. Cette catégorie regroupe les expressions, les termes employés au sens figuré ou des noms attribués à certains objets dont la référence est plus ou moins directe avec l'élément véritable. Des éléments comme « bouche d'égout » (*La craie rose*), « voilà qui me donne une idée du tonnerre! » (*Le Roi de la Patate*) ou « singe en peluche » (*Docteur Proutnik*) en sont des exemples.

*Imaginaire (TX.3)* : Cette catégorie regroupe l'ensemble des éléments de texte référant à ce qui semble être l'élément en question, mais qui se trouve plutôt à correspondre à cet élément dans le contexte de l'imaginaire d'un personnage. Cette catégorie est étroitement liée à la catégorie ILL.3.

**Le rôle de l'élément (critère 3)** : une fois que les différents éléments de nature ont été identifiés et classés (catégorie d'élément ou de phénomène et niveau de représentation), il importe par la suite de se questionner sur la place occupée par ceux-ci dans le contexte de l'album. Étant donné le nombre élevé d'éléments et la richesse de l'information fournie comparativement au texte, ce critère n'a été appliqué qu'au niveau des éléments d'illustration. Le classement a été fait en considérant leur rôle selon trois grandes catégories présentes en littérature, soit les personnages, les lieux et les actions. Cet angle d'analyse a été retenu comme pertinent dans la mesure où le rôle occupé par un élément de nature a une influence sur l'importance accordée à celui-ci dans le contexte de l'histoire. Une peluche personnifiant un lapin en arrière-plan dans le coin d'une chambre (*Zachary et son Zloukch*) ou une peluche semblable accompagnant en permanence un des personnages (*Bonne nuit, Gabou!*) n'aura pas la même considération sur le plan de la place occupée par cet élément dans le contexte de l'album. Différentes questions ont



orienté la création des catégories, dont « S’agit-il d’un élément impliqué dans une action? » ou « S’agit-il d’un élément isolé au niveau du décor ou fait-il partie d’un tout, d’un paysage? ». Suite à différentes précisions et des réajustements, cinq catégories ont été retenues pour le classement, soit « action principale », « action secondaire », « personnage », « décor » et « environnement/paysage ».<sup>27</sup>

### ***Action***

*Action principale (AP)* : cette catégorie regroupe l’ensemble des éléments de l’illustration impliqués dans l’action principale du bloc auquel il appartient.

*Action secondaire (AS)* : cette catégorie regroupe l’ensemble des éléments de l’illustration impliqués dans une action secondaire du bloc auquel il appartient.

### ***Personnage***

*Personnage (P)* : cette catégorie regroupe l’ensemble des éléments de l’illustration directement associés à un personnage. Il peut s’agir par exemple d’un vêtement ou d’un objet appartenant à un personnage.

### ***Lieux***

*Décor (D)* : cette catégorie regroupe l’ensemble des éléments présents au niveau de l’illustration, mais ne faisant partie d’aucune action et ne pouvant pas être directement associé à un personnage.

*Environnement/Paysage (EP)* : Cette catégorie regroupe différents éléments du décor constituant un tout pertinent. En effet, plutôt que de considérer individuellement des

---

<sup>27</sup> Voir annexe D pour consulter un schéma illustrant la méthode de classement utilisée.

arbres, du gazon, de la terre et quelques roches, il a été déterminé qu'il serait plus pertinent de considérer l'ensemble comme un tout, soit une forêt.

### 3.4.3 Classification des personnages

À la suite de la considération de divers éléments, les personnages humains et les personnages d'animaux anthropomorphiques n'ont pas été inclus dans les éléments de nature retenus au niveau des illustrations. L'inclusion de ceux-ci dans la catégorie « animaux » aurait augmenté grandement le nombre de données en plus de ne pas en faciliter l'analyse, notamment parce que leur signification peut être fort différente. Comme les personnages occupent un rôle considérable au niveau de l'histoire, il a plutôt été décidé d'en faire un classement distinct, un peu comme ce fut le cas pour les types de lieux.<sup>28</sup> Un classement des différents types de personnages présents dans les albums a donc été fait afin de faire ressortir les tendances qui se dégagent des 20 albums sélectionnés.

Comme les illustrations sont d'une grande richesse et offrent la possibilité de mettre en scène de nombreux éléments sans qu'il en soit question au niveau du texte, pour être considérés comme tels dans le contexte de cette recherche, les personnages doivent être impliqués au niveau de la trame narrative. Ceux-ci ont été classés selon trois premières caractéristiques, soit « humain », « animal » et « fantastique ». Les humains sont classés dans une catégorie distincte de celle des animaux principalement parce que la lecture d'un album est ici considérée comme destinée à des lecteurs humains. Cette catégorisation a donc essentiellement pour but de faciliter la distinction entre la présence d'un personnage de la même espèce (humain) et d'une

---

<sup>28</sup> Voir sous-section 3.4.1



### 3.5 Seconde analyse : les relations à la nature

À partir des éléments ressortis à la première analyse, cette seconde analyse propose une exploration des différents thèmes véhiculant certaines relations à la nature. Ces thèmes regroupent les principaux éléments de représentation de la nature dégagés de la première analyse (présentée au chapitre IV) et permettent une approche plus globale ou plus synthétique. Une typologie des relations à la nature est également esquissée à partir d'un regroupement des thèmes. Cette typologie se veut émergente afin d'éviter l'enfermement occasionné par des catégories préexistantes, d'autant plus que les typologies existantes portant sur la nature, l'environnement ou les relations à ceux-ci n'ont pas été élaborées pour une application en littérature pour la jeunesse.

L'objectif de cette seconde analyse est d'identifier et de caractériser les différents thèmes présents, la manière dont ils sont présentés au sein des albums et les tendances qui se dégagent au niveau des relations à la nature et des valeurs qui les sous-tendent. Suite à l'analyse des thèmes et du regroupement de ceux-ci sous forme de typologie (5.1), une seconde section (5.2) présente une exploration des valeurs véhiculées par ces thèmes (5.2.1) à partir des groupes de valeurs retenues et présentées au chapitre II (2.1.2). Celles-ci correspondent à des valeurs dites « relationnelles » et sont regroupées en trois principaux groupes soit les *valeurs instrumentales*, les *valeurs de non-usage* et les *valeurs inhérentes*. Une seconde sous-section (5.2.2) explore quant à elle la portée éducative de certains de ces thèmes en s'attardant notamment aux apports potentiels de ceux-ci sur le plan cognitif et affectif.

### 3.6 Justification des choix méthodologiques

La première étape d'analyse du corpus morcèle l'information en réduisant la vue d'ensemble sur le phénomène. Toutefois, elle a l'avantage de permettre une analyse fine de chaque élément présent en plus d'offrir la possibilité de considérer le corpus et les unités de sens de manière un peu plus quantitative<sup>29</sup>. La seconde étape d'analyse permet quant à elle de dégager une meilleure vue d'ensemble en considérant de manière plus globale les éléments présents. Cette seconde étape tient compte des résultats de la première analyse et elle se fait aussi par une nouvelle immersion dans le corpus initial d'albums en tant que série d'histoires distinctes afin de réduire le risque de perte d'information pouvant s'avérer pertinente et qui aurait été laissée de côté par le morcèlement des éléments du corpus effectué à la première étape. La mise en commun de ces deux approches permet ainsi d'avoir un regard à la fois détaillé et global sur l'objet de la recherche, soit les représentations de la nature et des relations à la nature dans les albums pour la jeunesse québécois du début du XXI<sup>e</sup> siècle.

### 3.7 Limites de la recherche

La méthodologie mise en œuvre permet l'exploration d'un sujet encore peu étudié. Toutefois, celle-ci comporte plusieurs limites. Le peu de recherches existantes offre un nombre limité d'outils et de références, ce qui a nécessité un travail inductif et la création de plusieurs catégories émergentes. Le corpus analysé comportait un nombre limité d'albums et ne permet pas une généralisation des résultats. Les enfants québécois ont accès à un vaste répertoire d'albums francophones de différentes

---

<sup>29</sup> Le terme « quantitatif » fait ici référence à une considération chiffrée des données (quantité).

provenances comme l'Ontario, la France ou la Belgique et cette recherche s'est limitée à l'analyse d'un échantillon d'albums d'édition québécoise. Les perspectives adoptées s'orientaient dans une optique d'éducation relative à l'environnement et seuls les unités de sens et les thèmes s'inscrivant dans cette optique ont été retenus. Bien que la méthodologie adoptée offre deux types de regards sur le même corpus, l'analyse entreprise dans le contexte de cette recherche n'a pas bénéficié d'une triangulation inter codage. Il n'y a pas eu d'entretiens de validation qui ont été faits auprès des auteurs, des illustrateurs ou d'enfants. Malgré ces limites, cette recherche permet une première exploration sur le sujet et ces limites constituent différentes approches qui pourraient éventuellement contribuer au développement de ce champ de recherche.



## CHAPITRE IV

### PREMIÈRE ANALYSE : IMAGE ET PLACE DE LA NATURE

Suite à des lectures répétées du corpus, les unités de sens ont été identifiées, catégorisées et synthétisées sous forme de tableau pour finalement en faire l'analyse et l'interprétation. Ce chapitre focalise donc sur la présentation de l'ensemble de cette exploration comportant une dimension un peu plus quantitative dont l'objectif principal est de répondre aux deux questions suivantes : « Quelle est l'image de la nature dans les albums analysés? » et « Quelle est la place de cette nature au sein de ces albums? »

#### 4.1 L'image de la nature : éléments et phénomènes naturels

Cette section présente les données recueillies à partir du critère « éléments et phénomènes naturels »<sup>30</sup> permettant de répondre au premier volet de la question portant sur l'image de la nature dans les albums. Ce critère comporte six catégories présentées, à titre de rappel, dans le tableau 4.1<sup>31</sup>.

**Tableau 4.1 Éléments et phénomènes naturels**

Catégorie	Description
Animaux (A)	Éléments appartenant à la définition d'un animal ou éléments associés clairement identifiables.
Végétaux (V)	Éléments correspondant à la définition de végétaux, incluant son produit toujours reconnaissable.
Non vivant (NV)	Éléments non vivants d'origine terrestre non créés et non transformés par l'humain.
Cosmos (C)	Ensemble des éléments d'origine naturelle non terrestres.
Phénomène lié au non vivant (PN)	Éléments constituant un phénomène lié à un ou des éléments de nature non vivants.
Phénomène lié au vivant (PV)	Éléments associés au fonctionnement d'un organisme vivant et clairement identifiables dans le contexte de l'histoire.

<sup>30</sup> Voir annexe E pour le tableau synthèse des données.

<sup>31</sup> Voir section 3.4.2 pour la présentation en détail des catégories.



La prédominance de la catégorie « animaux » (46%), dans les illustrations (38%) ou le texte (53%), va de concert avec les personnages principalement présents, soit différentes espèces appartenant au règne animal<sup>32</sup>. La prédominance de cette catégorie s'observe notamment au niveau du texte où les termes (mots ou groupes de mots) sont souvent étroitement liés à une situation impliquant un personnage :

« Mon **œil** ne ferme plus » *Docteur Proutnik*  
 « Ses **joues** rosirent » *La craie rose*  
 « Tous les **loups** des environs étaient jaloux de lui. » *Lustucru, le loup qui pue*  
 « J'en suis troublée et mes **pieds** oublient de sauter. » *Crème glacée, limonade sucrée*

Tous les albums, sauf un, contiennent des éléments référant à des animaux que ce soit au niveau des illustrations ou du texte. *Crème glacée, limonade sucrée* est le seul album n'ayant pas d'éléments d'illustration se rapportant à cette catégorie, mais les éléments de texte y sont majoritaires (13/19 éléments).

La catégorie des « végétaux » correspond à la deuxième catégorie la plus importante (19%), mais cette importance se constate beaucoup plus au niveau des illustrations (29%) que du texte (8%). Cette prédominance au sein des illustrations offre un premier indice sur le type de rôle occupé par les éléments de cette catégorie, d'autant plus que ceux-ci sont absents au niveau du texte dans le quart des albums du corpus.

La catégorie d'éléments associés au « non vivant » est plus faiblement présente (11%) avec une légère prédominance dans les illustrations (14%) comparativement au texte (8%).

---

<sup>32</sup> Il est important de rappeler que les personnages humains ou anthropomorphiques ne sont pas considérés au niveau de ces données (voir explication à la sous-section 3.4.3), mais que leur présence favorise la présence d'éléments associés à cette catégorie, principalement au niveau du texte.

La catégorie la moins présente au niveau de l'ensemble du corpus est celle regroupant les éléments du « cosmos » avec une moyenne de 3% (4% pour les illustrations et 3% pour le texte). Seuls 6 albums contiennent 5 éléments et plus (maximum de 9 éléments par album) se rapportant à cette catégorie alors que 6 n'en contiennent aucun. 4 albums contiennent seulement des éléments d'illustration (de 2 à 4 éléments) et 1 album contient seulement 1 élément au niveau du texte. Bien que cette catégorie soit peu présente au sein du corpus, elle est toutefois intéressante à considérer au niveau des thèmes (rêve, imaginaire) auxquels elle est souvent associée, comme il en sera question au chapitre V.

La catégorie des « phénomènes liés au non vivant » occupe rarement plus de 15% des éléments d'un album sauf pour l'album *La fée des bonbons* où elle correspond à 27% des éléments de texte et pour l'album *Sur le bout de la langue* où 68% des éléments de l'illustration et 38% des éléments de texte y sont associés. Cette très forte présence dans l'album *Sur le bout de la langue* s'explique notamment par les précipitations de neige tout au long de l'histoire et qui sont également impliquées dans certaines actions principales, comme le fait d'attraper des flocons de neige avec sa langue.

La catégorie des « phénomènes liés au vivant » arrive troisième en importance pour l'ensemble du corpus. Bien que cette catégorie soit peu présente dans les illustrations (7%), elle correspond à près du cinquième de l'ensemble des éléments au niveau du texte (18%) et 7 albums ont plus de 20% de leurs éléments de texte se rapportant à cette catégorie.

Si l'on porte un regard d'ensemble sur les données de ce critère référant aux *éléments et phénomènes naturels*, deux albums ressortent à la fois pour leur nombre d'éléments totaux et le nombre de catégories dans lesquelles ils ont le plus grand nombre

d'éléments, soit *Vieux Thomas et la petite fée* et *Léonardo le lionceau*. Deux albums se distinguent également, mais cette fois-ci pour leur faible présence d'éléments de nature et leur nombre de catégories ne présentant aucun élément, soit *Crème glacée*, *limonade sucrée* et *Une casserole sur la tête*. Les animaux et les végétaux occupent au total 65% des éléments ressortis pour l'ensemble du corpus, mais les phénomènes naturels ne laissent toutefois pas leur place en occupant plus du cinquième (22%) des éléments, dont 13% pour les phénomènes liés au vivant. Certains albums avaient notamment la majorité de leurs éléments de texte se rapportant à la catégorie des « phénomènes liés au vivant », soit *Pétunia, princesse des pets* (40%) et *Bonne nuit, Gabou!* (68%)

#### 4.2 L'image de la nature : niveaux de représentation

Cette section a pour but de présenter les données recueillies à partir du second critère « niveaux de représentation »<sup>33</sup> permettant de répondre au second volet de la question portant sur l'image de la nature dans les albums. Ce second critère comporte six catégories présentées, à titre de rappel, dans le tableau 4.2<sup>34</sup>.

**Tableau 4.2 Niveaux de représentation**

Catégorie	Description
ILL.1	Élément de nature
ILL.2	Objet ou image représentant un ou des élément(s) de nature
ILL.3	Objet, image ou élément s'apparentant à un élément de nature →Généralement dans l'imaginaire des personnages
TX.1	Référence à l'élément en question
TX.2	Expression, sens figuré ou référence à un objet ou image d'un élément de nature
TX.3	Description à l'aide d'éléments de nature des éléments qui n'en sont pas → Étroitement lié à ILL.3

<sup>33</sup> Voir annexe F pour le tableau synthèse des données.

<sup>34</sup> Voir section 3.4.2 pour la présentation en détail des catégories.

Les catégories faisant référence à des éléments de nature (ILL.1 et TX.1) sont de loin les plus présentes de ce critère, correspondant à près des trois quarts de l'ensemble des éléments (73%, soit 63% pour les illustrations et 83% pour le texte). Trois albums du corpus ont même la totalité (100%) de leurs éléments de texte se rapportant à cette catégorie, soit *Sur le bout de la langue*, *Bonne nuit, Gabou!* et *Drôle de peau pour un cabot*. Trois autres albums ont également plus de 90% de leurs éléments issus de l'illustration correspondant à des éléments de nature, soit *Lustucru, le loup qui pue* (91%), *Vieux Thomas et la petite fée* (94%) et *Léonardo le lionceau* (91%). Chaque album comporte au moins 19 éléments considérés comme des éléments de nature et tous sauf 4 comportent au minimum 34 éléments.

Les catégories faisant référence à un deuxième niveau de représentation (ILL.2 et TX.2) correspondent à près du quart de l'ensemble des éléments (21%), mais cette proportion est considérablement plus élevée au niveau des illustrations (29%) que du texte (12%). Trois albums du corpus comportent plus de 32 éléments d'illustration faisant référence à des représentations d'éléments de nature : *Crème glacée, limonade sucrée* (32/34 éléments), *Zachary et son Zlouch* (35/52) et *Bonne nuit, Gabou!* (66/98). Ces éléments correspondent principalement à des dessins sur les vêtements (*Crème glacée, limonade sucrée*) ou à des objets ou des décorations de chambre d'enfant (*Zachary et son Zlouch* et *Bonne nuit, Gabou!*). Du côté des éléments de texte, sept albums comportent moins de trois (1 ou 2) éléments de texte se rapportant à cette catégorie, mais trois albums contiennent toutefois 15 éléments et plus. Certaines expressions appartenant à cette catégorie ont également été adaptées au contexte, ce qui ajoute une touche humoristique et fait ressortir les éléments en question :

« on vous attend... toutes **griffes** dehors » *Bienvenue à la Monstrierie*  
 « Nom d'un **humain**, voilà qui me donne une idée du tonnerre! » *Le Roi de la Patate*  
 « [...] Roger prit son courage à **quatre pattes**. » *Le Roi de la Patate*

Les deux dernières catégories, regroupant les éléments associés à l'imaginaire des personnages (ILL.3 et TX.3), sont les moins présentes au sein du corpus et sont même totalement absentes de 12 des 20 albums analysés. Parmi les 8 albums restants, tous ont des éléments d'illustration, mais seuls trois présentent des éléments au niveau du texte. Un des albums, soit *La fée des bonbons*, a la majorité de ses éléments de nature se rapportant à cette catégorie et d'autres albums accordent également une place plus qu'accessoire (plus de 8 éléments) aux éléments de nature dans l'imaginaire des personnages, comme *Zachary et son Zloukch* (20%), *La craie rose* (14%) et *Pétunia, princesse des pets* (11%). Bien qu'il ne présente pas d'éléments classés dans cette catégorie puisque la dimension de l'imaginaire du personnage est incluse dans la « réalité » de l'album<sup>35</sup>, l'album *Mes petites fesses* comporte également plusieurs éléments de nature au niveau de l'imaginaire. Cette dimension associée à l'imaginaire des personnages autorise un constat intéressant lorsque l'on prend un certain recul par rapport au corpus. En effet, dans chaque contexte associé à l'imaginaire des personnages, un ou plusieurs éléments de nature s'y trouvent. Cet élément n'est donc pas à négliger dans la question des relations à la nature.

Ce second critère se rapportant à l'étude de l'image de la nature apporte donc certains éléments clarifiants sur le *niveau de représentation* des éléments retenus. Une grande majorité des éléments présente une « vraie » nature tout en accordant une place non négligeable à différentes « représentations » de celle-ci. D'autres éléments permettent également d'enrichir le regard exploratoire sur la dimension de l'imaginaire et de la place de la nature dans celui-ci.

---

<sup>35</sup> Cet album constitue un cas particulier où l'imaginaire du personnage principal se trouve inclus dans la « réalité » de l'histoire et où la dimension de l'imaginaire se lit de manière implicite.

### 4.3 La place de la nature : rôle des éléments de nature

Cette section a pour but de présenter les données recueillies à partir du critère. « rôle »<sup>36</sup> permettant d'offrir une première réponse à la question portant sur la place de la nature au sein des albums analysés. Ce critère comporte cinq catégories chapeautées par trois principales catégories, soit les personnages (1), les lieux (2) et les actions (3). Le tableau 4.3 présente un rappel de ces cinq catégories<sup>37</sup>.

**Tableau 4.3 Rôle des éléments**

	Rôle	Description
1	Associé à un personnage (P)	Élément directement associé à un personnage
2	Élément du décor (D)	Élément présent, mais ne faisant partie d'aucune action et ne pouvant pas être associé directement à un personnage
	Environnement/Paysage (EP)	Élément du décor constituant un tout pertinent
3	Action principale (AP)	Élément impliqué dans l'action principale
	Action secondaire (AS)	Élément impliqué dans une action secondaire

La catégorie des éléments de nature associés à des personnages est la moins présente pour l'ensemble du corpus (14%). Tous les albums sauf trois comportent cinq éléments ou moins dans cette catégorie et six d'entre eux n'en comportent aucun. Toutefois, pour les trois albums comportant plus de cinq éléments de nature se rapportant à cette catégorie, il s'agit également de la catégorie la plus présente pour ce critère, soit *La craie rose* avec 42% de ses éléments associés à la catégorie personnage, *Crème glacée, limonade sucrée* avec 94% de ses éléments et *Bonne nuit, Gabou!* avec 50% de ses éléments.

La catégorie des éléments de nature associés aux lieux constitue la catégorie la plus importante de l'ensemble du corpus avec un pourcentage de 50% des éléments s'y

<sup>36</sup> Voir annexe G pour le tableau synthèse des données.

<sup>37</sup> Voir section 3.4.2 pour la présentation en détail des catégories.

rapportant. Certains albums présentant des lieux principalement aménagés possèdent en contrepartie de nombreux éléments de nature en guise d'éléments de décor. C'est le cas notamment des albums *Pétunia, princesse des pets*, *Zachary et son Zloukch* et *Bonne nuit, Gabou!* D'autres albums ont également une forte proportion de leurs éléments de nature qui sont associés à des éléments de lieux, mais correspondants plutôt aux lieux eux-mêmes en tant que milieu de vie ou de paysages et c'est le cas notamment des albums *Le gros monstre qui aimait trop lire* et *Léonardo le lionceau*.

La catégorie des éléments de nature impliqués dans une action occupe une place assez importante (35%) d'autant plus que plus de 30% de ces éléments sont impliqués dans une action principale. Quatre albums en contiennent notamment plus de dix, soit *Adopte un glurb!* (14 éléments), *Lustucru, le loup qui pue* (10 éléments), *Pétunia, princesse des pets* (14 éléments) et *Drôle de peau pour un cabot* (15 éléments).

L'analyse de ce critère permet d'avoir un premier point de vue sur la place accordée à la nature dans les différents albums analysés, plus précisément au niveau de leurs illustrations. La majorité des éléments de nature identifiés constituent des éléments de décor ou encore de l'environnement ou du paysage où se trouvent les personnages. Un certain nombre d'éléments se trouvent impliqués dans des actions ou associés à certains personnages, ce qui peut, selon le cas, accorder une place privilégiée à certains éléments de nature dans le contexte de l'album.

#### 4.4 Image et place de la nature : mise en commun des critères

Il est intéressant de considérer, d'une part, l'image de la nature et, d'autre part, la place de cette nature dans les albums. Toutefois, une mise en commun de ces deux considérations ouvre des perspectives nouvelles et favorise le développement d'un nouveau regard global sur l'ensemble des éléments du corpus. Pour y parvenir, les différents critères ont été mis en commun sous forme de tableaux croisés et cette section présente les éléments ressortis lors de l'analyse de ces nouvelles données.

##### 4.4.1 Mise en commun des données issues des illustrations

En observant les données obtenues en comparant les catégories d'*éléments ou de phénomènes* et leur *niveau de représentation* (voir tableau 4.4), la répartition de celles-ci demeure relativement équivalente d'une catégorie à l'autre. Les *phénomènes liés au vivant (PV)* sont toutefois beaucoup plus présents au *premier niveau (ILL.1)*, mais cette prédominance s'explique en grande partie par les critères de cette catégorie<sup>38</sup>. Les éléments associés au *non vivant (NV)* sont également peu présents en *ILL.2*, ce qui corrobore certaines données ressorties aux tableaux 4.5 et 4.6 montrant une forte présence de cette catégorie dans le rôle d'*environnement/paysage*, ce rôle étant seulement présent au niveau du réel de l'album (*ILL.1*) ou de l'imaginaire (*ILL.3*).

---

<sup>38</sup> La présence de cette catégorie n'est pas impossible au niveau des représentations ou de l'imaginaire, mais comme elle est associée à des êtres vivants et que ceux-ci sont majoritairement considérés comme « réels » dans le contexte de l'album, cela explique la forte présence de cette catégorie à un premier niveau de représentation.



Tableau 4.4 Niveau de représentation des éléments et phénomènes (illustrations)

Niv. de représent.	Éléments et phénomènes						TOTAL
	Animaux	Végétaux	Non vivant	Cosmos	Phénomènes liés au non vivant	Phénomènes liés au vivant	
Premier niveau ILL.1	173	103	76	15	33	30	430
Deuxième niveau ILL.2	137	75	6	8	3	1	230
Imaginaire ILL.3	22	16	7	7	4	0	56
TOTAL	332	194	89	30	40	31	716

Lorsqu'on croise les données relatives à la catégorie d'élément de nature ou de phénomène avec les données relatives au rôle occupé par ces éléments, des configurations apparaissent. Comme le montre le tableau 4.5, la répartition des rôles accordés aux *phénomènes liés au vivant (PV)* montre une plus grande présence de cette catégorie au niveau de *l'action principale (20/31)* et des *personnages (9/31)*. Bien que cette répartition soit encore une fois influencée par les critères de cette catégorie<sup>39</sup>, cette catégorie d'élément correspond également à près de 15% (20/150) des actions principales impliquant des éléments ou phénomènes naturels, ce qui lui accorde une importance non négligeable. Il ressort également au niveau des éléments associés à des *personnages (P)* que les éléments du *non vivant (NV)*, les éléments du *cosmos (C)* ou les *phénomènes liés au non vivant (PN)* y sont totalement absents ou presque. Les éléments appartenant à la catégorie des *végétaux (V)* sont en contrepartie proportionnellement beaucoup plus associés à des personnages (vêtements, accessoires). Au niveau des lieux, les éléments les plus présents dans la catégorie « environnement/paysage (EP) » sont les *végétaux (V)* et les éléments associés au *non vivant (NV)*.

<sup>39</sup> Les éléments retenus devaient être clairement observables ou impliqués dans le contexte de l'histoire rendant difficile la présence de cet élément au niveau des lieux, bien que non impossible.

Tableau 4.5 Rôle des éléments et phénomènes (illustrations)

Rôle	Éléments et phénomènes						TOTAL
	Animaux	Végétaux	Non vivant	Cosmos	Phénomènes liés au non vivant	Phénomènes liés au vivant	
Action principale	80	25	13	5	7	20	150
Action secondaire	18	4	1	0	0	2	25
Personnages	51	56	0	1	0	9	117
Enviro. /Paysage	12	47	53	11	14	0	137
Décor	171	62	22	13	19	0	287
TOTAL	332	194	89	30	40	31	716

En jetant un bref regard sur les chiffres du tableau 4.6, certaines données font ressortir une concordance entre des éléments soulevés dans les tableaux précédents. Il a été constaté au tableau 4.5 qu'une forte proportion d'éléments de la catégorie des végétaux était associée à des personnages et le tableau 4.6 montre une majorité d'éléments *ILL.2* associés à des personnages. Le rapprochement entre ces différentes données sera traité plus en détail au chapitre V, mais laisse déjà entrevoir la présence d'éléments représentant des végétaux chez les personnages. En regardant de plus près les *niveaux de représentation* présents dans la catégorie *environnement/paysage (EP)*, le *deuxième niveau (ILL.2)* y est absent, mais il ne faut pas non plus perdre de vue qu'il y a certains éléments de deuxième niveau présents dans les lieux, mais qui ont plutôt été classés dans la catégorie des éléments de *décor (D)*. Il est tout de même permis de constater que la faible proportion d'éléments *non vivant (NV)* représentés au *deuxième niveau (ILL.2)* et la plus forte présence de ces éléments dans rôle *environnement/paysage (EP)* corrobore cette absence de deuxième niveau de représentation de l'*environnement/paysage (EP)*. Il est également intéressant de constater que près de la moitié des éléments de nature issus de l'imaginaire des personnages sont impliqués dans une action, ce qui leur accorde un rôle potentiellement privilégié dans l'album dont ils sont tirés.

Tableau 4.6 Niveaux de représentation et rôles (illustrations)

Rôle	Type			TOTAL
	Premier niveau ILL.1	Deuxième niveau ILL.2	Imaginaire ILL.3	
Action principale	101	25	24	150
Action secondaire	17	7	1	25
Personnages	38	78	1	117
Enviro. /Paysages	123	0	14	137
Décor	151	120	16	287
T. GÉN.	430	230	56	716

#### 4.4.2 Mise en commun des données issues du texte

Les données issues du texte étaient classées selon deux critères, soit la catégorie d'*éléments ou de phénomènes* et le *niveau de représentation*. Le tableau 4.7 présente la mise en commun de ces éléments.

Tableau 4.7 Niveau de représentation des éléments et phénomènes (texte)

Type	Éléments et phénomènes						TOTAL
	Animaux	Végétaux	Non vivant	Cosmos	Phénomènes liés au non vivant	Phénomènes liés au vivant	
Sens propre (TX.1)	401	66	80	17	79	128	771
Sens figuré ou représentation (TX.2)	73	10	14	9	4	10	120
Imaginaire (TX.3)	7	7	6	4	4	0	28
TOTAL	481	83	100	30	87	138	919

Les données issues de ce tableau sont relativement proportionnelles, bien que les différents phénomènes soient plus présents au *premier niveau (TX.1)*. Les éléments

du *cosmos* (C) sont toutefois présents en plus grande proportion sous forme d'expressions ou de sens figurés (TX.2) et des éléments associés à l'imaginaire des personnages (TX.3), comme dans ces exemples :

« Ils sont toujours dans la **lune** » (TX.2) *Le gros monstre qui aimait trop lire*  
 « Et les **étoiles**, des pastilles au miel fondant. » (TX.3) *La fée des bonbons*  
 « un rire chaud comme le **soleil** » (TX.2) *Non, non, c'est non!*

#### 4.5 Regard global sur les lieux et les personnages

Cette section présente les données relatives aux lieux et aux personnages<sup>40</sup> présents dans les albums du corpus. Comme le montre le tableau 4.8, tous les albums du corpus sauf sept, soit près du deux tiers des albums, ont au moins 50% de leurs lieux illustrés qui sont de type aménagé (nombres en gras). Près de la moitié des albums (9/20) ne présentent pas de lieux sauvages ou modifiés (cases gris pâle) et parmi ceux-ci, seulement 2 présentent des lieux issus de l'imaginaire des personnages (cases gris foncé). Deux albums ont la majorité de leurs lieux associés à un milieu sauvage, soit *Le gros monstre qui aimait trop lire* et *Léonardo le lionceau*. Un album du corpus, soit *La fée des bonbons*, présente une majorité de lieux issus de l'imaginaire des personnages et ceux-ci présentent de nombreux éléments de lieux s'apparentant à des éléments de nature.

---

<sup>40</sup> Les personnages ici entendus sont ceux correspondant à la définition donnée à la sous-section 3.4.3.

Tableau 4.8 Les types de lieux

Album	Types de lieux (en %)				
	Aménagé	Modifié	Sauvage	Imaginaire	Non déterminé
Docteur Proutnik	59	0	0	0	41
Adopte un glurb!	3	0	0	0	97
Bienvenue à la Monstrierie	100	0	0	0	0
Le Roi de la Patate	72	0	14	7	7
La craie rose	55	45	0	0	0
Lustucru, le loup qui pue	48	28	14	0	10
Sur le bout de la langue	100	0	0	0	0
Crème glacée, limonade sucrée	81	0	0	0	19
Une casserole sur la tête	86	9	0	5	0
Pétunia, princesse des pets	52	24	0	7	17
Le gros monstre qui aimait trop lire	0	38	52	0	10
La fée des bonbons	21	0	0	66	14
Zachary et son Zloukch	59	0	0	31	10
Non, non, c'est non!	33	60	0	7	0
Bonne nuit, Gabou!	100	0	0	0	0
Mes petites fesses	72	21	7	0	0
Drôle de peau pour un cabot	60	0	0	0	40
Vieux Thomas et la petite fée	48	28	21	0	3
La véridique histoire de Destructotor	48	28	14	0	10
Léonardo le lionceau	0	14	76	0	10
<b>TOTAL (%)</b>	55	15	10	6	14

Du côté des personnages<sup>41</sup>, seuls trois albums ne présentent pas de personnages humains. Parmi ces trois albums, l'album *Docteur Proutnik* met plutôt en scène des personnages fantastiques représentant des extraterrestres, mais dont le milieu de vie et de nombreux comportements rappellent ceux des êtres humains. L'album *Non, non, c'est non!* ne présente pas d'êtres humains, mais les personnages, qui sont des loups, se comportent en tout point comme pourraient le faire des personnages humains (milieu de vie, vêtements, comportements). Le dernier album n'ayant pas de personnages humains met plutôt en scène des animaux de la savane et de la mer dont les comportements sont très anthropomorphiques, mais dont le milieu de vie correspond davantage à celui d'animaux en nature plutôt qu'à celui très aménagé et

<sup>41</sup> Voir tableau 4.9 : Les types de personnages



#### **4.6 Synthèse des principales observations**

De manière générale, il est possible de constater que les animaux sont très présents dans le corpus, que ce soit au niveau des personnages ou dans les illustrations, en tant qu'animaux sauvages, domestiques, représentés sous forme de peluches ou de dessins. Les végétaux sont également bien présents, mais sont plutôt associés à des personnages (vêtements, accessoires) ou présents au niveau de l'environnement ou du paysage. Bien qu'ils apparaissent comme étant peu présents, les éléments du cosmos ou ceux issus de l'imaginaire occupent une place importante au sein de certains albums et il sera pertinent de s'y attarder au prochain chapitre. La présence, souvent répétée, de certains phénomènes liés au vivant ou à l'interaction entre les humains et les animaux ou des personnages fantastiques dans certains albums apporte également une dimension intéressante qui est davantage développée au chapitre V.

## CHAPITRE V

### SECONDE ANALYSE : LES RELATIONS À LA NATURE

À partir des analyses du chapitre IV, certaines pistes d'interprétation se dessinent en matière de relations à la nature dans les albums pour la jeunesse. Afin de mieux cerner ces relations, la première partie de ce chapitre (5.1) présente les thèmes impliquant des relations à la nature présents dans le corpus. À la suite de la présentation de ces thèmes, une réflexion sur la portée de ces relations dans une perspective d'éthique de la nature est développée tout en recentrant ces enjeux dans un contexte éducatif (5.2).

#### 5.1 Les relations à la nature : ébauche d'une typologie

Cette section présente les principaux thèmes en matière de relation à la nature. L'identification de ces thèmes prend en considération l'ensemble des éléments analysés au chapitre IV et ils sont validés par un retour au corpus initial. En d'autres mots, les thèmes ont été identifiés à partir des éléments de représentation de la nature analysés au chapitre IV et une validation de ces thèmes a par la suite été faite avec une relecture des albums. Une fois les différents thèmes validés, une typologie a été esquissée et les thèmes ont été classés en sept types présentés aux sous-sections suivantes, soit *nature comme partie intégrante du vivant* (5.1.1), *nature comme milieu de vie* (5.1.2), *nature comme beauté, agrément* (5.1.3), *nature comme agent dans l'imaginaire et la rêverie* (5.1.4), *nature comme partenaire de jeu ou d'évasion* (5.1.5), *nature comme ressource* (5.1.6) et *nature comme outil de transposition* (5.1.7).



### 5.1.1 Nature comme partie intégrante du vivant

Cette catégorie regroupe l'ensemble des thèmes se rapportant aux besoins physiologiques ou caractéristiques du vivant. De nombreux albums mettent en scène différentes manifestations révélant la présence de « nature » chez les êtres vivants. La **naissance** et le **développement** est un thème présent dans quelques albums, notamment dans *Mes petites fesses* et *La véridique histoire de Destructotor* où le protagoniste passe de l'état d'un bébé naissant à celui d'un enfant plus âgé. Dans d'autres albums, il s'agit plutôt d'un thème secondaire où il est plutôt question de **reproduction**, soit dans *Adopte un glurb!* et *Bienvenue à la Monstrierie* où le mode de reproduction de certaines créatures et différents stades de leur développement est présenté au lecteur. Un des albums aborde quant à lui le thème de la **vieillesse** et de la **mort** d'une manière très féconde sur le plan des relations à la nature. En effet, l'album *Vieux Thomas et la petite fée* raconte l'histoire d'un homme s'étant isolé par choix des autres humains et qui, après avoir rencontré une « petite fée » à l'apparence d'une minuscule fillette, se dirige vers la mer pour y mourir en toute sérénité. Un second album, *Drôle de peau pour un cabot*, aborde également le thème de la vieillesse, mais de façon beaucoup plus secondaire en mettant en scène une grand-mère comparant ses rides à la peau du chien shar-pei de son petit-fils. Cette discussion entre la grand-mère et son petit-fils réfère à la normalité des effets de la vieillesse sur l'être humain, mais il est intéressant de constater que cette conversation a été engendrée par l'utilisation par le jeune garçon de la crème antirides<sup>42</sup> de sa grand-mère dans le but de « réparer » son chien.

Le thème du **sommeil** ou du **repos** est présent dans quelques albums, notamment en tant que thème principal dans deux albums du corpus, soit *La fée des bonbons* et

---

<sup>42</sup> L'utilisation d'une crème antirides suppose une certaine réponse sociale face à une réalité naturelle.

*Bonne nuit, Gabou!* Ces deux albums présentent des enfants dont le sommeil est difficile au moment du coucher et l'un d'entre eux (*Bonne nuit, Gabou!*) montre également la mère de la fillette avec les traits tirés le matin dus à son manque de sommeil. L'**alimentation** est également un thème présent sous diverses formes dans plusieurs albums, mais constitue généralement un thème secondaire, sauf pour *Le Roi de la Patate* où il est présent sous une dimension commerciale<sup>43</sup>. Un autre besoin physiologique constitue le thème principal de l'album *Pétunia, princesse des pets* et comme le titre l'indique il s'agit de celui de « péter »<sup>44</sup>. Cette production de gaz est étroitement liée au processus de **digestion** qui est lui-même corollaire à celui de l'alimentation.

Certains albums présentent plutôt des caractéristiques du vivant ou des comportements propres à des espèces animales. L'album *Adopte un glurb!* présente le glurb ainsi que plusieurs **comportements** qui caractérisent cette espèce. Bien qu'il s'agisse d'une créature issue de l'imaginaire de l'auteure, il est possible de faire des rapprochements avec des espèces animales qui ont, elles aussi, certains comportements qui leur sont propres. L'album *Bienvenue à la Monstrerie* présente également ce même type d'éléments. Dans le cas de ces deux albums, cela est d'autant plus intéressant puisque le thème de la domestication, dont il sera question à la sous-section 5.1.3, y est étroitement associé. Les comportements types de certains animaux sont également observables dans quelques albums comme un chat qui se lèche (*Le Roi de la Patate*), un chien qui urine pour marquer son territoire (*Sur le bout de la langue*) ou un chien qui mange ou boit tout ce qui se trouve à sa portée (*La véridique histoire de Destructotor*). Le thème central de l'album *Drôle de peau pour un cabot* exploite quant à lui une **caractéristique physique** propre à certaines races

---

<sup>43</sup> Cette dimension commerciale est considérée à la sous-section 5.1.6.

<sup>44</sup> Cet album présente un thème intéressant à exploiter avec les enfants puisqu'il permet d'aborder la question de certains besoins pouvant être « drôles », mais qui demeurent naturels.

de chien, soit celle d'avoir une peau « trop grande »<sup>45</sup> et il est intéressant que le dénouement de la quête du garçon, qui est de « réparer » son chien, soit la compréhension et l'acceptation des différences propres à certaines races de chien.

### 5.1.2 Nature comme milieu de vie

Dans de nombreux albums, la nature occupe une place non négligeable au niveau des lieux en tant qu'environnement ou paysage à part entière alors que dans d'autres albums, certains éléments de nature se taillent une place dans le **milieu de vie** des personnages, bien que celui-ci soit un environnement totalement aménagé. Certains albums mettent en scène des personnages dont le milieu de vie ou le déroulement de l'action ne comporte que très peu ou pas de modification de leur part. C'est le cas notamment de l'album *Léonardo le lionceau* où les personnages découvrent les fonds marins et les différents animaux qui y vivent. L'album *Le gros monstre qui aimait trop lire* présente également des lieux sauvages ou très peu aménagés, mais où la majorité des espèces qu'on y trouve (animaux ou végétaux) ont une apparence bien distincte de celles qu'on trouve dans la réalité. Un élément particulièrement intéressant de cet album est que cette forêt, auparavant effrayante pour les enfants, se transforme en un lieu où les monstres ne tentent plus de faire peur, trop absorbés par la lecture de leurs histoires. La perception de cet environnement « naturel » se modifie donc de façon importante (la forêt ne fait plus peur), mais cela est dû au fait que les monstres ont découvert un « loisir » typiquement humain, soit celui de la lecture de livres d'histoire. Le dénouement de cet album soulève une réflexion intéressante sur la question de l'appivoisement ou encore, plutôt, de la domestication de la « nature sauvage » par l'humain. Un des albums présente quant à lui un personnage humain vivant dans des lieux où la nature y occupe une place

---

<sup>45</sup> Extrait de l'album *Drôle de peau pour un cabot*.

prédominante. L'album *Vieux Thomas et la petite fée* projette le lecteur dans la réalité d'un homme solitaire vivant au bord de la mer où seules sa maison et une vieille clôture abimée constituent des éléments aménagés de son environnement. Ce milieu de vie influence également le mode de vie du personnage<sup>46</sup> et cet élément peut s'avérer d'un grand potentiel pour une ouverture sur les différentes manières de vivre. L'album *La craie rose* présente également un environnement moins densément aménagé s'apparentant à celui d'une campagne et le mode de vie des personnages y est également quelque peu différent de celui présenté dans d'autres albums ou de celui de certains lecteurs de cet album vivant dans un milieu urbain.

Plusieurs albums mettent en scène des personnages humains ou anthropomorphiques vivant dans des milieux fortement aménagés et où des éléments de nature occupent une place limitée, ils y sont présents sous une sorte de **nature aménagée**. Il peut s'agir d'une parcelle de végétation à l'avant d'une maison ou d'un immeuble (*Mes petites fesses*), d'un parc gazonné avec quelques arbres (*Non, non, c'est non!*, *Mes petites fesses*) ou un trou fait dans un trottoir pour permettre à un arbre d'y grandir (*Le Roi de la Patate*, *Non, non, c'est non!*). Plusieurs albums ont même, au niveau des illustrations, la présence de fleurs en pot dans un milieu totalement aménagé (*Adopte un glurb!*, *Lustucru, le loup qui pue*, *Drôle de peau pour un cabot*, *La véridique histoire de Destructotor*). Ces pots de fleurs montrent un exemple d'éléments de nature présent en milieu aménagé, mais une très grande proportion de ce type d'éléments constitue des représentations d'éléments de nature et il en sera question à la sous-section suivante. Un dernier thème intéressant est celui des **phénomènes naturels** regroupant notamment les phénomènes comme l'alternance du jour et de la nuit ainsi que la présence de précipitations dans certains albums. Cette manifestation, hors de l'influence ou du contrôle des personnages, rappelle la présence d'une nature « indépendante » et vient généralement influencer les actions

---

<sup>46</sup> Voir sous-section 5.1.6 pour une précision sur la question du mode de vie.

des personnages de l'histoire ou enrichir certains contextes, comme il en sera question à la sous-section 5.1.7.

### 5.1.3 Nature comme beauté, agrément

Comme cela a été brièvement mentionné au point précédent, de nombreux lieux aménagés présentent des représentations d'éléments de nature en guise, la majeure partie du temps, d'éléments de décor. L'album le plus marquant à cet égard est *Zachary et son Zloukch*. Qu'il s'agisse de peluches, de bibelots ou de dessins, la chambre du jeune garçon regorge d'éléments pouvant être associés à des éléments de nature en plus des quelques éléments de nature (véritables papillons encadrés et petit insecte dans un pot). Certains éléments, notamment le cadre abritant « le plus beau papillon de sa collection »<sup>47</sup>, apportent une dimension affective à la relation que le personnage entretient avec ces éléments de nature ou éléments associés à des éléments de nature.

Un nombre important de représentations d'éléments de nature sont également présents pour leurs **qualités esthétiques**. Une forte présence de végétaux, plus particulièrement de fleurs, sur les vêtements ou accessoires des personnages (*Le Roi de la Patate, La crie rose, Sur le bout de la langue, Crème glacée, limonade sucrée, Pétunia, princesse des pets, Non, non, c'est non!, Mes petites fesses*) constituent la manifestation la plus importante de ce thème. Les albums dont les personnages avaient le plus grand nombre de représentation de nature sur leurs vêtements ou accessoires étaient également des albums où les lieux présentaient peu d'éléments de

---

<sup>47</sup> Extrait de l'album *Zachary et son Zloukch*.

nature. Les personnages concernés par ce constat étaient également tous des personnages féminins.

Un des albums, *La craie rose*, met également de l'avant à deux reprises des représentations d'éléments de nature pour leur qualité esthétique. Le mouchoir brodé que la fillette offre à sa mère est orné d'un nuage et d'un soleil, mais de manière plus significative encore, la fillette dessine pour sa mère un papillon pour « offrir à sa maman un peu de couleur et de beauté »<sup>49</sup>. Ce papillon, qui à la fin de l'album s'envole pour disparaître « comme par magie »<sup>50</sup>, peut également être associé à une certaine dimension fantastique dont il sera question à la sous-section 5.1.4.

Cette « beauté » de la nature suscite également une forme d'intérêt chez certains personnages. Dans l'album *Zachary et son Zloukch*, le jeune protagoniste « aime collectionner les insectes »<sup>51</sup> et apporte même un de ses spécimens favoris à l'école. De son côté, l'album *Le gros monstre qui aimait trop lire* contient une illustration montrant un jeune garçon observant à la loupe un élément de la forêt et transportant un appareil photo sur son épaule. L'**observation** et la **collection** d'éléments de nature sous-entendent une certaine valeur accordée à l'élément digne de cet « intérêt ».

La **domestication** constitue également un thème très présent dans plusieurs albums du corpus. Plusieurs albums présentent des personnages accompagnés d'animaux domestiques (*Le Roi de la Patate*, *Sur le bout de la langue*, *Une casserole sur la tête*, *Bonne nuit*, *Gabou!*, *Drôle de peau pour un cabot*, *La véridique histoire de Destructotor*) ou dont les animaux domestiques apparaissent au niveau de l'illustration sans interaction directe avec ceux-ci (*Le gros monstre qui aimait trop*

---

<sup>49</sup> Extrait de l'album *La craie rose*.

<sup>50</sup> Extrait de l'album *La craie rose*.

<sup>51</sup> Extrait de l'album *Zachary et son Zloukch*

*lire, Mes petites fesses*). Pour deux albums du corpus, ce thème constitue même l'un des thèmes principaux où il est question de créatures destinées à la domestication par l'humain, qu'il s'agisse d'une seule espèce abordée plus en détail (*Adopte un glurb!*) ou de plusieurs espèces différentes présentées sous forme d'une visite guidée d'une boutique spécialisée (*Bienvenue à la Monstrerie*).

#### 5.1.4 Nature comme agent dans l'imaginaire et la rêverie

Comme il a été soulevé au chapitre précédent, quelques albums accordent une place privilégiée à l'imaginaire de leurs personnages et plusieurs éléments de nature s'y trouvent représentés. Dans l'album *Zachary et son Zloukch*, Zachary fait part de « ses rêves les plus fabuleux »<sup>52</sup> au Zloukch et l'illustration les montre tous les deux piqueniquant sur une petite planète et entourés de végétation, d'animaux, d'étoiles et autres planètes. Le dessin que Zachary crée pour son Zloukch, et où ils se retrouvent finalement, présente également un environnement rappelant des éléments de nature, que ce soit le désert, un arbre ou des papillons. L'album *La fée des bonbons* présente également un **paysage imaginaire** ayant pour référence de nombreux éléments de nature, comme « une mer de jus de framboises bleues » ou « la plage de cassonade dorée »<sup>53</sup>. La protagoniste de l'album *Mes petites fesses* se trouve, quant à elle, chevauchant une girafe dans la savane où dévalant les escaliers de l'école parmi un troupeau de moutons. De son côté, Pétunia de l'album *Pétunia, princesse des pets* imagine le divertissement et la liberté sous la forme d'une multitude d'éléments représentant des éléments de nature allant du soleil au lapin en passant par les papillons, les fleurs et les chats. Dans plusieurs éléments issus de l'imaginaire des

---

<sup>52</sup> Extrait de l'album *Zachary et son Zloukch*.

<sup>53</sup> Extraits de l'album *La fée des bonbons*

personnages, une part de divertissement ou d'évasion s'y trouve souvent associée, et ce, de diverses manières.

### 5.1.5 Nature comme partenaire de jeu ou d'évasion

Tout comme de nombreux enfants, particulièrement en occident, plusieurs personnages des albums du corpus possèdent des jouets ou des peluches représentant des éléments de nature. La majorité de ces **jouets ou peluches** représentent des animaux et ils sont parfois mis de l'avant, que ce soit dans l'imaginaire d'un jeune garçon en tant que véritables chevaux de cavalerie (*La fée des bonbons*) ou accompagnant une fillette à l'heure du coucher (*Bonne nuit, Gabou!*). Plusieurs albums présentent également des **dessins** de personnages représentant des éléments de nature et il est également intéressant de constater que l'ensemble de ces dessins comporte toujours des représentations d'éléments de nature. Les dessins représentent majoritairement des animaux (*Adopte un glurb!*, *La craie rose*, *Lustucru*, *le loup qui pue*, *Zachary et son Zloukch*, *Drôle de peau pour un cabot*, *La véridique histoire de Destructotor*), mais peuvent également inclure un paysage (*Zachary et son Zloukch*) ou divers autres éléments comme des végétaux ou des éléments du cosmos (*La craie rose*).

Certains éléments sont présents de façon plus discrète, comme un caillou accompagnant un jeu de marelle (*Mes petites fesses*), alors que d'autres constituent l'élément principal ou l'environnement principal du divertissement. Vieux Thomas et la fillette s'amusant sur la plage où l'on retrouve un château de sable et où des plumes se transforment en deux ailes pour la fillette (*Vieux Thomas et la petite fée*) ou le pré et l'arbre où Pétunia court jouer avant d'être rejoint par ses parents (*Pétunia, princesse des pets*) montre un parfait exemple où l'environnement naturel se



transforme en un **lieu de divertissement, d'évasion**. Un album accorde même une place centrale à une **interaction ludique** impliquant un élément de nature dans son histoire en mettant en scène deux garçons s'amusant à attraper des flocons de neige avec leur langue (*Sur le bout de la langue*).

### 5.1.6 Nature comme ressource

Dans plusieurs albums du corpus, différents éléments de nature constituent une ressource pour les personnages. Le thème de l'alimentation, présent dans plusieurs albums, est le thème impliquant le plus d'éléments de nature comme ressource. Dans l'album *Le Roi de la Patate*, cette ressource (**aliment**) est également exploitée de façon **commerciale**, qu'il s'agisse des pommes de terres de Roger ou des épis de maïs de Charlotte. Dans l'album *Vieux Thomas et la petite fée*, le lecteur apprend que le vieil homme, ancien pêcheur, se nourrit de poisson qu'il a pêché dans la mer et de fruits sauvages, une situation bien différente de celle de se procurer des aliments au marché.

Le **bois** constitue également une ressource présente dans le contexte de quelques albums, comme dans *La craie rose* où les personnages se chauffent au bois et où Léa cuisine sur un petit poêle à bois ou dans *Pétunia, princesse des pets* où l'on remarque la présence d'un feu de bois au niveau de l'illustration. L'**eau** constitue aussi une ressource utilisée dans de nombreux albums. Présente quelques fois dans le but de désaltérer un personnage, elle est également présente à quelques reprises dans un contexte associé à l'hygiène des personnages, comme pour brosser les dents de Lustucru dans *Lustucru, le loup qui pue* ou pour laver Loulou dans *Drôle de peau pour un cabot*.

À plusieurs reprises, la nature est présente sous forme de ressource, mais cela est bien souvent plus de manière secondaire qu'en tant qu'élément ou thème mis de l'avant. Bien souvent, cette ressource issue de la nature est présente dans l'histoire sans nécessairement être impliquée comme élément principal, mais est plutôt présentée comme allant de soi, comme étant à disposition sans précisions sur la provenance.

### 5.1.7 Nature comme élément de transposition

Certains thèmes ou éléments ne s'associent pas directement (explicitement) à une forme de relation à la nature, mais ils sous-entendent une présence implicite de cette relation. Tout d'abord, il est intéressant de constater la présence de **personnages anthropomorphiques** dans certains albums. La majorité sont des animaux qui vont parfois prendre, en tout point, le rôle d'un humain (*Non, non, c'est non!*), dans d'autres albums ils vont vivre parmi les humains (*Le Roi de la Patate*) ou encore se voir simplement attribuer des comportements typiquement humains (*Lustucru, le loup qui pue, Une casserole sur la tête, Bonne nuit, Gabou!, Léonardo le lionceau*). L'album *Bonne nuit, Gabou!* est également intéressant sur ce point puisque le chat domestique constitue pratiquement une transposition de la mère alors que la fillette possède un lapin en peluche accomplissant le même rôle.

Dans certains albums, il est également intéressant de constater que des éléments de nature vont être mis de l'avant pour accompagner un certain **état d'âme** d'un personnage ou une situation. Dans *Le Roi de la Patate*, lorsque Roger se retrouve « pris d'un sérieux cafard »<sup>54</sup>, cet état d'âme est illustré accompagné d'une forte

---

<sup>54</sup> Extrait de l'album *Le Roi de la Patate*.

pluie. Dans l'album *Vieux Thomas et la petite fée*, le mauvais pressentiment de l'homme s'accompagne d'une mer agitée et d'un ciel sombre et nuageux.

La présence d'éléments de nature se constate également fréquemment au niveau des **expressions**. De nombreuses expressions référant à des sentiments ou des émotions emploient le terme « cœur », comme dans les exemples suivants : « Pétunia sentit son cœur chavirer. » (*Pétunia, princesse des pets*), « Aujourd'hui, Zachary a le cœur gros. » (*Zachary et son Zloukch*) et « Vieux Thomas sentait son cœur danser » (*Vieux Thomas et la petite fée*). Certaines expressions, plus particulièrement dans l'album *Le Roi de la Patate*, ont également été modifiées pour s'adapter à une référence canine plutôt qu'humaine.

Certains éléments de nature se trouvent également présents dans quelques albums de manière **stéréotypée**. Tout d'abord, les fleurs occupent une place importante au niveau de la décoration de vêtements féminins (*Le Roi de la Patate, La craie rose, Sur le bout de la langue, Crème glacée, limonade sucrée, Non, non, c'est non!*), pour illustrer une bonne odeur (*Lustucru, le loup qui pue*) ou la beauté (*Bienvenue à la Monstrerie*). Les fleurs sont également utilisées dans un contexte de célébration dans l'album *Le Roi de la Patate* et l'album *La véridique histoire de Destructotor* accompagne un contexte référant à la fête de Noël de quelques sapins décorés. Au contraire, la présence de mouches est souvent accompagnée d'éléments référant à de la puanteur ou à de la malpropreté (*Bienvenue à la Monstrerie, Bonne nuit, Gabou!, La véridique histoire de Destructotor*). À deux reprises, que ce soit sous forme de gravure ou de statuettes, le lion se trouve associé à la richesse (*Pétunia, princesse des pets, Mes petites fesses*) et la louve enseignante de l'album *Lustucru, le loup qui pue* possède un élément très fréquemment associé aux enseignants, soit une pomme. L'album *Vieux Thomas et la petite fée* fait quant à lui référence à un élément issu du folklore en mettant en scène un chien noir associé à un présage de mort.

Lorsqu'on analyse le corpus avec un regard sensible à la place occupée par la nature, au sens de « l'ensemble de l'univers vivant et non vivant non déterminé par l'unique initiative de l'être humain » (chapitre II, sous-section 2.2.1), on constate que, bien que le corpus retenu ne soit pas constitué d'albums ayant la nature comme thème principal, celle-ci y demeure tout de même fortement présente de diverses manières. Qu'il s'agisse d'éléments inhérents aux espèces vivantes (5.1.1), de leur milieu de vie (5.1.2) ou d'une présence plus subtile au niveau de certaines expressions ou associé à certains états d'âme (5.1.7), ces manifestations supposent l'existence d'une relation explicite ou non, consciente ou non, avec la nature.

## **5.2 Considérations éthiques**

À partir de l'exploration des différents thèmes présentée à la section 5.1, la sous-section 5.2.1 ébauche une réflexion axiologique impliquant les éléments soulevés dans la section précédente dans une perspective d'éthique de la nature. La sous-section 5.2.2 s'attarde quant à elle au potentiel éducatif de certains thèmes présents ainsi que leur rôle au niveau de l'établissement des premières bases favorisant le développement d'un jugement critique et éthique envers la nature.

### **5.2.1 Exploration axiologique des relations à la nature analysées**

Comme mentionné au chapitre II<sup>55</sup>, les réflexions contemporaines sur les éthiques de la nature soulèvent de nombreuses questions, voire des débats. Un des éléments déterminants à cette considération éthique est la valeur accordée à l'objet en question,

---

<sup>55</sup> Voir sous-section 2.1.2.

la nature dans ce cas-ci. Cette sous-section se concentra donc sur l'exploration des valeurs associées aux différentes relations à la nature observées à la section 5.1. L'exploration sera axée sur deux principaux groupes de valeurs relationnelles présentées à la figure 2.3 du chapitre II, soit les *valeurs instrumentales* et les *valeurs inhérentes*.

### *Valeurs instrumentales*

Différentes relations à la nature présentes dans les albums analysés peuvent sous-entendre une valeur instrumentale. Celles-ci sont particulièrement présentes au niveau des relations impliquant la nature comme ressource (5.1.6). En effet, la présence de différents végétaux en guise d'aliments, de bois pour le chauffage ou l'utilisation d'eau dans le but de se désaltérer ou de se laver sous-entend une valeur instrumentale, plus précisément une *valeur de production*. La présence de ce type de valeur est d'autant plus évidente avec l'album *le Roi de la Patate* où l'un des thèmes principaux gravite autour de la commercialisation d'aliments.

Dans d'autres contextes, certains objets de nature possèdent une valeur instrumentale non pas au niveau de ce qu'ils peuvent produire, mais plutôt au niveau de ce qu'il est possible d'en tirer sans nécessairement y apporter des modifications. Les principaux cas pouvant être associés à ce type de valeur étaient étroitement associés à la notion de divertissement, d'évasion. Qu'il s'agisse d'enfants s'amusant dans la mer de jus de framboises bleues ou glissant sur une montagne de sucre d'orge (*La fée des bonbons*) ou encore de Zachary piqueniquant sur une petite planète ou chevauchant un papillon (*Zachary et son Zloukch*), la valeur est étroitement associée à l'expérience vécue avec celle-ci et correspond plutôt à une *valeur de consommation*.

Les exemples de valeurs instrumentales présentées ci-dessus constituent les exemples les plus importants du corpus. Toutefois, d'autres représentations plus secondaires peuvent également impliquer ce type de valeur. La présence de meubles en bois, d'une voiture à essence ou encore de bijoux en or implique également une utilisation de certains éléments de nature et peut être associée à une *valeur de production*.

### *Valeurs inhérentes*<sup>56</sup>

La valeur accordée à la nature ou à certains éléments de nature peut parfois correspondre à une *valeur inhérente*. Cette valeur n'est pas, contrairement aux valeurs instrumentales, uniquement accordée en fonction de l'utilité d'un objet, mais plutôt selon une certaine importance accordée à l'objet même. Cette valeur peut notamment être de nature *affective, esthétique* ou *morale*. Dans le cas des *valeurs affectives*, la présence d'animaux domestiques dans le contexte de plusieurs albums est étroitement liée à ce type de valeur. Un autre exemple illustrant bien la présence de cette valeur est la relation que Zachary entretient avec le papillon favori de sa collection (*Zachary et son Zloukch*). Ce papillon est particulier pour Zachary puisqu'il l'apporte notamment à l'école pour le présenter à sa classe et il est bouleversé de l'avoir écrasé lors d'une chute. Cette relation entre Zachary et son papillon de collection implique également un autre type de valeur, soit une valeur esthétique.

Un type de valeur souvent sous-entendu dans plusieurs relations à la nature est la *valeur esthétique*. Ce type de valeur est présent de manière importante dans l'album *Zachary et son Zloukch* non seulement avec le papillon de collection, mais également

---

<sup>56</sup> Ces valeurs sont, à titre de rappel, des valeurs relationnelles basées sur les relations entre les humains et la nature. Bien que celles-ci soient qualifiées d'*inhérentes*, ces valeurs demeurent accordées à la nature en fonction des expériences humaines qui leur sont associées.

avec le dessin illustrant le paysage imaginaire où des qualificatifs comme « un désert immense, un ciel infini », « un arbre extraordinaire » ou « une pluie de papillons merveilleux » accompagnent le dessin de l'enfant. L'album *La craie rose* avec la broderie sur le mouchoir offert en cadeau ou le papillon dessiné pour sa beauté offre également des exemples d'une valeur esthétique accordée à des éléments de nature. Les nombreuses fleurs ornant les vêtements de plusieurs personnages féminins ou les nombreuses décorations intérieures représentant des éléments de nature dans de nombreux albums reflètent également cette valeur esthétique.

Dans le cas de la *valeur morale*, celle-ci est plus difficilement identifiable compte tenu du type de corpus. Toutefois, cette valeur semble sous-entendue par certaines actions, dont le sauvetage de la minuscule fillette par le vieux Thomas (*Vieux Thomas et la petite fée*). Malgré une promesse faite à lui-même de ne plus jamais avoir d'interactions avec les humains, Thomas décide tout de même de sauver la fillette puisque « [s'il] l'abandonne, la mer l'avalera à la première marée ». Cette réflexion de la part de l'homme constitue un excellent exemple de valeur morale sous-entendue par sa relation avec ce petit être vivant.

Les valeurs sous-entendues par les différentes relations à la nature analysées peuvent être d'un seul type, soit *instrumentale* ou *inhérente*, ou combiner plusieurs types de valeurs. Dans le cas des albums, dont les illustrations et le texte sont statiques, la perception de ces valeurs se fait à travers le regard et les expériences antérieures du lecteur. Cette expérience de lecture impliquant une notion de valeur est également étroitement liée à une dimension cognitive et affective par rapport à l'objet<sup>57</sup> et les albums pour la jeunesse analysés présentent notamment des relations à la nature stimulant ces domaines de développement.

---

<sup>57</sup> Voir chapitre II section 2.1.

### 5.2.2 Potentiel éducatif au regard de l'ensemble des analyses

Le but de cette recherche est d'identifier et de caractériser les représentations de la nature et des relations à la nature véhiculées par les albums de littérature pour la jeunesse québécois. Ces albums, mis à la disposition des enfants, sont lus, mais également souvent utilisés à des fins pédagogiques. Bien que le corpus choisi ne soit pas orienté vers des albums comportant des thèmes ou des orientations spécifiques envers la question de la nature ou de l'environnement, il est intéressant de constater la présence de certains de ces thèmes. Qu'il s'agisse de thèmes impliquant différents besoins liés au vivant, présentant des milieux de vie variés ou des modes de vie distincts, ceux-ci se trouvent présents à différents niveaux. Cette section a donc pour but de mettre en évidence le potentiel éducatif de certains albums dans une perspective d'éducation, ou d'initiation, à un jugement éthique envers la nature.

Plusieurs albums du corpus ont des thèmes se rapportant à des besoins des êtres vivants. Quelques thèmes, notamment le sommeil, occupent une place principale dans certains albums et offrent la possibilité à l'enfant de faire des rapprochements avec son propre vécu. Également, certains albums comme *Adopte un glurb!* ou *Bienvenue à la Monstrerie*, tous deux écrits et illustrés par Élise Gravel, font davantage référence aux besoins et aux comportements de certains animaux ou, plutôt, créatures. Ce type d'album permet de faire un rapprochement avec les besoins et comportements des êtres vivants que l'enfant côtoie, notamment les animaux domestiques. L'enfant peut être conscientisé et sensibilisé, à travers la lecture d'albums abordant ces thèmes, au fait que les êtres vivants ont des besoins et que ceux-ci peuvent être semblables ou varier d'un individu à l'autre ou d'une espèce à l'autre.



Les milieux de vie ou les modes de vie présentés dans les albums peuvent être semblables ou différents de celui de l'enfant. Une différence, que ce soit au niveau du milieu ou du mode de vie, permet à l'enfant d'expérimenter, à travers le personnage de l'histoire, une façon de vivre qui lui était auparavant étrangère. Cette expérimentation permet une ouverture face aux diverses possibilités de répondre à ses besoins et à différents types de relation avec la nature et l'environnement. Cette différence peut également être axée sur des besoins non essentiels et la surconsommation, comme celui des cadeaux de Noël dans l'album *La craie rose*.

Dans l'un des albums du corpus, soit *Léonardo le lionceau*, le lecteur est familiarisé avec une nature pouvant s'avérer lointaine de sa réalité et lui offre la possibilité de découvrir de nombreuses espèces y vivant. Bien que les animaux présentés soient très anthropomorphisés, cela n'empêche pas l'acquisition de certaines connaissances ainsi que le développement d'un sentiment favorable par rapport à la nature notamment à travers la richesse des illustrations.

Ces quelques exemples montrent que malgré une sélection d'albums n'étant pas orientée sur des thèmes spécifiques de la nature et de l'environnement, ceux-ci s'y trouvent tout de même présents de manière plus ou moins importante. La présence de ces thèmes peut favoriser l'acquisition de certaines connaissances sur la nature, comme l'album *Léonardo le lionceau* avec une découverte des fonds marins ou *Drôle de peau pour un cabot* avec une sensibilisation à la différence entre les êtres vivants. En plus de l'acquisition de connaissances, certaines représentations ou relations à la nature présentées peuvent stimuler le développement d'un sentiment positif ou non envers la nature. Qu'il s'agisse du paysage merveilleux de Zachary (*Zachary et son Zloukch*), des fonds marins colorés de Léonardo et Tartelette (*Léonardo le lionceau*), de la forêt effrayante du gros monstre (*Le gros monstre qui aimait trop lire*) ou des illustrations et descriptions des paysages entourant le milieu de vie du vieux Thomas

(*Vieux Thomas et la petite fée*), ces différents lieux et personnages peuvent stimuler le lecteur sur le plan affectif. Cette stimulation sur le plan cognitif et affectif peut influencer l'enfant au niveau de sa construction d'une représentation de la nature, cette dernière constituant une base importante pour le développement d'un jugement éthique et critique envers la nature.



## CONCLUSION

Cette recherche portait sur les représentations de la nature et des relations à la nature dans les albums de littérature pour la jeunesse québécois et avait pour corpus vingt albums de littérature pour la jeunesse d'édition québécoise issus du palmarès du choix de jeunes de Communication-Jeunesse de 2001-2002 à 2012-2013. Cette recherche exploratoire a permis d'analyser les différentes manifestations de nature et de relations à la nature présentes dans le corpus et d'explorer la présence de différents types de valeurs relationnelles ainsi que la portée éducative de certains thèmes présents dans une perspective d'éducation relative à l'environnement.

Cette exploration, bien que non généralisable, a permis d'arriver à plusieurs observations intéressantes qu'il serait pertinent de réinvestir dans des recherches futures. Tout d'abord, sur le plan méthodologique, la catégorisation émergente a permis l'élaboration de nouvelles catégories pouvant contribuer à la conception de grilles d'analyse portant sur un sujet semblable. Partant du constat que les préoccupations actuelles au sujet de l'écologie et de l'environnement occupent une place grandissante et que les albums de littérature pour la jeunesse constituent des agents éducatifs privilégiés pour les jeunes enfants, l'analyse entreprise dans cette recherche constituait une première exploration pertinente sur le sujet. Cette exploration a notamment permis de soulever la pertinence de poursuivre les recherches sur le sujet dont les orientations pourraient être les suivantes :

1. Conduire des entretiens de recherche avec les illustrateurs des albums afin d'étudier le processus de création ainsi que les intentions véhiculées par ceux-ci au niveau de leurs illustrations.

2. Interroger des enseignants, éducateurs ou parents sur leurs perceptions du message et des valeurs véhiculées par un album au sujet de la nature et de l'environnement.
3. Analyser de manière plus approfondie les stéréotypes et expressions impliquant des éléments de nature présents dans les albums pour la jeunesse.
4. Analyser de manière plus approfondie et spécialisée les représentations d'éléments de nature et de relations à la nature au niveau des illustrations et du texte en les situant au regard d'autres écrits sur les représentations de la nature et des relations à la nature.
5. Faire une recherche semblable, mais en analysant un corpus dont les thèmes principaux se veulent orientés vers la nature et l'environnement.
6. Interroger des enfants sur leurs perceptions par rapport à la nature et l'environnement pendant et suite à la lecture d'un album sélectionné.

Suite à ce travail, un constat important est qu'il ne suffit pas de s'attarder aux albums ayant pour thème principal la nature ou l'environnement pour cerner l'ensemble des représentations et valeurs véhiculées sur ce sujet. La principale conclusion de ce mémoire sera donc que bien que cette recherche n'ait pas pu traiter en détail plusieurs orientations pertinentes et que ce travail ne constitue qu'une ébauche sur le sujet, l'objectif premier au terme de cette démarche sera finalement de contribuer à l'ouverture sur un nouvel axe de recherche liant la nature, la littérature pour la jeunesse et l'éthique dans un contexte québécois francophone.

**ANNEXE A**  
**TABLEAU DE SÉLECTION DU CORPUS**



N°	Titre	Image prépondérante	Interaction texte/image	Organisation libre	Enchaînement fluide	Commentaires
1	Léon et les traditions	O	O	N	N	Doc. avec images ou BD
2	Les lions	O	O	N	N	Doc. avec images humour
3	Docteur Proutnik	O	O	O	O	Album avec influ. BD
4	Adopte un glurb!	O	O	O	O	Album
5	Catalogue des gaspilleurs - 2e éd.	O	O	O	N	Doc (catalogue-publicité)
6	Bienvenue à la Monstrerie	O	O	O	O	Album
7	Le Roi de la Patate	O	O	O	O	Album
8	Le maître des Zions	N	N	N	O	Roman BD
9	La craie rose	O	O	O	O	Album
10	Ma petite amie	N	N	N	O	Roman
11	Le chef-d'œuvre de Chester	O	O	O	O	Album
12	Lustucru, le loup qui pue	O	O	O	O	Album
13	L'étrange Miss Flissy	N	N	N	O	Roman BD
14	Nicolas, le roi du filet!	O	O	O	O	Album
15	Le Soccer	O	O	N	N	Documentaire
16	Chester - Le retour!	O	O	O	O	Album
17	Sur le bout de la langue	O	O	O	O	Album
18	Un amour de Nicolas!	O	O	O	O	Album
19	L'imposteur	N	N	N	O	Roman BD
20	Frisson l'écureuil à la plage	O	O	O	O	Album
21	Chester	O	O	O	O	Album
22	Capitaine Static	N	N	N	O	Roman BD
23	Crème glacée, limonade sucrée	O	O	O	O	Album
24	Dominic en prison	N	N	N	O	Roman
25	Les fous du soccer	O	O	N	O	BD
26	Une casserole sur la tête	O	O	O	O	Album
27	Frisson l'écureuil se fait un ami	O	O	O	O	Album
28	La folie des spaghettis	O	O	N	O	Première lecture
29	Hibou et Autruche	O	O	N	O	Première lecture
30	Alex, un gros zéro?	N	O	N	O	Première lecture
31	Pétunia, princesse des pets	O	O	O	O	Album
32	Le mauvais coup du samedi	N	N	N	O	Roman
33	Le gros monstre qui aimait trop lire	O	O	O	O	Album
34	La fée des bonbons	O	O	O	O	Album
35	Van l'inventeur	O	O	N	O	BD
36	Mon prof est une sorcière	N	N	N	O	Roman
37	Grouille-toi, Nicolas!	O	O	O	O	Album



N°	Titre	Image prépondérante	Interaction texte/image	Organisation libre	Enchaînement fluide	Commentaires
38	Alex et le match du siècle	N	O	N	O	Première lecture
39	Zachary et son Zlouch	O	O	O	O	Album
40	Non, non, c'est non!	O	O	O	O	Album
41	Bonne nuit, Gabou!	O	O	O	O	Album
42	Vendredi 13	N	N	N	O	Roman
43	La bataille des mots	N	N	N	O	Roman
44	Les hyènes	O	O	N	N	Doc. avec images humour
45	Mon petit pou	N	N	N	O	Roman
46	Des livres pour Nicolas!	O	O	O	O	Album
47	Mes petites fesses	O	O	O	O	Album
48	Trop... amoureux	O	O	N	O	Première lecture
49	Drôle de peau pour un cabot	O	O	O	O	Album
50	Les piranhas	O	O	N	N	Doc. avec images humour
51	Turlu Tutu et Fanfan l'éléphant	N	O	N	O	Première lecture
52	Alex et la belle Sarah	N	O	N	O	Première lecture
53	Les serpents	O	O	N	N	Doc. avec images humour
54	Papa est un castor bricoleur	O	O	N	O	Première lecture
55	Le retour de Glik et Gluk	O	O	N	O	BD
56	Benjamin dit je t'aime	O	O	O	O	Album
57	L'école c'est fou!	O	O	N	N	Style documentaire
58	Vieux Thomas et la petite fée	O	O	O	O	Album
59	Je joue	O	O	O	N	Imagier
60	La véridique histoire de Destructotor	O	O	O	O	Album
61	Léonardo le lionceau	O	O	O	O	Album
62	Alex et son chien Touli	N	O	N	O	Première lecture

**ANNEXE B**  
**CORPUS**



N°	Titre	Année	Auteur/Illustrateur	Éditeur
1	Docteur Proutnik	2011	Élise Gravel	La courte échelle
2	Adopte un glurb!	2011	Élise Gravel	La courte échelle
3	Bienvenue à la Monstrierie	2010	Élise Gravel	Les 400 coups
4	Le Roi de la Patate	2010	Roger Girard (Rogé)	Dominique et compagnie
5	La craie rose	2010	Lili Chartrand (A) Marion Arbona (Ill)	Dominique et compagnie
6	Lustucru, le loup qui pue	2009	Dominique Demers (A) Jean Morin (Ill)	Dominique et compagnie
7	Sur le bout de la langue	2009	Alain M. Bergeron (A) Philippe Germain (Ill)	Éditions Imagine
8	Crème glacée, limonade sucrée	2007	Alain M. Bergeron (A) Fil et Julie (Ill)	Hurtubise
9	Une casserole sur la tête	2006	Alain M. Bergeron (A) Philippe Germain (Ill)	Éditions Imagine
10	Pétunia, princesse des pets	2005	Dominique Demers (A) Catherine Lepage (Ill)	Dominique et compagnie
11	Le gros monstre qui aimait trop lire	2005	Lili Chartrand (A) Roger Girard (Rogé) (Ill)	Dominique et compagnie
12	La fée des bonbons	2005	Anique Poitras (A) Marie Lafrance (Ill)	Dominique et compagnie
13	Zachary et son Zloukch	2004	Dominique Demers (A) Fanny (Ill)	Les 400 coups

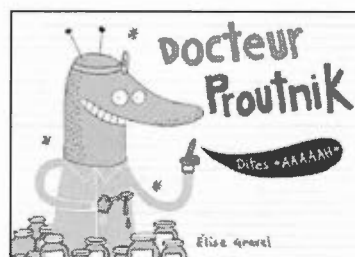
14	Non, non, c'est non!	2004	Claudie Stanké (A) Stéphane-Yves Barroux (III)	Les 400 coups
15	Bonne nuit, Gabou!	2003	Carole Tremblay (A) Céline Malépart (III)	Les 400 coups
16	Mes petites fesses	2003	Jacques Godbout (A) Pierre Pratt (III)	Les 400 coups
17	Drôle de peau pour un cabot	2002	Sonia Sarfati (A) Christine Delezenne (III)	La courte échelle
18	Vieux Thomas et la petite fée	2000	Dominique Demers (A) Stéphane Poulin (III)	Dominique et compagnie
19	La véridique histoire de Destructotor	2000	Carole Tremblay (A) Dominique Jolin (III)	Dominique et compagnie
20	Léonardo le lionceau	2000	Lucie Papineau (A) Marisol Sarrazin (III)	Dominique et compagnie

**ANNEXE C**  
**FICHES RÉSUMÉES DES ALBUMS**



### Fiche album n° 1 : *Docteur Proutnik*

Titre	<i>Docteur Proutnik</i>
Auteur	Élise Gravel
Illustrateur	Élise Gravel
Éditeur	La courte échelle
Année	2011

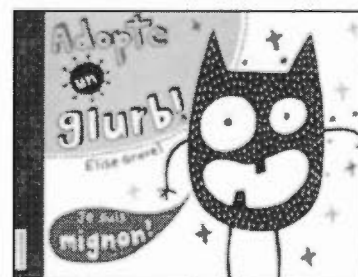


#### Résumé de l'album :

Le docteur Proutnik est, selon ses dires, le médecin le plus célèbre de l'univers. C'est à travers la présentation de sa clinique et de son quotidien qu'il nous fait découvrir qui il est et sa façon de travailler. Il rencontre plusieurs extraterrestres aux différents problèmes de santé à qui il propose son remède miracle : le sirop Proutnik. L'ensemble de l'album est très humoristique et l'histoire se conclut alors que le docteur, apeuré et ne comprenant pas son état, apprend par son infirmière qu'il a simplement un rhume.

### Fiche album n° 2 : *Adopte un glurb!*

Titre	<i>Adopte un glurb!</i>
Auteur	Élise Gravel
Illustrateur	Élise Gravel
Éditeur	La courte échelle
Année	2011



#### Résumé de l'album :

L'ensemble de l'album fait une description de ce qu'est un glurb ainsi que les réalités de sa domestication, que ce soit au niveau des avantages ou des possibles désagréments. On apprend sa provenance, certaines caractéristiques de son anatomie,



ses habiletés et champs d'intérêt, ses comportements, etc. Il y a également des conseils sur la façon de se comporter avec lui ainsi que des exemples de situations pouvant être vécues en compagnie de glurbs.

### Fiche album n° 3 : *Bienvenue à la Monstrerie*

Titre	<b><i>Bienvenue à la Monstrerie</i></b>
Auteur	Élise Gravel
Illustrateur	Élise Gravel
Éditeur	Les 400 coups
Année	2010

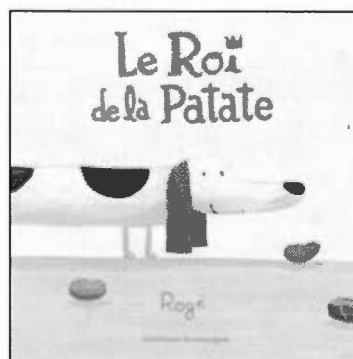


#### Résumé de l'album :

L'ensemble de l'album constitue une visite guidée de la Monstrerie. Le lecteur y découvre différents monstres ainsi que de nombreux produits et services (nourriture, accessoires, toiletteage, etc.) offerts.

### Fiche album n° 4 : *Le Roi de la Patate*

Titre	<b><i>Le Roi de la Patate</i></b>
Auteur	Rogé
Illustrateur	Rogé
Éditeur	Dominique et compagnie
Année	2010



#### Résumé de l'album :

L'album raconte l'histoire de Roger, un chien-saucisse qui songe à de nombreux rêves qu'il pourrait accomplir s'il était un humain. Un jour, il décide d'ouvrir un

casse-croûte qui a beaucoup de succès, mais malgré cette réalisation, Roger n'est pas comblé. Cela changera toutefois lorsqu'il fera la rencontre de Charlotte, la reine du blé d'Inde, à qui il racontera ses voyages et avec qui il finira par ouvrir un nouveau casse-croûte qu'ils nommeront « Roger et Charlotte au Royaume du Pâté Chinois ».

### Fiche album n° 5 : *La craie rose*

Titre	<i>La craie rose</i>
Auteur	Lili Chartrand
Illustrateur	Marion Arbona
Éditeur	Dominique et compagnie
Année	2010



#### Résumé de l'album :

L'histoire se déroule dans un petit village où une légende qui y circule raconte que le père Noël offre un cadeau magique aux enfants qui ont fait preuve de bonté et de courage. Comme l'année a été très difficile, plusieurs enfants n'ont reçu aucun cadeau. Jil, un garçon du village, a reçu une boîte de craies de couleur et après avoir usé ses craies sur un mur, il s'apprête à jeter la rose dans une bouche d'égout lorsque Léa l'interrompt. Elle arrive à convaincre le garçon de faire un échange et retourne chez elle avec la craie. Elle dessine un papillon à la craie pour sa mère malade et, sous le regard fasciné de la fillette, celui-ci prend vie et va se déposer sur la poitrine de sa mère avant de s'envoler à tout jamais. La santé de sa mère s'améliore comme par magie et Léa comprend que la légende disait vrai, mais que le père Noël s'était simplement trompé de maison...

### Fiche album n° 6 : *Lustucru, le loup qui pue*

Titre	<i>Lustucru, le loup qui pue</i>
Auteur	Dominique Demers
Illustrateur	Jean Morin
Éditeur	Dominique et compagnie
Année	2009

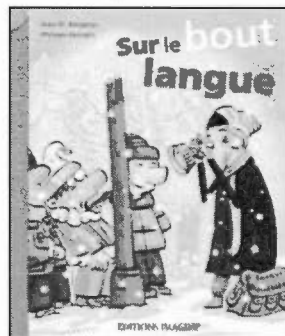


#### Résumé de l'album :

Lustrucru est un loup vivant dans la forêt et ayant tout d'un loup effrayant en plus d'être un loup qui pue. Bien qu'il possède tout d'un loup redoutable, au fond de son cœur, Lustucru est loin d'en être un. Pour se consoler, le loup mange son plat favori : un bon mounche-miam au fromage (une galette chaude au fromage puant). Un jour, une fillette vient cogner à sa porte et comme celle-ci a le nez bouché, elle n'est pas importunée par son odeur. Celle-ci aidera Lustucru à sentir meilleur en lui apprenant le brossage de ses dents et cela permettra à Lustucru de partager son talent en ouvrant un petit restaurant dont les enfants seront les meilleurs clients.

### Fiche album n° 7 : *Sur le bout de la langue*

Titre	<i>Sur le bout de la langue</i>
Auteur	Alain M. Bergeron
Illustrateur	Philippe Germain
Éditeur	Imagine
Année	2009



#### Résumé de l'album :

Félix et Sébastien jouent à attraper des flocons de neige avec leur langue et la langue de Sébastien se colle par mégarde sur un poteau en métal. Plusieurs passants

observent la scène et la mère de Sébastien revient finalement avec un policier qui libère le jeune garçon à l'aide d'un peu d'eau tiède. Maintenant libéré, Sébastien continue son jeu avec Félix qui, à son tour, se retrouve dans la même situation.

### Fiche album n° 8 : *Crème glacée, limonade sucrée*

Titre	<b><i>Crème glacée, limonade sucrée</i></b>
Auteur	Alain M. Bergeron
Illustrateur	Fil et Julie
Éditeur	Hurtubise
Année	2007



#### Résumé de l'album :

L'ensemble de l'histoire tourne autour de la comptine de corde à sauter « Crème glacée, limonade sucrée ». Zaza, qui se proclame championne incontestée de la corde à sauter, mettra tous les efforts pour arriver à la lettre Z, soit la première lettre du prénom de son cavalier Zacharie.

### Fiche album n° 9 : *Une casserole sur la tête*

Titre	<b><i>Une casserole sur la tête</i></b>
Auteur	Alain M. Bergeron
Illustrateur	Philippe Germain
Éditeur	Imagine
Année	2006



**Résumé de l'album :**

Guillaume joue au chevalier dans sa cuisine et porte une casserole en guise de casque. Au moment d'enlever son casque, il réalise que celui-ci est coincé sur sa tête et même avec l'aide de sa mère, ils n'arrivent pas à l'enlever. Ils se rendent donc à l'hôpital et après quelques essais infructueux, ils parviennent finalement à enlever la casserole avec un peu de savon à vaisselle. Lorsque le médecin demande à Guillaume comment cela est arrivé, le garçon lui explique tout en remettant son casque en guise de démonstration...

**Fiche album n° 10 : *Pétunia, princesse des pets***

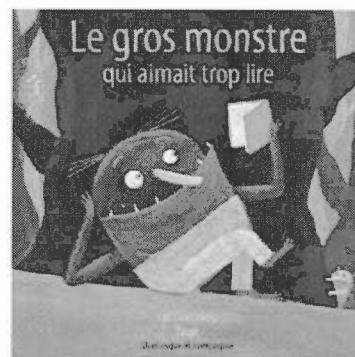
Titre	<b><i>Pétunia, princesse des pets</i></b>
Auteur	Dominique Demers
Illustrateur	Catherine Lepage
Éditeur	Dominique et compagnie
Année	2005

**Résumé de l'album :**

Pétunia était une princesse parfaite jusqu'au jour où, involontairement, elle péta. Depuis, malgré les changements de menus, le recours à des médecins réputés ou à de grands sorciers, la princesse continue de péter. Un jour, alors que le roi et la reine avaient perdu tout espoir, un petit garçon sonne à la porte et affirme qu'il peut guérir la princesse. Alors qu'ils s'apprêtent à le retourner, Pétunia supplie ses parents de le laisser parler. Le garçon affirme que Pétunia étouffe et qu'elle a besoin d'air, de plaisir, de rires, de jeux et de liberté. À l'écoute de ses mots, Pétunia se débarrasse de ses vêtements encombrants de princesse et court dans les champs. Depuis ce jour, ses problèmes de flatulence sont chose du passé.

### Fiche album n° 11 : *Le gros monstre qui aimait trop lire*

Titre	<b><i>Le gros monstre qui aimait trop lire</i></b>
Auteur	Lili Chartrand
Illustrateur	Rogé
Éditeur	Dominique et compagnie
Année	2005



#### Résumé de l'album :

L'histoire se déroule dans une immense forêt où vit un gros monstre affreux, sale et méchant dont le travail est de faire fuir les intrus. Un jour, alors qu'il tente de faire fuir une petite fille, il doit s'y prendre par deux fois en utilisant pour la seconde fois son plus horrible cri. Intrigué par cet événement inhabituel (jamais il n'avait eu à crier plus d'une fois), le gros monstre s'intéresse au livre que la petite fille a laissé tomber et se trouve captivé par celui-ci. Aidé par Mémère Dragon, le gros monstre apprend à lire et il aime tellement cela qu'il n'effraie plus les humains, trop occupé par sa nouvelle activité. Bien que cela ait valu la colère du chef des monstres, tous les monstres s'intéressent peu à peu aux histoires du gros monstre et aujourd'hui plus aucun monstre n'effraie les humains, trop occupés à songer à leurs belles histoires.

### Fiche album n° 12 : *La fée des bonbons*

Titre	<b><i>La fée des bonbons</i></b>
Auteur	Anique Poitras
Illustrateur	Marie Lafrance
Éditeur	Dominique et compagnie
Année	2005



**Résumé de l'album :**

Sire Lancelot-Félix est un jeune garçon qui adore les bonbons et qui déteste les dodos alors que sa mère adore les dodos et déteste les bonbons. Cela occasionne de nombreuses discussions et le jeune garçon étire toujours le temps lorsque vient l'heure d'aller au lit. Un soir, une fois que sa mère a éteint la lumière, le garçon est guidé par un étrange parfum qui le conduit à un royaume interdit aux adultes : le royaume de la fée des bonbons. Le soir suivant, alors qu'il retourne au royaume de la fée des bonbons, le jeune garçon est suivi par quelqu'un qui lui sera finalement présenté comme étant une fillette géante, mais celle-ci se trouve à être sa mère. Le garçon est surpris et sa mère lui avoue à voix basse qu'elle aussi aime les sucreries. Depuis cette nuit-là, le jeune garçon retourne au royaume de la fée, mais en compagnie de son amie géante.

**Fiche album n° 13 : *Zachary et son Zloukch***

Titre	<b><i>Zachary et son Zloukch</i></b>
Auteur	Dominique Demers
Illustrateur	Fanny
Éditeur	Les 400 coups
Année	2004

**Résumé de l'album :**

Zachary a un meilleur ami très spécial, son Zloukch, avec qui il invente des jeux fabuleux et à qui il peut raconter ses peines, ses peurs, comme ses rêves les plus fous. Un soir, lorsque Zachary a très hâte de retrouver son Zloukch, il le retrouve inanimé. Guidé par le regard de son meilleur ami qui semble lui indiquer une feuille de papier blanche, Zachary se met à y dessiner un merveilleux paysage. Lorsqu'il se retourne vers son Zloukch pour lui montrer, ce dernier a disparu. Au même moment, Zachary

l'entend lui demander « - Tu viens? » du haut d'une branche de son dessin. Zachary s'empresse d'aller le rejoindre dans ce monde fantastique peuplé de papillons magnifiques, d'un Patakloung et d'un Springnoutche.

### Fiche album n° 14 : *Non, non, c'est non!*

Titre	<i>Non, non, c'est non!</i>
Auteur	Claudie Stanké
Illustrateur	Stéphane-Yves Barroux
Éditeur	Les 400 coups
Année	2004



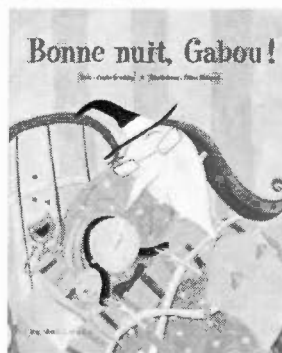
#### Résumé de l'album :

L'album raconte l'histoire de Petit Loup, un jeune loup incapable de dire « non ». Un jour, il en a assez de toujours dire « oui » et décide d'apprendre à dire « non ». Il sort de chez lui bien déterminé, mais à la première occasion il en est incapable. Une fois au parc, deux autres loups lui demandent de l'aide pour aller chercher un cerf-volant coincé dans un arbre et encore une fois Petit Loup accepte. Une fois la tâche accomplie, les deux loups laissent Petit Loup seul, cramponné à une branche. Alors qu'il continue de se répéter dans sa tête « Non, non, c'est non! », trois jeunes loups moqueurs qui passaient par là lui demandent de grimper un peu plus pour leur décrocher la lune. Trouvant que cela en était trop, Petit Loup parvint à crier un formidable « NON! » qui le fit glisser en bas du chêne et emporta les trois jeunes loups moqueurs. Se retrouvant seul et entouré de vide, Petit Loup en vint presque à regretter son geste. Peu de temps après, les trois jeunes loups réapparurent et tous ensemble ils éclatèrent de rire. Petit Loup se sentit alors heureux et léger.



### Fiche album n° 15 : *Bonne nuit, Gabou!*

Titre	<b><i>Bonne nuit, Gabou!</i></b>
Auteur	Carole Tremblay
Illustrateur	Céline Malépart
Éditeur	Les 400 coups
Année	2003

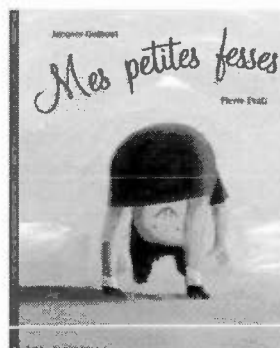


#### Résumé de l'album :

Cet album raconte l'histoire de Gabou, une petite fille qui n'arrive pas à dormir. Elle a soif, doit aller aux toilettes, a trop chaud... et à chaque fois sa mère perd un peu plus patience. Au fil des péripéties de la soirée, la mère de Gabou se transforme progressivement en sorcière prête à lui faire avaler une potion de potiron pour finalement la faire dormir. Au moment où sa mère s'apprêtait à lui en faire avaler une cuillerée, Gabou comprend pourquoi elle n'arrive pas à dormir : sa mère a oublié de lui donner son bisou. À ces simples mots, la mère de Gabou n'a soudainement plus de cheveux en serpents ni le teint vert et peut finalement aller se coucher. Le sommeil de la mère ne dure toutefois pas très longtemps puisque Gabou est déjà debout dès le petit matin.

### Fiche album n° 16 : *Mes petites fesses*

Titre	<b><i>Mes petites fesses</i></b>
Auteur	Jacques Godbout
Illustrateur	Pierre Pratt
Éditeur	Les 400 coups
Année	2003

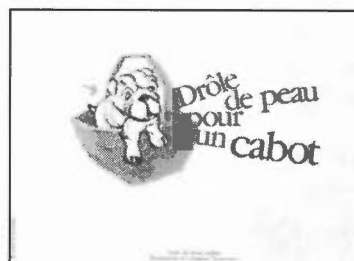


**Résumé de l'album :**

L'histoire raconte les aventures d'une fillette née en se présentant par le siège et à qui la fée des naissances a donné un coup de baguette sans regarder, donnant ainsi un don à son derrière. Chaque élément que le derrière de la fillette touche se transforme et prend vie, qu'il s'agisse de sa poussette, sa chaise haute ou encore les chaises de l'école. Suite au dernier évènement des chaises d'école, la fillette a promis de ne plus rien métamorphoser si ses parents la gardaient à la maison. Comme elle est devenue très sérieuse, ses parents ont décidé de l'emmener en voyage pour la récompenser. À travers le hublot, la jeune fille réfléchit à son don (en quoi peut bien se métamorphoser un avion?) et se demande si elle doit le cacher, comme on cache ses fesses.

**Fiche album n° 17 : *Drôle de peau pour un cabot***

Titre	<i>Drôle de peau pour un cabot</i>
Auteur	Sonia Sarfati
Illustrateur	Christiane Delezenne
Éditeur	La courte échelle
Année	2002

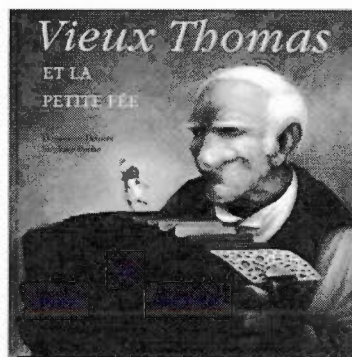
**Résumé de l'album :**

Lou est persuadé que son chien shar-pei Bichouki a un problème, qu'il est défectueux. Pour le réparer, Lou va tenter de le mettre dans la machine à laver, de le gonfler à l'aide de la pompe à vélo, de lui faire manger de la bourrure pour peluche, de le défroisser à l'aide du fer à repasser et de lui appliquer de la crème antirides de sa grand-mère. Heureusement, les différents membres de sa famille le surprendront à temps pour l'en empêcher. Finalement, la grand-mère de Lou arrivera à lui faire comprendre que Bichouki n'est pas défectueux en le comparant avec elle. Si Bichouki

est défectueux parce qu'il ne remplit pas sa peau, sa grand-mère aussi le serait, mais Lou sait bien qu'elle ne l'est pas...

### Fiche album n° 18 : *Vieux Thomas et la petite fée*

Titre	<i>Vieux Thomas et la petite fée</i>
Auteur	Dominique Demers
Illustrateur	Stéphane Poulin
Éditeur	Dominique et compagnie
Année	2000



#### Résumé de l'album :

Thomas est un vieil homme malheureux vivant seul dans une cabane au bord de la mer. Un soir, il trouve une minuscule fillette échouée au bord de la mer et il décide de l'emmener dans sa cabane pour la protéger et en prendre soin. Après quelques jours, la fillette se réveille et le temps passé avec celle-ci redonne une joie de vivre au vieil homme. Un matin où l'homme est en mer, un chien errant renifle l'odeur de la fillette et entre dans la cabane à sa recherche. Thomas, qui au même moment avait eu un pressentiment, se dépêche de revenir au rivage, sentant que la fillette est en danger. Après que l'homme se soit battu avec le chien errant, la fillette panse ses blessures et veut prendre soin de lui, mais Thomas sait qu'il va mourir et il est prêt. À la tombée du jour, il se lève péniblement et marche vers la mer, là où il souhaite disparaître, parmi les poissons aux écailles lumineuses et les coquillages enfouis.

### Fiche album n° 19 : *La véridique histoire de Destructotor*

Titre	<i>La véridique histoire de Destructotor</i>
Auteur	Carole Tremblay
Illustrateur	Dominique Jolin
Éditeur	Dominique et compagnie
Année	2000



#### Résumé de l'album :

Victor est un petit garçon différent des autres et contrairement à tout le monde, sa sœur s'en est aperçue dès sa naissance. Alors qu'il était bébé, il poussait de terribles hurlements et en grandissant, il s'est mis à salir et à briser tout ce qu'il touche. Cela sème le chaos dans la maison et pour tenter de limiter les dégâts, le père tente toutes sortes d'inventions. En vieillissant, Victor est devenu moins dangereux, mais un jour le père perd son emploi et ils doivent mettre la maison en vente. Bien que les parents soient inquiets des aménagements peu communs de la maison, l'agent immobilier y voit un environnement parfait pour l'élevage de gorilles. Depuis ce temps, le père fait fortune dans la construction de maisons pour gorilles et profite de l'aide de son fils pour la démolition.

### Fiche album n° 20 : *Léonardo le lionceau*

Titre	<i>Léonardo le lionceau</i>
Auteur	Lucie Papineau
Illustrateur	Marisol Sarrazin
Éditeur	Dominique et compagnie
Année	2000



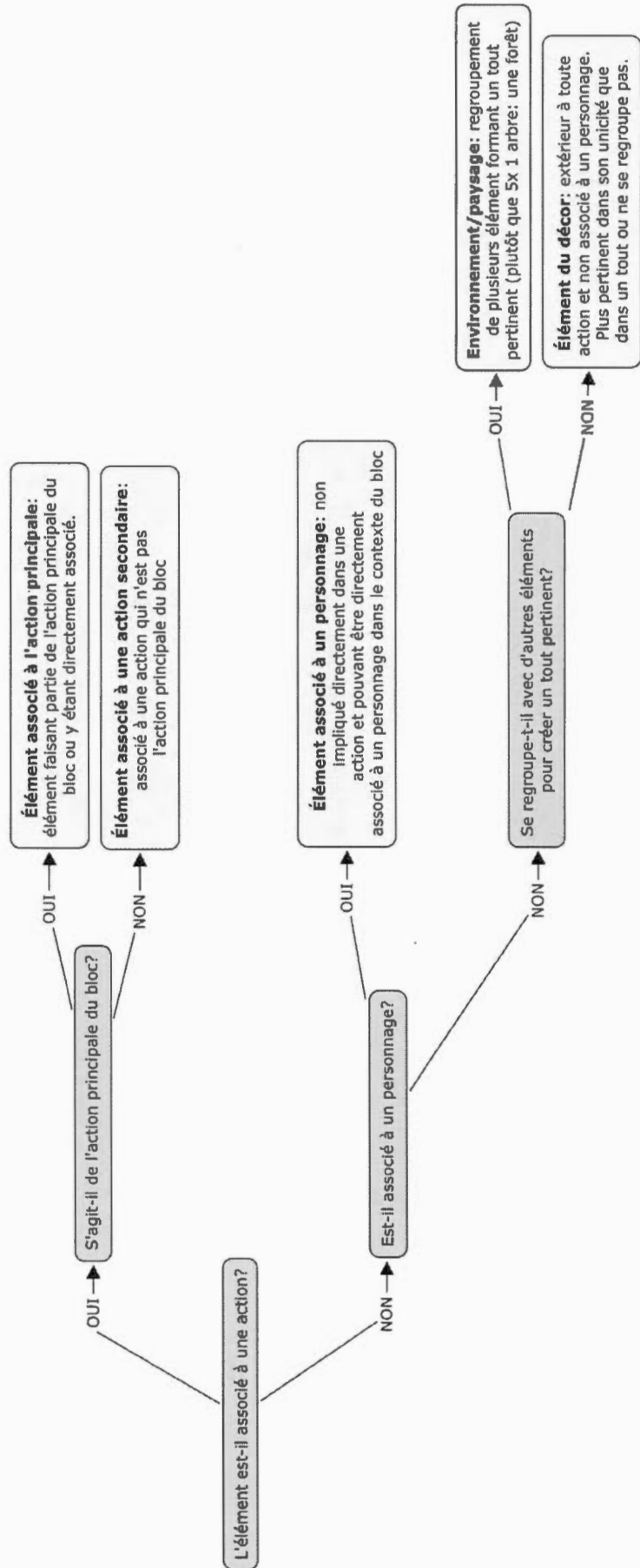
**Résumé de l'album :**

Léonardo est un lionceau qui se fait garder puisque ses parents sont partis en voyage sans lui. En peu de temps, il fait la rencontre d'une nouvelle amie, une tortue nommée Tartelette. En compagnie de sa nouvelle amie, Léonardo découvre le fond des mers et y vit de nombreuses aventures. Avec toute la distance parcourue, les deux amis réalisent le soir venu qu'ils se sont perdus et sur la terre ferme, Gilda la gardienne et ses amis s'inquiètent. Éloi l'éléphanteau crie le nom des deux amis dans la mer à l'aide de sa trompe et tous les poissons des environs partent à la recherche des deux amis perdus. Avec l'aide des poissons, Léonardo et Tartelette reviennent finalement chez eux. Gilda et ses amis sont très contents et organisent une grande fête pour l'occasion.

**ANNEXE D**

**SCHÉMA DE CLASSEMENT POUR LA CATÉGORIE « RÔLE »**





**Élément associé à l'action principale:**  
élément faisant partie de l'action principale du bloc ou y étant directement associé.

**Élément associé à une action secondaire:**  
associé à une action qui n'est pas l'action principale du bloc

**Élément associé à un personnage:** non impliqué directement dans une action et pouvant être directement associé à un personnage dans le contexte du bloc

**Environnement/paysage:** regroupement de plusieurs éléments formant un tout pertinent (plutôt que 5x 1 arbre: une forêt)

**Élément du décor:** extérieur à toute action et non associé à un personnage. Plus pertinent dans son unicité que dans un tout ou ne se regroupe pas.





**ANNEXE E**

**TABLEAU SYNTHÈSE : ÉLÉMENTS ET PHÉNOMÈNES NATURELS**



**Tableau synthèse : éléments et phénomènes naturels**

	Animaux (A)			Végétaux (V)			Non vivant (NV)			Cosmos (C)			Phénomène lié au non vivant (PN)			Phénomène lié au vivant (PV)								
	Texte		Ill.	Texte		Ill.	Texte		Ill.	Texte		Ill.	Texte		Ill.	Texte		Ill.						
	F	%		F	%		F	%		F	%		F	%		F	%		F	%				
1	4/11	36	37/60	62	0/11	0	1/60	2	0/11	0	0/60	0	1/11	9	4/60	7	0/11	0	2/60	3	6/11	55	16/60	27
2	9/19	47	26/43	60	6/19	32	5/43	12	2/19	11	1/43	2	0/19	0	0/43	0	0/19	0	4/43	9	2/19	11	7/43	16
3	4/12	33	25/46	54	4/12	33	6/46	13	1/12	8	4/46	9	0/12	0	0/46	0	0/12	0	0/46	0	3/12	25	11/46	24
4	4/25	16	23/55	41	14/25	56	15/55	27	1/25	4	4/55	7	1/25	4	4/55	7	4/25	16	6/55	11	1/25	4	4/55	7
5	9/40	23	23/41	56	15/40	38	0/41	0	3/40	8	5/41	12	3/40	8	2/41	5	6/40	15	4/41	10	3/40	8	7/41	17
6	8/31	26	48/65	74	13/31	42	4/65	6	9/31	29	4/65	6	0/31	0	0/65	0	1/31	3	2/65	3	0/31	0	7/65	11
7	1/19	5	11/24	46	2/19	11	0/24	0	2/19	11	1/24	4	0/19	0	0/24	0	13/19	68	9/24	38	1/19	5	3/24	13
8	0/34	0	13/19	68	34/34	100	1/19	5	0/34	0	1/19	5	0/34	0	0/19	0	0/34	0	0/19	0	0/34	0	4/19	21
9	9/12	75	8/14	57	1/12	8	0/14	0	0/12	0	0/14	0	0/12	0	0/14	0	1/12	8	1/14	7	1/12	8	5/14	36
10	34/64	53	14/52	27	13/64	20	5/52	10	6/64	9	5/52	10	2/64	3	0/52	0	4/64	6	7/52	13	5/64	8	21/52	40
11	19/47	40	18/57	32	17/47	36	11/57	19	10/47	21	14/57	25	0/47	0	1/57	2	1/47	2	7/57	12	0/47	0	6/57	11
12	3/19	16	6/45	13	8/19	42	11/45	24	4/19	21	7/45	16	2/19	11	5/45	11	1/19	5	12/45	27	1/19	5	4/45	9
13	46/68	68	9/15	60	10/68	15	2/15	13	8/68	12	2/15	13	4/68	6	0/15	0	0/68	0	2/15	13	0/68	0	0/15	0
14	1/16	6	32/44	73	7/16	44	4/44	9	7/16	44	0/44	0	1/16	6	2/44	5	0/16	0	4/44	9	0/16	0	2/44	5
15	86/99	87	3/19	16	4/99	4	1/19	5	1/99	1	1/19	5	2/99	2	0/19	0	0/99	0	1/19	5	6/99	6	13/19	68
16	14/42	33	29/46	63	11/42	26	0/46	0	10/42	24	0/46	0	2/42	5	1/46	2	5/42	12	7/46	15	0/42	0	9/46	20
17	27/38	71	17/19	89	6/38	16	0/19	0	2/38	5	0/19	0	3/38	8	0/19	0	0/38	0	0/19	0	0/38	0	2/19	11
18	9/25	36	54/104	52	3/25	12	2/104	2	8/25	32	18/104	17	2/25	8	7/104	7	2/25	8	13/104	13	1/24	4	10/104	10
19	29/52	56	20/30	67	13/52	25	2/30	7	3/52	6	3/30	10	3/52	6	1/30	3	2/52	4	1/30	3	2/52	4	3/30	10
20	16/44	36	66/121	55	12/44	27	13/121	11	12/44	27	30/121	25	4/44	9	3/121	2	0/44	0	5/121	4	0/44	0	4/121	3



**ANNEXE F**

**TABLEAU SYNTHÈSE : NIVEAUX DE REPRÉSENTATION**



**Tableau synthèse : niveaux de représentation**

	Élément de nature						Représentation						Imaginaire					
	III. 1			TX.1			III. 2			TX.2			III.3			TX.3		
	F	%		F	%		F	%		F	%		F	%		F	%	
1	8/11	73		55/60	92		3/11	27		5/60	8		0/11	0		0/60	0	
2	14/19	74		42/43	98		5/19	26		1/43	2		0/19	0		0/43	0	
3	4/12	33		30/45	67		8/12	67		15/45	33		0/12	0		0/45	0	
4	17/23	74		37/56	66		5/23	22		19/56	34		1/23	4		0/56	0	
5	11/24	46		26/41	63		9/24	38		11/41	27		4/24	17		4/41	10	
6	21/23	91		57/61	93		2/23	9		4/61	7		0/23	0		0/61	0	
7	17/19	89		24/24	100		2/19	11		0/24	0		0/19	0		0/24	0	
8	2/34	6		17/19	89		32/34	94		2/19	11		0/34	0		0/19	0	
9	9/12	75		13/14	93		2/12	17		1/14	7		1/12	8		0/14	0	
10	42/57	74		43/52	83		3/57	5		9/52	17		12/57	21		0/52	0	
11	32/38	84		45/51	88		4/38	11		6/51	12		2/38	5		0/51	0	
12	2/16	13		20/45	44		1/16	6		4/45	9		13/16	81		21/45	47	
13	11/52	21		9/15	60		35/52	67		2/15	13		6/52	12		4/15	27	
14	9/12	75		40/44	91		1/12	8		4/44	9		2/12	17		0/44	0	
15	32/98	33		19/19	100		66/98	67		0/19	0		0/97	0		0/19	0	
16	24/31	77		39/45	87		7/31	23		6/45	13		0/31	0		0/45	0	
17	21/38	55		19/19	100		17/38	45		0/19	0		0/38	0		0/19	0	
18	17/18	94		99/104	95		1/18	6		5/104	5		0/18	0		0/104	0	
19	38/50	76		22/30	73		12/50	24		8/30	27		0/50	0		0/30	0	
20	21/23	91		105/121	87		2/23	9		16/121	13		0/23	0		0/121	0	





**ANNEXE G**

**TABLEAU SYNTHÈSE : RÔLE**



**Tableau synthèse : rôle**

	Actions						Personnages			Lieux		
	Action principale (AP)		Action secondaire (AS)		Personnage (P)		Env./Paysage (EP)		Élé. de décor (D)			
	F	%	F	%	F	%	F	%	F	%		
1	9/11	82	0/11	0	1/11	9	0/11	0	1/11	9		
2	14/19	74	0/19	0	0/19	0	0/19	0	5/19	26		
3	6/12	50	2/12	17	0/12	0	0/12	0	4/12	33		
4	4/23	17	4/23	17	5/23	22	2/23	9	8/23	35		
5	5/24	21	0/24	0	10/24	42	4/24	17	5/24	21		
6	10/23	43	0/23	0	0/23	0	6/23	26	7/23	30		
7	6/19	32	0/19	0	2/19	11	0/19	0	11/19	58		
8	0/34	0	0/34	0	32/34	94	0/34	0	2/34	6		
9	2/12	17	3/12	25	1/12	8	1/12	8	5/12	42		
10	14/57	25	0/57	0	3/57	5	3/57	5	37/57	65		
11	7/38	18	3/38	8	0/38	0	11/38	29	17/38	45		
12	6/16	38	1/16	6	0/16	0	5/16	31	4/16	25		
13	7/52	13	2/52	4	2/52	4	2/52	4	39/52	75		
14	2/12	17	0/12	0	1/12	8	5/12	42	4/12	33		
15	1/98	1	3/98	3	49/98	50	0/98	0	45/98	46		
16	6/31	19	1/31	3	5/31	16	4/31	13	15/31	48		
17	15/38	39	1/38	3	1/38	3	0/38	0	21/38	55		
18	9/18	50	1/18	6	0/18	0	6/18	33	2/18	11		
19	7/50	14	3/50	6	3/50	6	2/50	4	35/50	70		
20	8/23	35	1/23	4	2/23	9	11/23	48	1/23	4		



## RÉFÉRENCES

- Barbé-Julien, C. (2003). *Tout-petits, déjà lecteurs*. Paris : Éditions du Sorbier.
- Berryman, T. (2002). *Éco-ontogenèse et éducation : les relations à l'environnement dans le développement humain et leur prise en compte en éducation relative à l'environnement durant la petite enfance, l'enfance et l'adolescence*. M. en éducation, Université du Québec à Montréal, Montréal.
- Berryman, T. (2007). *Dans quel cosmos introduisons-nous les enfants? : enjeux de l'institutionnalisation de l'éducation relative à l'environnement dans la formation initiale à l'enseignement primaire*. Thèse (D. en éducation), Université du Québec à Montréal, Montréal.
- Besse, J.-M. et Roussel, I. (1997). *Environnement représentations et concepts de la nature*. Montréal : L'Harmattan.
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec. (2012). *Statistiques de l'édition au Québec en 2012*. Montréal : Mireille Laforce. Récupéré de [http://www.banq.gc.ca/a\\_propos\\_banq/publications/publications\\_electroniques/statistiques\\_edition/](http://www.banq.gc.ca/a_propos_banq/publications/publications_electroniques/statistiques_edition/)
- Brenner, A. (2010). *Manuel d'éthique de l'environnement : de la théorie à la pratique*. Fribourg : Academic Press Fribourg.
- Bruner, J.S. (1996). *L'éducation, entrée dans la culture : les problèmes de l'école à la lumière de la psychologie culturelle*. Paris : Éditions Retz.
- Christenson, M. A. (2009). Children's Literature on Recycling : What Does It Contribute to Environmental Literacy? *Applied Environmental Education and Communication*, 7(4), 144-154.
- Descola, P. (2005). *Par-delà nature et culture*. Paris : Gallimard.
- Descola, P. (2014). *La composition des mondes*. Paris : Flammarion.
- Dewey, J. (c1990). *Démocratie et éducation* (prés. et trad. G. Deledalle). Paris : A. Colin.
- Dictionnaire encyclopédique Quillet*. (1968). Paris : Quillet

- Encyclopaedia Universalis. (1984). *Encyclopaedia universalis : Nature et culture*, 12, 965-969. Paris : F. Armengaud (auteur).
- Fabre, M. (1994). *Penser la formation*. Paris : Presses universitaires de France.
- Ferry, L. (1992). *Le nouvel ordre écologique : l'arbre, l'animal et l'homme*. Paris : Grasset.
- Fradette, M. (2007). La littérature de jeunesse de 1970 à aujourd'hui : Relance, expérimentation et établissement d'une littérature. *Québec français*, (145), 50-53.
- Garnier, C. et Sauvé, L. (1999). Apport de la théorie des représentations sociales à l'éducation relative à l'environnement. *Éducation relative à l'environnement*, 1, 65-77.
- Gaudreau, L. (2011). *Guide pratique pour créer et évaluer une recherche scientifique en éducation*. Montréal : Guérin.
- Guilaine, J. (2012). Au Néolithique, en devenant sédentaire, agriculteur et éleveur, l'homme n'a-t-il retiré que des bénéfices de son nouveau mode de vie? [Entrevue de L. Mangin]. *Pour la science, Dossier*, (76), 112-113.
- Hess, G. (2013). *Éthiques de la nature*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Houssaye, J. (1988). *Théorie et pratique de l'éducation scolaire (I) : Le triangle pédagogique*. Berne : Peter Lang.
- Jacquard, A. (2009). *Le compte à rebours a-t-il commencé?* Paris : Stock.
- Kant, E. (1785/2000). *Fondement pour la métaphysique des mœurs* (trad. O. Hansen-Love). Paris : Hatier.
- Kemple, K. M. et Johnson, C. A. (2002). From the Inside Out : Nurturing Aesthetic Response to Nature in the Primary Grades. *Childhood Education*, 78(4), 210-218.
- Kohler, R. (2009). *Jean Piaget : De la biologie à l'épistémologie* (trad. E. Barilier). Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes.
- Lagache, F. (2006). *La littérature de jeunesse : la connaître, la comprendre, l'enseigner*. Paris : Éditions Belin.

- Landreville, G. (2006). *Répertoire de la littérature pour la jeunesse québécoise et canadienne-française* (2<sup>e</sup> éd.). Montréal : Lurelu.
- Larrère, C. (2006). Éthiques de l'environnement. *Multitudes*, 1(24), 75-84.
- Larrère, C. et Larrère, R. (2009). *Du bon usage de la nature : pour une philosophie de l'environnement*. Paris : Éditions Flammarion.
- Legendre, R. (1983). *L'éducation totale*. Montréal : Éditions Ville-Marie/Fernand Nathan
- Legendre, R. (1995). *Entre l'angoisse et le rêve*. Montréal : Guérin.
- Legendre, R. (2005). *Dictionnaire actuel de l'éducation* (3<sup>e</sup> éd.). Montréal : Guérin.
- Lepage, F. (2003). *La littérature pour la jeunesse, 1970-2000*. Montréal : Fides.
- Lepage, F. (2011). *Histoire de la littérature pour la jeunesse : Québec et francophonies du Canada*. Ottawa : Les Éditions David.
- Le Petit Larousse illustré*. (2013). Paris : Larousse.
- Le Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. (2013). Paris : Le Robert.
- Madore, É. (1994). *La littérature pour la jeunesse au Québec*. Montréal : Boréal.
- Michon, J. (1999). *Histoire de l'édition littéraire au Québec au XX<sup>e</sup> siècle. Volume 1 : La naissance de l'éditeur, 1900-1939*. Montréal : Fides.
- Musset, M. (2011). Regards d'aujourd'hui sur l'enfance. *Dossier de veille de l'IFÉ*, (68), 1-16.
- Nguyen, V.-D. (1998). Qu'est-ce que l'éthique de l'environnement? *Horizons philosophiques*, 9(1), 87-107.
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : A. Colin.
- Paquay, L., Crahay, M. et De Ketele, J.-M. (2006) *L'analyse qualitative en éducation : Des pratiques de recherche aux critères de qualité*. Bruxelles : Édition De Boeck.



- Parsons, S. (2000). Environmental Literature : The Power of Story. *Green Teacher*, (63), 5-10.
- Rabourdin, S. (2012). *Replanter les consciences : une refondation de la relation homme-nature*. Gap : Y. Michel.
- Rey, A. (2010). *Dictionnaire historique de la langue française*. Paris : Le Robert.
- Serres, M. (1990). *Le contrat naturel*. Paris : F. Bourin.
- Soriano, M. (2002). *Guide de littérature pour la jeunesse*. Paris : Delagrave.
- Thaler, D. (1996). Littérature de jeunesse : un concept problématique. *Canadian Children's Literature*, (83), 26-38.
- Turin, J. (2012). *Ces livres qui font grandir les enfants* (N. éd.). Paris : Didier Jeunesse.
- Van der Linden, S. (2007). *Lire l'album*. Le Puy-en-Velay : L'atelier du poisson soluble.
- Williams, J. A., Podeschi, C., Palmer, N., Schwadel, P. et Meyler, D. (2012). The Human-Environment Dialog in Award-winning Children's Picture Books. *Sociological Inquiry*, 82(1), 145-159.
- Zakharouchouk, J.-M. (1999). *L'enseignant, un passeur culturel*. Paris : ESF éditeur.